

Site Patrimonial Remarquable
Plan de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine

Commune de QUINSON

Département des Alpes-de-Haute-Provence

10 février 2020



REGLEMENT

Commune de Quinson



UDAP des Alpes-de-Haute-Provence



Chargés d'études :

Milena Annaloro, architecte du Patrimoine
39 rue Victor Clappier
83 000 Toulon
06 78 70 21 80
milaannaloro@gmail.com

Begeat urbanistes
131 place de la Liberté
83 000 Toulon
04 94 93 58 17
contact@begeat.fr

Le Plan de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine (PVAP) constitue un outil de gestion du Site Patrimonial Remarquable de Quinson.

Le PVAP permet à la commune d'identifier, à l'échelle du bassin de Quinson, son patrimoine et ses paysages : la silhouette du village, les monuments, les ensembles bâtis, les espaces publics, les petits édifices ruraux, les vestiges, les plantations et les boisements,...

Le PVAP permet en outre de définir un projet global de protection et de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine : il fixe les prescriptions permettant d'assurer la conservation et la restauration des éléments architecturaux et patrimoniaux identifiés dans l'ensemble du bassin de Quinson.

Elaborer un PVAP est une démarche volontaire menée par la municipalité accompagnée d'un Architecte du Patrimoine, d'urbanistes, de l'Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

Une Commission Locale du Site Patrimonial Remarquable (CLSPR) a suivi l'élaboration du document.

Le Préfet de Région recueille l'avis de la Commission Régionale du Patrimoine et de l'Architecture (CRPA) après audition de la Commune, des chargés d'études et de l'Architecte des Bâtiments de France.

Le PVAP approuvé est une servitude d'utilité publique.

1	Dispositions réglementaires générales.....	5
1.1	Fondements législatifs : loi LCAP.....	6
1.2	Régime des travaux	6
1.3	Portée juridique du PVAP.....	7
1.3.1	L'outil PVAP	7
1.3.2	Sur la publicité et les enseignes	7
1.3.3	Sur la servitude des 500 mètres	7
1.3.4	Sur le patrimoine archéologique	9
1.4	Secteurs du PVAP	10
1.5	Légende du Plan du PVAP	12
2	Dispositions réglementaires par secteurs.....	14
2.1	Secteur 1 : le village et ses jardins.....	15
2.1.1	Caractéristiques et enjeux du secteur.....	15
2.1.2	Dispositions réglementaires architecturales.....	18
2.1.3	Dispositions réglementaires urbaines et paysagères	26
2.2	Secteur 2 : Les extensions urbaines	30
2.2.1	Caractéristiques et enjeux du secteur.....	30
2.2.2	Dispositions réglementaires architecturales.....	32
2.2.3	Dispositions réglementaires urbaines et paysagères	35
2.3	Secteur 3 : les quartiers résidentiels.....	37
2.3.1	Caractéristiques et enjeux du secteur.....	37
2.3.2	Dispositions réglementaires architecturales.....	39
2.3.3	Dispositions réglementaires urbaines et paysagères	42
2.4	Secteur 4.1 : Le paysage agricole et les berges.....	44
2.4.1	Caractéristiques et enjeux du secteur.....	44
2.4.2	Dispositions réglementaires architecturales.....	46
2.4.3	Dispositions réglementaires urbaines et paysagères	49
2.5	Secteur 4.2 : Le paysage entre canal et Verdon	51
2.5.1	Caractéristiques et enjeux du secteur.....	51
2.5.2	Dispositions réglementaires architecturales.....	53
2.5.3	Dispositions réglementaires urbaines et paysagères	55
2.5.4	Secteurs à enjeux SE 1 et SE 2 : espaces soumis à prescriptions particulières	58
2.6	Secteur 5.1 : le paysage de pied de falaise.....	61
2.6.1	Caractéristiques et enjeux du secteur.....	61
2.6.2	Dispositions réglementaires architecturales.....	63
2.6.3	Dispositions réglementaires urbaines et paysagères	66
2.7	Secteur 5.2 : le paysage de super Quinson	68
2.7.1	Caractéristiques et enjeux du secteur.....	68
2.7.2	Dispositions réglementaires architecturales.....	70
2.7.3	Dispositions réglementaires urbaines et paysagères	73
2.8	Secteur 6 : les falaises et la limite du plateau	75
2.8.1	Caractéristiques et enjeux du secteur.....	75
2.8.2	Dispositions réglementaires architecturales.....	77
2.8.3	Dispositions réglementaires urbaines et paysagères	77

3 Annexes 79

Annexe 1 :	Edifices classés ou inscrits	80
-------------------	---	-----------

Annexe 2 :	Inventaires des éléments extérieurs particuliers (présent sur édifice).....	81
-------------------	--	-----------

Annexe 3 :	Inventaire des éléments de composition urbaine	89
-------------------	---	-----------

Annexe 4 :	Inventaire des points de vue.....	97
-------------------	--	-----------

Annexe 5 :	Palette chromatique et matériaux	102
-------------------	---	------------

La palette chromatique de Quinson	102
---	-----

Matériaux pour les espaces publics.....	107
---	-----

Annexe 6 :	Inventaire végétal indicatif	108
-------------------	---	------------

Annexe 7 :	Références	110
-------------------	-------------------------	------------

Simulation de coloration de front bâti sur un exemple homogène de façades du Cours : un lotissement du XVIII ^e siècle.	110
--	-----

Clôtures et portails : références d'architecture traditionnelle dans le PVAP de Quinson	112
---	-----

Plantations en façade : caractère identitaire rural repéré à Quinson.....	113
---	-----

Aménagement des dénivelés en cœur de ville de Quinson : caractère rustique garanti par l'usage de matériaux adaptés (la pierre)	114
---	-----

Détails de traitement des espaces publiques à Quinson : des exemples réussis à conserver et renforcer dans le périmètre du PVAP	115
---	-----

1 Dispositions réglementaires générales



1.1 Fondements législatifs : loi LCAP

- Le PVAP de Quinson est établi en application de l'article n°75 Titre III de la Loi n°2016-925 du 7 juillet 2016, relative à la liberté de création, à l'architecture et au patrimoine, dite LCAP, prolongée par son décret d'application n° 2017-456 du 29 mars 2017.
- Les prescriptions du PVAP s'appliquent dans le cadre général de la législation régissant la protection du patrimoine et des sites, notamment :
 - Le livre IV du Code de l'Urbanisme qui définit le régime applicable aux constructions, aménagements et démolitions ;
 - Le livre VI du Code du Patrimoine concernant les Monuments Historiques, sites et espaces protégés ;
 - Les articles L341-1 et suivants du Code de l'Environnement sur les sites inscrits et classés ;

1.2 Régime des travaux

- Le SPR se substitue à la servitude d'utilité publique du périmètre des abords (PA) ou du périmètre délimité des abords (PDA) des monuments historiques couverts par le périmètre du SPR : l'inscription d'un immeuble au titre des MH n'a pas d'incidence autre que sa propre protection.
- Dès que le *PVAP est approuvé* il produit ses effets juridiques, les travaux susceptibles de modifier l'état des parties extérieures des immeubles bâtis, y compris du second œuvre, ou des immeubles non bâtis, sont soumis à autorisation préalable. *L'Architecte des Bâtiments de France vérifie la conformité du projet au règlement.*
- *La Commission Locale du SPR peut également être saisie à tout moment pour débattre d'une question relative à la conservation ou la mise en valeur du SPR, à la demande de l'ABF ou dans les conditions prévues par son règlement intérieur et plus particulièrement lors de la période qui précède l'approbation du PVAP.*

1.3 Portée juridique du PVAP

1.3.1 L'outil PVAP

- Un site patrimonial remarquable (SPR) est une ville, un village ou un quartier dont la conservation, la restauration, la réhabilitation ou la mise en valeur présente, du point de vue architectural, archéologique, artistique ou paysager, un intérêt public. Créé par la loi n° 2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de création, à l'architecture et au patrimoine (loi « LCAP »), *cette approbation se substitue à la ZPPAUP.*
- Dans le périmètre du SPR, tous les travaux soumis à autorisation préalable doivent revêtir l'accord de l'Architecte des Bâtiments de France qui vérifie *la conformité au règlement* du PVAP.
- *Le SPR constitue une servitude d'utilité publique, dont le PVAP est le règlement* : elle est à ce titre annexées au PLU de Quinson, conformément au Code de l'Urbanisme.
- Les dispositions du *SPR* s'imposent, en tant que servitude d'utilité publique, sur celles du PLU de Quinson, notamment en termes qualitatifs pour ce qui concerne l'architecture des constructions neuves et la qualité de restauration ou de modification des constructions existantes, ainsi que la qualité des espaces libres.
- Dans le cas de dispositions réglementaires différentes, c'est la règle la plus contraignante qui s'applique.

1.3.2 Sur la publicité et les enseignes

- La publicité est interdite en SPR : L'article L 581-8 du code de l'environnement interdit la publicité à l'intérieur des agglomérations et notamment dans le périmètre des Sites Remarquables Patrimoniaux. Il ne peut être dérogé à cette interdiction que dans le cadre d'un règlement local de publicité établi en application de l'article L. 581-14.

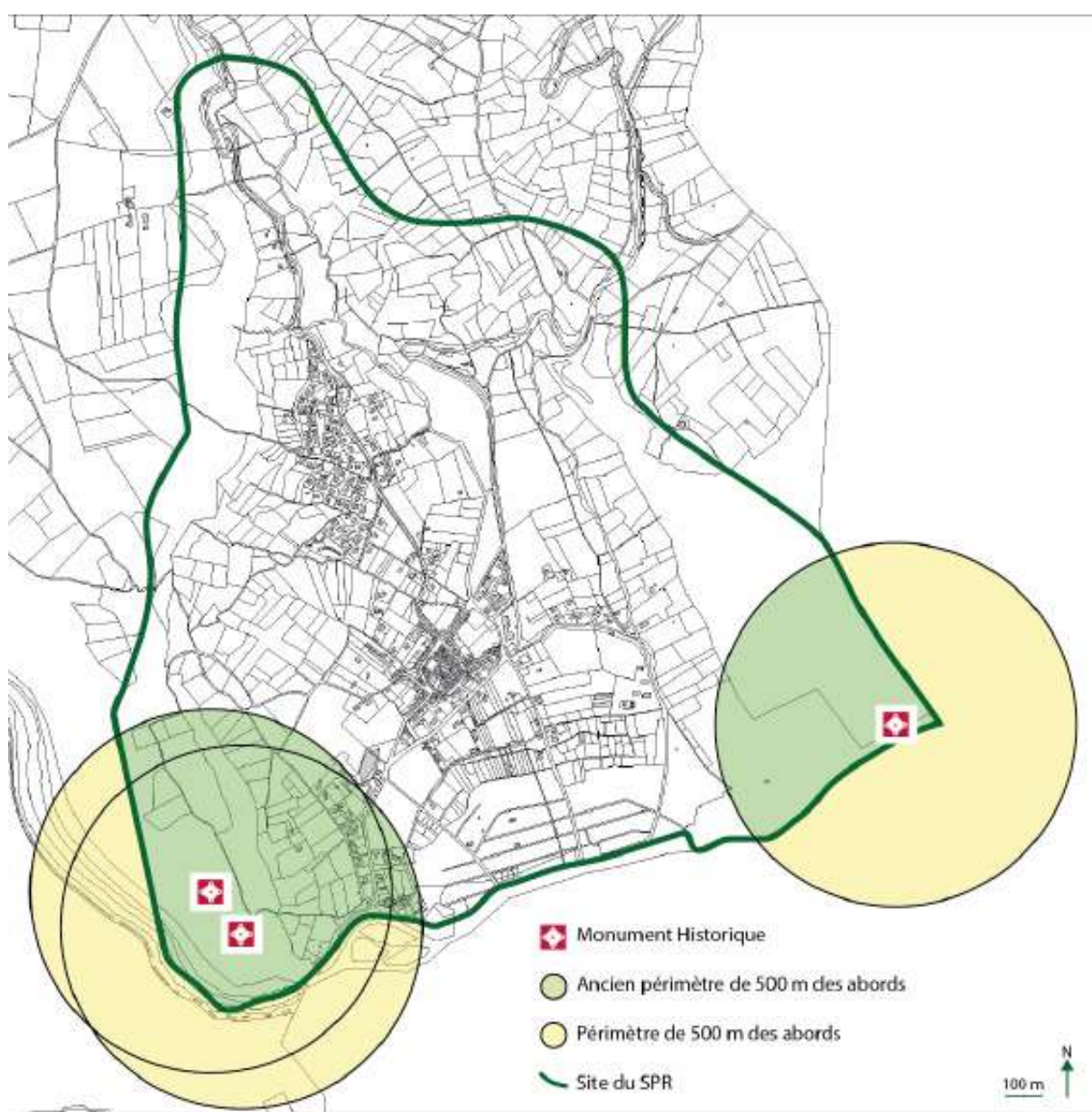
1.3.3 Sur la servitude des 500 mètres

- Les prescriptions du *SPR dans son PVAP* se substituent à la servitude de 500 mètres des abords des Monuments Historiques à l'intérieur du périmètre du SPR. La protection des abords continue en revanche de produire ses effets en dehors de l'aire du *SPR*.
- Hors du SPR et aux abords des Monuments Historiques : les travaux susceptibles de modifier l'aspect extérieur d'un immeuble, bâti ou non bâti, protégé au titre des abords sont soumis à une autorisation préalable. L'autorisation peut être refusée ou assortie de prescriptions lorsque les travaux sont susceptibles de porter atteinte à la conservation ou à la mise en valeur d'un monument historique ou des abords. Lorsqu'elle porte sur des travaux soumis à formalité au titre du code de l'urbanisme ou au titre du code de l'environnement, l'autorisation prévue au présent article est délivrée dans les conditions et selon les modalités de recours prévues aux articles L. 632-2 et L. 632-2-1.

→ **Les Monuments Historiques de Quinson sont au nombre de trois :**

- « Le village médiéval déserté » de St Michel, localement appelé « Vieux Quinson », classé Monument Historique par arrêté du 28 juin 1993.
- « La Grotte de la Baume Bonne » : grotte avec le porche et le gisement préhistorique à l'intérieur, inscrit aux Monuments Historique par arrêté du 7 avril 1992.
- « L'Abri Donner » : gravure rupestre dans l'abri sous roche avec parois décorées, inscrit aux Monuments Historiques par arrêté du 7 avril 1992.

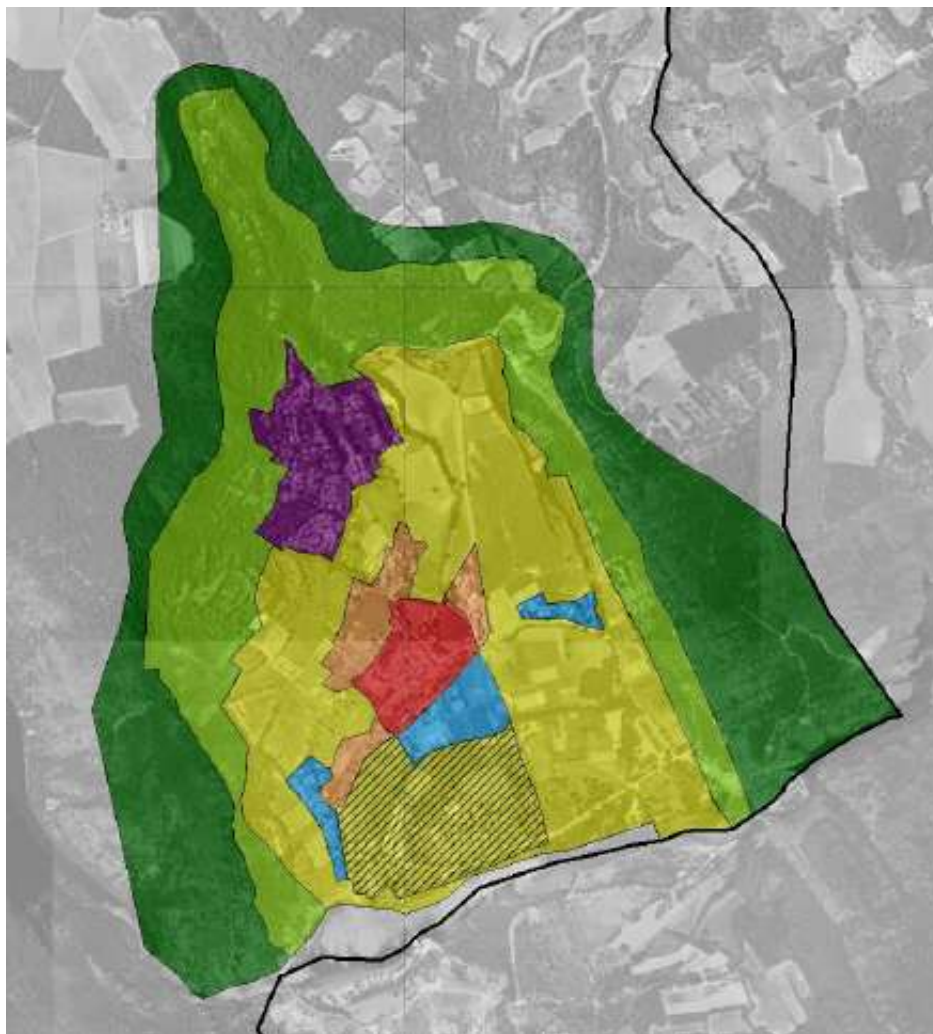
Périmètre du SPR avec localisation des abords des Monuments Historiques :



- Quinson a fait l'objet d'un recensement des entités archéologique : 84 éléments sont recensés. Les textes en vigueur relatifs aux zones de présomption archéologiques s'appliquent à l'intérieur du périmètre du PVAP, tout comme sur le reste du territoire communal.
- L'article R 523-6 du Code du Patrimoine précise que : « Les projets d'aménagement affectant le sous-sol qui sont réalisés dans les zones prévues par les dispositions du deuxième alinéa de l'article L. 522-5 sont présumés faire l'objet de prescriptions archéologiques préalablement à leur réalisation ».
- Les articles R 523-4 et R 523-9 du Code du Patrimoine impose en outre que soient instruits pour d'éventuelles prescriptions archéologiques :
 - les dossiers de ZAC et de permis d'aménager d'une superficie supérieure ou égale à 3 ha ;
 - les dossiers d'études d'impact ;
 - les travaux d'affouillement, de nivellement ou d'exhaussement de sol liés à des opérations d'aménagement d'une superficie supérieure à 10 000 m² et affectant le sol sur une profondeur de plus de 0,50 m ;
 - les travaux de préparation du sol ou de plantation d'arbres ou de vignes, affectant le sol sur une profondeur de plus de 0,50m. et sur une surface de plus de 10 000 m² ;
 - les travaux d'arrachage ou de destruction de souches ou de vignes sur une surface de plus de 10 000 m² ;
 - les travaux de création de retenues d'eau ou de canaux d'irrigation d'une profondeur supérieure à 0,50 m et portant sur une surface de plus de 10 000 m².

1.4 Secteurs du PVAP

Le périmètre du PVAP concerne le bassin de Quinson, en rive droite du Verdon. Le périmètre et sa superficie globale de 338 hectares est identique à la ZPPAUP antérieure de 1998.



Le PVAP de Quinson comporte :

→ **Le secteur 1 « Le Village et ses jardins »**

Le village intra-muros, la couronne de boulevards et les faubourgs avec leurs jardins ceinturant le village. Le secteur 1 est en position de centralité dans le périmètre du PVAP.

→ **Le secteur 2 « Les extensions urbaines »**

Les quartiers de l'Apié et Perrier, le chemin de Valensole, le secteur de la cave coopérative, et l'extension sud du village accueillant l'hôtel Notre Dame et le musée de Préhistoire des gorges du Verdon. Le secteur 2 accompagne le village, en continuité.

→ **Le secteur 3 « les quartiers résidentiels »**

L'ouest du quartier de Notre Dame, le quartier des Férailles au pied du village et le lotissement de Maudevancet, héritage lié à la construction du barrage. Le secteur 3 représente les quartiers pavillonnaires proches du village.

→ **Le secteur 4.1 « le paysage agricole et les berges »**

Entité agricole représentant l'essentiel du bassin de Quinson, et les berges de la rive droite du Verdon. Le secteur 4.1 constitue l'écrin vert du village : ce dernier s'inscrit au cœur de ce paysage agricole.

→ **Le secteur 4.2 « le paysage entre Canal et Verdon »**

Paysage sensible et fragile, très fréquenté, notamment en période estivale. Le secteur 4.2 comprend les équipements publics et touristiques de la commune. Il nécessite une attention particulière : l'enjeu d'intégration des équipements publics et du camping est l'objectif premier. Le secteur 4.2 comprend deux secteurs à enjeu « SE 1 : le jardin du canal du moulin » et « SE 2 : le camping ».

→ **Le secteur 5.1 « le paysage du pied de falaise »**

Secteur de transition entre l'écrin vert agricole et les falaises, composé d'anciennes cultures en restanques.

→ **Le secteur 5.2 « le paysage de Super Quinson »**










Secteur résidentiel pavillonnaire hérité des années 70-80 : quartier satellite de Quinson, accroché aux pieds de la falaise.


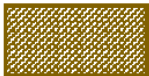









→ **Le secteur 6 « les falaises et la limite du Plateau »**

Secteur paysager de grande qualité, très perceptible. Le secteur 6 est la limite naturelle du PVAP : limité au nord par le plateau agricole, au sud par le Verdon, à l'est et l'ouest par les falaises. Le secteur 6 concerne les périmètres des sites, classés ou inscrits, au titre des monuments historiques : l'Abri Donner, la Grotte Baume Bonne et l'ancien village médiéval déserté de St Michel.

1.5 Légende du Plan du PVAP

Prescriptions graphiques réglementaires : Le Plan réglementaire du PVAP définit graphiquement les éléments de patrimoine identifiés qui font l'objet de prescriptions architecturales, urbaines et/ou paysagères dans le présent règlement.

Légende du Plan du PVAP	
1 – Limites	
	Limites de la Commune de Quinson
	Limite du Site Patrimonial Remarquable
	Limite des secteurs du PVAP
2 – Immeubles bâtis ou non bâtis classés au titre des monuments historiques et soumis à la législation relative aux monuments historiques	
	Immeubles bâtis ou non bâtis classés au titre des monuments historiques (cf. Annexe 1)
3 – Immeubles ou partis d'immeubles bâtis ou non bâtis protégés à conserver, à restaurer et à mettre en valeur	
	Immeuble bâti dont les parties extérieures sont protégées (façades, toitures, etc...)
	Mur de Soutènement, rempart, mur de clôture
	Elément extérieur particulier présent sur l'édifice (cf. Annexe 2)
	Elément extérieur particulier : portail, clôture, puits, fontaine, statue, décor, ... (cf. Annexe 3)
	Séquence, composition, ordonnance architecturale ou urbaine

	Façade à recomposer
	Place de Verdun : place, cour, autre espace libre à dominante minérale à requalifier
	Parc ou jardin de pleine terre
	Espace libre à dominante végétale : l'artificialisation des sols doit y être limitée.
	Séquence, composition, ordonnance végétale d'ensemble
	Arbre remarquable
	Cours d'eau ou étendue aquatique
4 – Immeubles non protégés	
	Immeuble bâti pouvant être conservé, amélioré, démoli ou remplacé soumis aux règles générales en matière de qualité architecturales, urbaine et paysagère
5 – Conditions particulières d'intervention, d'aménagement ou de construction	
	Point de vue, perspective à préserver et à mettre en valeur : l'inventaire des points de vue figure en annexe 4
	Point de vue ponctuel sur un élément bâti
	Passage ou liaison piétonne à maintenir ou créer

2 Dispositions réglementaires par secteurs



2.1 Secteur 1 : le village et ses jardins

2.1.1 Caractéristiques et enjeux du secteur

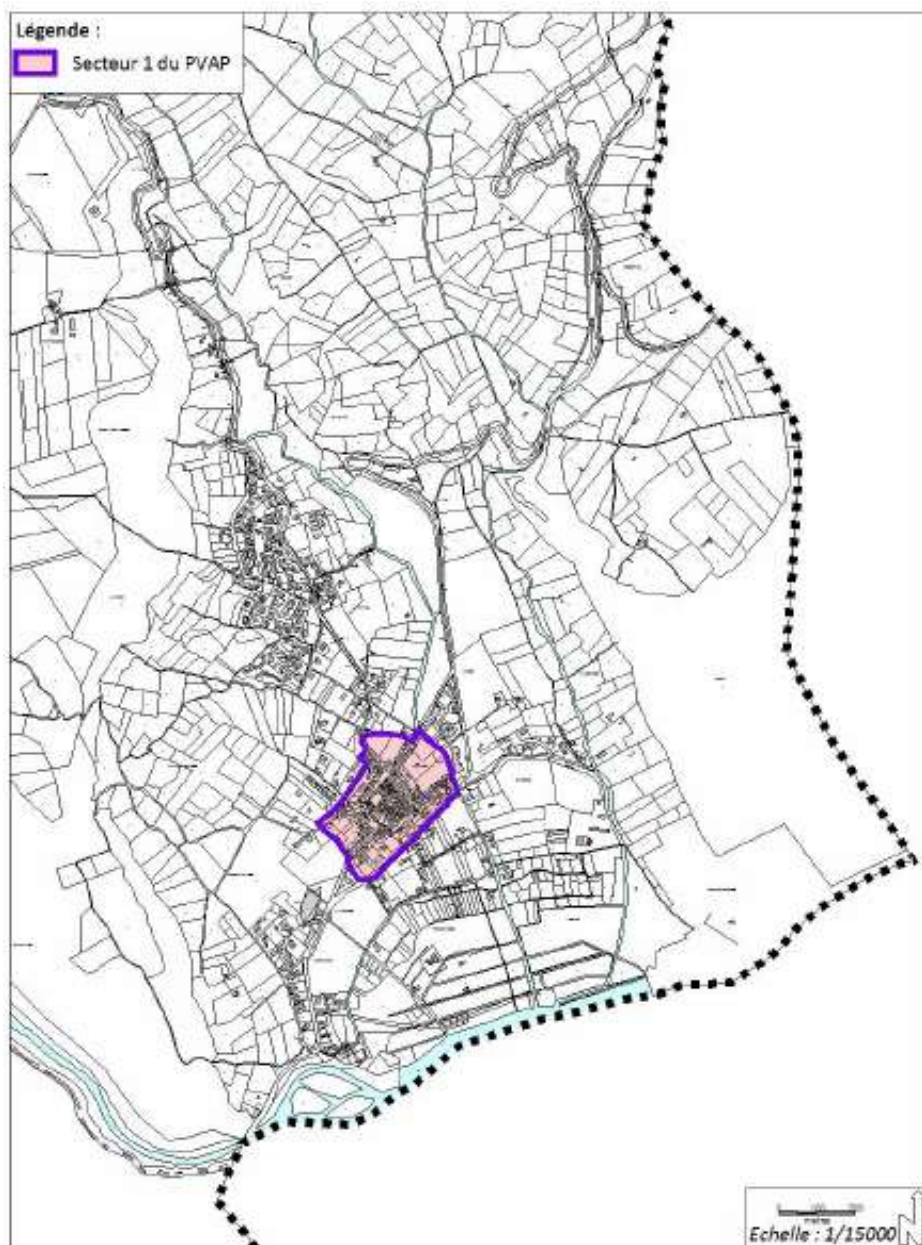
Le **secteur 1** du PVAP de Quinson est désigné "**le village et ses jardins**". Il se distingue en trois entités : le village intra-muros, la couronne de boulevards et les faubourgs avec leurs jardins.

→ **Enjeux de protection de l'ensemble urbain existant :**

« Il s'agit de préserver et mettre en valeur la structure urbaine existante, de maintenir la lisibilité du rempart et de ses tours, de maintenir le caractère des espaces publics, de mettre en valeur le caractère paysager des jardins.

L'identité du village provient de la juxtaposition de multiples éléments : les détails d'architecture, l'usage de matériaux locaux, le paysage des toitures, la densité du bâti, la nature des espaces » (Extrait de la ZPPAUP de Quinson).

Cartographie du périmètre du secteur 1 :



a) Caractéristiques et enjeux en termes de « Tissu urbain »

Constat :

- Continuité des fronts bâtis.
- Tissu urbain définissable comme élément patrimonial porteur de traces des transformations liées aux différentes phases de l'évolution du village.
- Qualité d'une structure urbaine qui favorise les déplacements piétons.
- Présence d'impasses et de passages : extension de l'espace privatif.

Enjeux :

- Conserver la cohérence urbaine et son homogénéité qui rendent le noyau médiéval identifiable et clairement délimité.
- Réécrire les limites « public/privé » sur les espaces publics dérivés des démolitions.

→ **Orientations concernant la valeur patrimoniale**

- Conserver le rôle de centralité du noyau ancien donné par la morphologie et par sa permanence dans l'histoire du village.
- Renforcer le poids du noyau ancien en le valorisant et en accompagnant le renouvellement urbain.
- Assurer le respect du parcellaire, gage du maintien de l'histoire des lieux. Cela ne signifie pas qu'un logement doit se contraindre à occuper sa seule parcelle d'origine : des agrandissements peuvent être envisagés, à condition que la différence entre les parcelles d'origine soit conservée et reconnaissable.
- Conserver le lien existant entre « ville » et « paysage » caractérisé par les anciens faubourgs constitués le long des axes viaires menant au village : la rue du Var, la rue St Esprit, la rue puits de la ville, le chemin de Riez, le chemin de Valensole.
- Mettre en valeur les cheminements piétons : passages, la calade.
- Préserver les séquences urbaines identifiées dans le diagnostic et caractéristiques de la couronne autour de l'enceinte, pour leur qualité d'ensemble, leur valeur urbaine et patrimoniale.

→ **Potentialités et contraintes en termes de développement durable**

- Mitoyenneté du bâti, parcellaire étroit et dense : favorise l'isolation des logements.

b) Caractéristiques et enjeux en termes d'« Espace publics »

Constat :

- Relatif manque d'homogénéité, préjudiciable à la lecture du village historique.

Enjeux :

- Traiter de manière uniforme les espaces publics pour renforcer la valeur patrimoniale de l'ensemble urbain et du bâti.
- Traitement qualitatif des places créées suite aux démolitions des années 1930.
- Traitement qualitatif des façades des immeubles qui, suite aux démolitions, donnent sur l'espace public.
- Traitement qualitatif des façades ayant reçu des confortements d'urgence lors de la création du barrage (1973-1974).

→ **Orientations concernant la valeur patrimoniale des espaces publics**

- Traiter les espaces publics dans une sobre homogénéité : limitation du mobilier urbain.
- Déterminer une gamme de matériaux génériques appropriés.
- *Traiter* de façon qualitative les revêtements de sol
- Redéfinir les espaces résultant des démolitions et en prévoir la requalification au regard d'un nouveau fonctionnement et usage (ces espaces peuvent combler le manque de terrasses privatives dans les maisons anciennes).

- Redéfinir la présence végétale *sur* les places en considérant leur rôle d'agrément en milieu urbain. Il s'agit ici de rechercher un équilibre nature/artificialisation pour participer à la qualité patrimoniale du noyau urbain.
- Privilégier les plantations d'arbres en pleine terre plutôt que dans des pots.
- Conserver le caractère piétonnier des voies.

c) Caractéristiques et enjeux en termes de « Bâti »

Constat :

- Cohérence et homogénéité du bâti (gabarit, alignement, matériaux) qui fondent l'identité du village historique en tant qu'ensemble.
- Présence de cours privatives (suite aux démolitions) qui participent à l'ambiance urbaine.
- Potentiel archéologique remarquable (vestiges archéologiques potentiellement cachée dans les maçonneries actuelles).

Enjeux :

- Eviter la banalisation des façades (remplacement de menuiserie, transformation des percements, effacement des encadrements peints des ouvertures, ...).

→ **Orientations concernant la valeur patrimoniale**

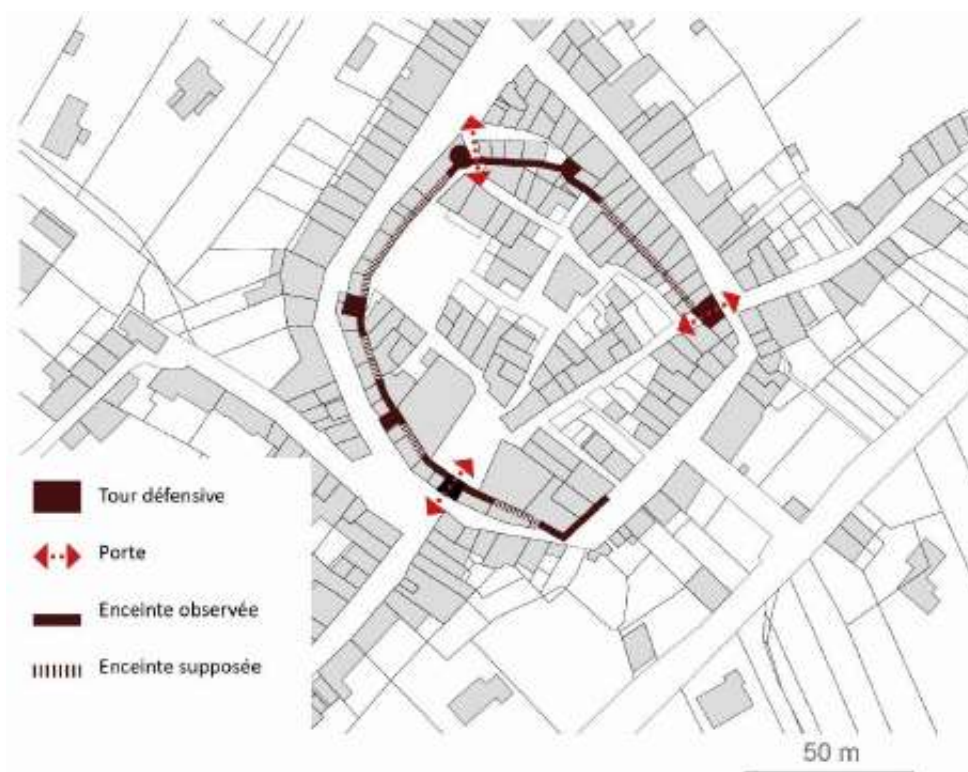
- Préserver le bâti ancien conservé jusqu'à nos jours pour sa valeur historique et patrimoniale.
- Respecter la composition du bâti ancien, les modénatures (en relief ou peintes), les matériaux traditionnels.
- Prendre en compte le fort potentiel archéologique du tissu et du bâti.
- Encadrer les interventions en matière de confort de vie et de développement durable, en permettant l'amélioration du bâti dans *le respect des traces* du passé.

→ **Potentialités et contraintes en termes de développement durable**

- Résoudre les problèmes de déperdition d'énergie an amont de toute rénovation, en priorisant l'isolation de combles et le traitement des ponts thermiques autour des baies (l'écriture des façades ne permettant pas, sauf cas particuliers, de recevoir l'isolation par l'extérieur).

a) Généralités

- **Dans le centre de Quinson**, une vigilance particulière doit être apportée aux vestiges des remparts, avec ses tours et ses portes, à conserver et à restaurer ; les tracés - connus et supposés - sont repérés sur le Plan du PVAP. Pour souligner l'ancienneté et la valeur de ce témoignage historique, ces constructions, montées en moellons calcaire et équarries grossièrement, ne recevront pas d'enduits de finitions mais un badigeon (ou eau forte) d'homogénéité et protection.



- **Pendant les opérations de curetage (années '30) :**
- Certaines parcelles, ou parties de parcelles, ayant subi des démolitions ont été transformées en espaces ouverts attenants à des maisons existantes. Dans leur état actuel, ces maisons manquent d'homogénéité et de qualité esthétique.
 - D'autres immeubles ont hérité d'une façade donnant sur l'espace public : un traitement de recomposition architecturale est nécessaire. Les façades aveugles donnant sur l'espace public sont interdites.
- **Durant la création du barrage de Quinson sur le Verdon**, des édifices ont fait l'objet de mesures d'urgence (consolidations par des contreforts) : plusieurs exemples sont repérables dans le centre-ville. Leur aspect austère ne confère pas de qualité aux immeubles et à l'espace public en général. Un traitement de recomposition architecturale est nécessaire.
- Une attention particulière doit être apportée à la qualité des clôtures comme un facteur de définition qualitative et d'agrément de l'espace public, en plus du rôle de régulateur thermique.

b) Implantation

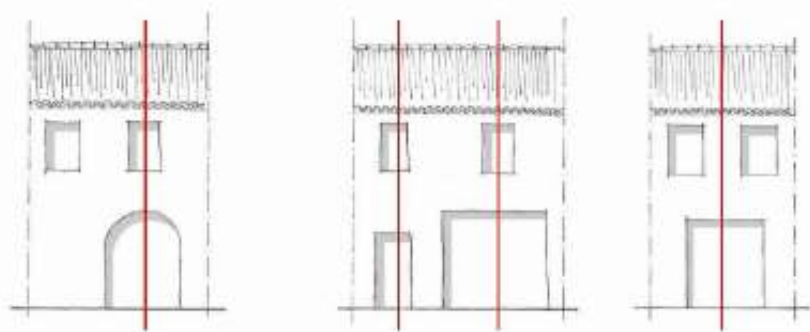
On entend par construction neuve : les bâtiments construits soit sur un terrain non bâti, soit en remplacement d'un bâtiment existant démoli, mais également les extensions ou modifications importantes sur des bâtiments existants (identifiés « non remarquables » sur le Plan du PVAP).

- Les nouvelles constructions doivent s'inscrire dans le maillage existant en respectant le parcellaire traditionnel et la logique d'implantation de la rue.
- L'alignement sur l'espace public doit être respecté par l'implantation du bâti ou par l'implantation du mur de clôture, si le bâti est en retrait.
- Les façades sur l'espace public sont planes. Le dernier étage des immeubles peut recevoir une terrasse couverte, dans l'esprit des séchoirs traditionnels.

c) Volumétrie

Dans un souci d'intégration dans la structure du village, le gabarit de la nouvelle construction doit être déterminé en fonction des volumétries environnantes.

- **Edifices répertoriés sur le Plan du PVAP (« immeuble bâti dont les parties extérieures sont protégées ») :**
 - Les modifications volumétriques, telles que : surélévation, fermeture ou couverture même partielle de loggias ou balcons, sont interdites, sauf restitution des dispositions d'origine.
 - Aucune surélévation n'est autorisée sur l'ensemble de façades du XVIII^e siècle caractéristique des faubourgs à l'extérieur des remparts (Parcelles du n° 33 au n° 38).
- **Autres édifices :**
 - Le bâti doit respecter l'implantation, la typologie et le tissu urbain de la zone ou du secteur considéré. Le parcellaire ancien, gage du passé de Quinson, devra être conservé et lisible : les gabarits doivent permettre d'identifier les différentes parcelles en cas d'assemblément.
 - L'orientation du faîtage de toiture doit être en cohérence avec celle des constructions environnantes, principalement parallèle à la rue.
 - La surélévation d'un bâtiment sera autorisée à condition que le projet justifie de la mise en valeur de l'édifice et d'une amélioration de son insertion dans son environnement urbain. Elle doit être réalisée en accord avec l'architecture de la façade existante et doit s'insérer dans les volumes et lignes des bâtiments voisins. Un alignement de plus ou moins 0,80 m de l'égout des constructions mitoyennes est autorisé.
- **Cas particulier des remises :**
 - Les modifications volumétriques (telles que : surélévation et extension) sont autorisées jusqu'à R+1.



Exemples de composition de façade de la typologie « remise » en cas de surélévation.

d) Façade

→ **Modification de la composition architecturale dans les édifices répertoriés sur le Plan du PVAP (« immeuble bâti dont les parties extérieures sont protégées »).**

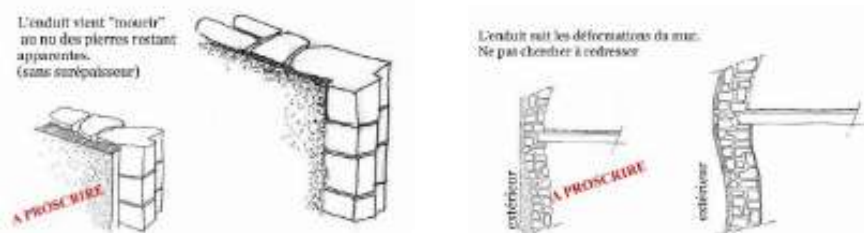
- Les baies anciennes, portails et linteaux moulurés, croisées, corniches, décors, et autres vestiges sont à conserver et à restaurer. Si les ouvertures anciennes ne peuvent pas être ré-ouvertes, un retrait de la maçonnerie à l'intérieur de l'ouverture sera réalisé avec un enduit à l'identique du reste de la façade.
- Les traces et vestiges d'architectures anciennes sont conservés, même s'ils ne peuvent rester apparents. Ils sont mis en valeur selon leur intérêt archéologique ou architectural et leur insertion dans la composition de la façade. Lorsque des éléments anciens ne peuvent être conservés, et suivant leur valeur, ils sont relevés (dessin, photo, mesures...) déposés et conservés comme témoins.
- Les nouveaux percements ne sont pas autorisés. Exception faite pour la restitution des baies anciennes dont les vestiges sont encore visibles.
- *Les percements dans les façades donnant sur les jardins sont autorisés s'ils répondent aux 2 conditions listées ci-dessous :*
 - *Les percements représentent une modification mineure dans la composition de la façade, et s'intègrent dans la composition existante ;*
 - *Les percements proposent une amélioration architecturale de la façade.*
- La création de balcon saillant n'est pas autorisée, sauf s'il a existé à l'origine.
- La création d'ouvertures de garage sur une façade principale est interdite.

→ **Autres édifices existants ou nouvelle construction (y compris surélévation et extensions) :**

- La construction doit s'inscrire dans la continuité urbaine de la rue d'implantation.
- La façade doit respecter la composition architecturale des façades anciennes adjacentes.
- La composition de la façade doit *respecter une hiérarchie verticale, avec des hauteurs de fenêtres décroissantes à chaque niveau*

→ **Enduit, pierre de taille :**

- Les édifices de Quinson sont traditionnellement construits en maçonnerie de moellon de calcaire, montée au mortier de chaux ou de plâtre. Ces appareils ne sont pas destinés à être apparents, ils sont traditionnellement enduits.
- Dans un souci d'intégration depuis les vues lointaines, les façades sont à traiter en maçonneries, enduites.
- Seules les granges, les bâtiments techniques, les remises, garages, annexes, ainsi que les remparts, les *tours et les pigeonniers* peuvent recevoir un enduit à pierres vues.
- Les enduits sur murs traditionnels sont à réaliser à la chaux naturelle, en trois couches. Les ciments, chaux maritime ou autres matériaux non traditionnels sont interdits. La couche de finition est lissée ou très finement talochée. D'autres finitions ou décors d'enduit seront autorisés dans la mesure où ils correspondent aux dispositions originelles. Sur les façades enduites présentant une modénature de pierre (chaîne d'angle, cadre de baie, bandeaux, etc.), l'enduit ne peut présenter de surépaisseur par rapport à la pierre de taille.

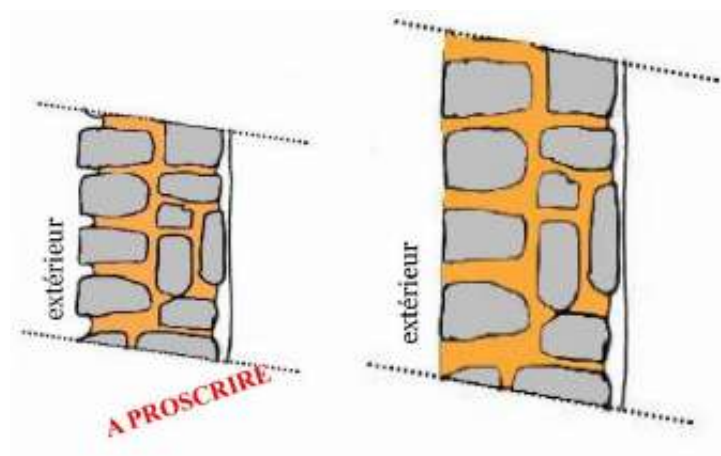


Illustrations : « fiches pratiques : enduits à la chaux » UDAP des Alpes-de-Haute-Provence

Seuls les murs, comportant des pierres à face dressées, peuvent être rejointés.

Les joints ne doivent pas être recreusés

Illustrations : « fiches pratiques : enduits à la chaux » UDAP des Alpes-de-Haute-Provence



- Les finitions grattées, écrasées, projetées à la tyrolienne sont interdites.
- L'enduit suivra les irrégularités des murs et des angles anciens, l'emploi de la règle et des baguettes d'angles est interdit.
- Les enduits bâtards (mélanges chaux-ciment) sont autorisés sur les murs béton ou agglos de béton, dans les cas où ils correspondent aux dispositions originelles.
- La teinte est obtenue par application d'un badigeon de chaux (eau, chaux naturelle et pigment).

Exemples de finition d'enduit : frotassée, frotassée fin ,talochée



→ Décors

- Tout placage en surépaisseur est interdit.
- Les décors existants sont à conserver et restaurer. Les décors peints, sont à restituer en badigeon, chaînage d'angle, encadrements de fenêtres ainsi que les liserés simples. Les décors engravés sont à restituer lors des reprises et réfection d'enduit.
- Les éléments parasites (exemple : les rangés de génoises sur les ouvertures, les auvents en charpente bois et tuiles) sur la façade sont à proscrire.

→ Balcon

- Les balcons existants seront conservés et restaurés dans le respect des dimensions et de leur dispositif d'origine.
- La création de nouveaux balcons est autorisée sur une ou deux baies maximum et sous condition d'une largeur suffisante de la voie (supérieur à 5 m), des perspectives urbaines et s'il rentre dans une composition cohérente avec la mise en valeur de la façade. La continuité de balcons sur des parcelles mitoyennes est interdite.

- Les balcons seront réalisés en lames bois ou avec des dalles de faible épaisseur, montées sur une structure métallique ; le garde-corps sera en fer, fonte ou inox, il sera peint (cf. palette chromatique en annexe du présent règlement) le dessin doit être simple et s'inspirant des dessins traditionnellement rencontrés dans le centre-ville.

Référence de balcons dans le secteur 1



e) Ouvertures

- D'une manière générale les menuiseries extérieures anciennes sont à conserver, elles sont à restaurer.
- Les proportions des baies doivent être adaptées aux proportions traditionnelles des baies : de formes rectangulaires plus hautes que larges.
- Si dans la composition de la façade on réalise une hiérarchie verticale, et que les hauteurs de fenêtres décroissent en s'élevant à chaque niveau, les fenêtres du dernier étage peuvent avoir des proportions différentes.
- Dans les constructions traditionnelles, des baies de formes originales pouvaient répondre à des besoins particuliers : portes charretières, ou des baies fenière. Ce type d'ouverture est autorisé s'il s'intègre dans la composition de la façade et dans la séquence urbaine.
- Les devantures commerciales doivent respecter la trame parcellaire et le rythme vertical de chaque immeuble (hauteur des niveaux, rapport entre les pleins et les vides, proportion des ouvertures) et la structure de l'immeuble. Le choix des couleurs doit respecter la palette chromatique annexée au règlement.

→ Les volets

- Les volets sont en bois peint, pleins à lames contrariées, sur cadre ou persiennés à un ou deux battants extérieurs.
- Les volets roulants extérieurs ne sont pas autorisés.

→ Les huisseries

- Les huisseries sont à réaliser en bois peint, de sections fines. Leurs dimensions doivent être adaptées aux dimensions de la baie. La modification de l'ouverture pour simple adaptation à une huisserie de mesure standard du commerce est interdite.
- En cas d'impossibilité de restauration, les châssis anciens sont à déposer. Le dessin des huisseries est défini en fonction du type de la baie, petits bois tiercés sur les baies XIXe, à petits carreaux sur les baies XVIIIe.
- Sur les croisées ou meneaux existants, il est possible de réaliser un vitrail ou un vitrage plein, sans petits bois avec volets intérieurs bois.

→ Les portes

- Les portes anciennes sont à conserver. En cas d'impossibilité de restauration, le remplacement sera autorisé dans le respect du dessin originel.
- La suppression ou la modification d'une porte dans un bâtiment recensé en annexe 2 ou 3 du présent règlement, est proscrite.
- Les portes sont en bois peint ou ciré à chaud.
- Les dimensions sont obligatoirement adaptées aux dimensions de la baie.
- La création de portes de garage est interdite. Les portes des remises sont à conserver et à restaurer, en cas d'impossibilité de restauration, le remplacement sera autorisé dans le respect du dessin originel.
- Les rideaux métalliques de protection des locaux commerciaux sont interdits en façade.

→ Appuis, seuils

- Les seuils et appuis en pierre ou en terre cuite sont à conserver et à restaurer.
- Les appuis moulurés en ciment ou mortier sont à conserver et à restituer le cas échéant.

→ Éléments de ferronnerie

- Les éléments de ferronnerie anciens, garde-corps, grilles et grilles d'imposte, sont à conserver.
- Sur les **bâtiments existants non identifiés sur le plan**, la ferronnerie neuve doit être simple et discrète.
- La rehausse d'allège est à réaliser de façon discrète en tableau, par une ou deux lisses horizontales, ou un barreaudage vertical.
- La ferronnerie est à peindre dans une teinte sombre (cf. palette chromatique en annexe du règlement).

f) Toiture

- La forme sera à deux pentes pour préserver la silhouette générale du village
- La pente doit être comprise entre 30% et 35% le faitage en général parallèle à la rue.

→ Type de tuiles

- Les couvertures seront réalisées en tuiles canal en terre cuite, de couleur ocre orangé, en pose traditionnelle (tuiles courant et couvert) sur quartons ou pose traditionnelle sur support de sous toiture non visible depuis l'espace *public, en rive et à l'égout*.
- Les tuiles anciennes de réemploi sont autorisées, dans la mesure du possible elles sont à réutiliser en tuiles de couvert.

→ Terrasses

- L'insertion de terrasse en toiture est proscrite pour respecter le velum du village visible depuis les falaises.
- Les terrasses sous forme de séchoirs couverts sont autorisées au dernier niveau, sous réserve de ne pas nuire à la composition architecturale de l'édifice.
- Les terrasses à la marseillaise existantes sont à restaurer, le revêtement de sol aura un aspect terre cuite de la même tonalité des toitures.

→ Fenêtres de toit

- Les fenêtres de toit sont autorisées en toiture, leurs dimensions maximales sont limitées à 0,78 mètre *de largeur sur 0,98 mètre de hauteur*.
- Elles sont à disposer en fonction de la composition de façade, à aligner sur les verticales des fenêtres des étages inférieurs et à encasturer dans la couverture pour ne former aucune saillie.

→ Rive de toit

- Les débords de toitures identifiés dans le secteur sont de trois types : génoises de 1 à 3 rangs, quartons, corniche. Ces dispositifs sont à conserver et restaurer.

- Les toitures doivent prévoir un débord entre 45 et 60 cm réalisé avec les techniques traditionnelles : génoises, quarts chevrons débordants et voliges.
- Traitement des faîtages : les faîtages seront en tuiles canal fixées selon les méthodes traditionnelles.

→ **Cheminées**

- Souche de modèle traditionnel, enduites, avec couverture en tuiles canal.

g) Piscines

→ **Les piscines sont à traiter en référence aux bassins d'arrosage ou d'agrément traditionnel** afin de réduire leur impact visuel dans le paysage. Seuls les fonds de teinte tel que le gris ou le beige (couleur pierre) sont autorisés. Le bleu est interdit.

→ **Les éléments de sécurité :**

- Les abris de piscine devront être de faible hauteur et de couleur sombre. Ils devront être en acier, métal verre, ou matériaux d'aspect « verre ». Les bâches couvrant les piscines doivent respecter les fonds de teinte gris ou beige.
- Les barrières doivent être doublées par la végétation ou être réalisées par des murs bahut en pierre sèche ou en maçonnerie enduite doté d'un grillage en fer forgé.

h) Equipement technique

- Les appareils de climatisation et d'extraction d'air en façade doivent être intégrés au bâti et dissimulés derrière des dispositifs architecturaux, de façon à être non visibles depuis l'espace public.
- Tous les éléments techniques nouveaux (coffre de pompe à chaleur, armoire électrique, coffre de stores, câblages, etc...) doivent être encastrés dans les murs ou dissimulés par des dispositifs architecturaux afin d'être invisibles depuis la voie publique.
- Les édicules techniques, machineries d'ascenseur, climatisation, chutes d'E.U. et d'E.V. etc. sont à dissimuler dans les volumes existants, afin d'assurer leur intégration. Les édicules en saillie sur la façade ou toiture et les ventouses ne sont pas autorisés. Les antennes sont interdites en façades, elles sont à placer en toiture, sur une même souche.
- Les gouttières et descentes d'eaux pluviales sont en zinc ou en cuivre. L'emploi du PVC est interdit. Les chéneaux sont réalisés traditionnellement en zinc. Les descentes d'eaux pluviales sont verticales et placées soit dans les angles rentrants, soit en limite de composition de manière à affirmer le rythme de composition des façades et volumes. Sur l'espace public, les dauphins sont réalisés en fonte.
- Les portes de coffrets réseau sont à peindre dans la teinte de la façade, du soubassement ou de la clôture le cas échéant, afin d'assurer leur intégration.
- Les boîtes aux lettres sont à placer à l'intérieur des parties communes pour les immeubles collectifs. Pour les immeubles ne comportant qu'un seul logement, une simple entrée de boîte sera aménagée dans la porte, la façade ou la clôture si les dispositions le permettent et si cela ne nuit pas à la lecture du décor.
- Les plaques d'immeubles sont regroupées sur une même platine et implantées le plus discrètement possible.
- L'enfouissement des réseaux existants est à privilégier, les nouveaux réseaux sont à enfouir.

i) Dispositions d'exploitation des énergies renouvelables

- Les capteurs solaires et panneaux photovoltaïques classiques sont interdits du fait de leur impact dans le paysage. Rappel : le bassin de Quinson est visible depuis les falaises qui l'encerclent.
- Les panneaux solaires thermiques limités à 3m² dans le plan de la toiture, *sont acceptés à condition qu'ils ne soient pas visibles depuis l'espace public.*

j) Palette chromatique

- Voir en annexe 5.

a) Généralités

- Le présent règlement complète les prescriptions graphiques présentées dans la légende du Plan.
- L'espace public doit être traité dans des principes d'unité, de sobriété et de simplicité. Toute intervention ne doit pas entamer le caractère villageois et rural du secteur.
- Il est primordial pour conserver le rôle du noyau urbain dans son écrin paysager de :
 - Préserver le patrimoine bâti (notamment les remparts mais également les fontaines et les lavoirs)
 - Veiller à la qualité et à l'homogénéité des façades et des toitures
 - Maintenir la protection des jardins autour du centre ancien
 - Veiller à la qualité des espaces publics
 - Préserver le patrimoine arboré du cœur du village et de l'incrémenter dans l'objectif de revaloriser les places issues des démolitions du siècle dernier.
- Il est nécessaire de redéfinir les espaces publics issus des démolitions du début XX^{ème} siècle : les clôtures permettent de redéfinir ces espaces publics « déformés ».

Ensemble des espaces publics intra muros :



b) Traitement des sols

- Les revêtements, finitions et mises en œuvre, sont à homogénéiser selon une gamme limitée de matériaux, finition et pose : pierre de taille, calades, béton désactivé, gravillons, terre battue. Les effets de motifs au sol et de changement de niveaux sont à limiter.
- Les dispositifs nécessaires à l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite sont à intégrer dès la conception des projets d'aménagement. *L'utilisation de teintes vives ou criardes est proscrite.*
- D'une manière générale les revêtements et aménagements doivent maintenir une ambiance rurale.
- Les pavés autobloquants sont interdits.
- **Voirie et desserte** : L'ensemble des rues du secteur ont aujourd'hui un revêtement bituminé, ce revêtement doit être limité aux rues destinées à la circulation de véhicules, aux voies les plus empruntées.
 - **A l'intérieur des remparts** : pierre de taille, calades, gravillons. Les revêtements de sol en béton désactivé sont acceptés ; l'aspect extérieur doit être proche d'un sol gravillonné. Des granulats issus de la pierre de construction locale pourront être utilisés pour s'intégrer aux couleurs présentes dans le bassin de Quinson.
 - **Sur le Cours** : les entrées vers le noyau urbain doivent être matérialisées au sol par un parvis en pierre. Ses entrées correspondent avec les portes des remparts et les passages historiques (identifiés sur le Plan du PVAP). La mise en valeur de ces éléments patrimoniaux prévale sur la lecture des bandes circulantes.
- **Aménagement urbain**
 - Les espaces publics (en dehors de la voirie) doivent être aménagés en utilisant des revêtements comme les pavages, espaces sablés ou plantés.
 - Les bordures des voiries doivent être réalisées par des caniveaux et chaînettes de pavés de pierre ou en galets.
 - Les zones de parking doivent garantir la perméabilité du sol, les revêtements bitumineux sont proscrits.
 - Les emmarchements et traitements de sols anciens, bordures et pavage de pierre, sont à conserver et à restaurer. Les bordures de béton doivent être remplacées par des caniveaux et chaînettes de pavés de pierre ou en galets.
 - Les trottoirs de Quinson sont traditionnellement réalisés en briques de terre cuite. Cette technique est à maintenir. Plusieurs mises en œuvre de trottoirs en terre cuite ont été répertoriées dans l'étude : ils sont à conserver et à restaurer.
 - Une image d'unité et de cohérence doit présider les interventions sur l'espace public (traitement des sols, mobilier urbain et plantations) dans un souci de qualité générale qui investit ces espaces structurants le village : places, promenades du cours le long des remparts, les passages publics ...
- Voir les références en annexe 7 « détails de traitement des espaces publics à Quinson ».

c) Mobilier urbain

- Le mobilier urbain est limité à la stricte nécessité d'usage, il est à unifier à l'échelle du centre ancien et est choisi dans une même gamme pour l'ensemble du secteur. Le foisonnement du mobilier urbain est interdit afin d'améliorer la circulation piétonne.
- La finition des matériaux doit garantir le caractère villageois du secteur. Elle doit être sobre. Les teintes conserveront un aspect naturel.
- Les matériaux plastiques et composites sont interdits : les matériaux pour espaces publics sont listés en Annexe 5.

d) Eclairage public

- L'éclairage public est à moduler selon l'échelle de la voirie et à adapter au caractère piétonnier du centre ancien. Les façades d'édifices majeurs (remparts, tours, églises), peuvent être soulignées par un éclairage spécifique, ainsi que les fontaines et les lavoirs.
- Une lumière chaude est recherchée dans le secteur. L'orientation de l'éclairage ne s'effectuera pas vers le ciel.
- Eviter, autant que possible, la pose de lampadaire sur l'espace public. Prévoir la pose de luminaires en console sur les façades ou encastré au sol.
- La finition des matériaux doit garantir le caractère villageois et rural du secteur. Elle sera donc rustique et sobre. Les teintes conserveront un aspect naturel.

e) Clôtures

→ A l'intérieur des remparts

- Les clôtures anciennes à l'intérieur des remparts, entre espaces publics et privés sont en maçonneries enduites. Elles sont à accompagner de végétation.
- Les clôtures s'alignent avec la clôture mitoyenne ; toute nouvelle clôture est inférieure à 1 mètre. La clôture suit le profil du terrain et respecte l'alignement sur la limite entre espace public et privé.
- En cas de **clôture neuve**, seuls sont autorisés les dispositifs de clôture traditionnels : murs enduits surmontés ou non de grilles en ferronnerie et murs à pierres vues. La hauteur et l'expression des murs de clôture sont cohérentes avec les murs environnants.

→ Dans les faubourgs

- Les éventuels grillages doivent présenter un aspect qui permette la plus grande discrétion dans le paysage (la maille sera large et fine à simple torsion) et une hauteur maximale d'1 mètre ; ils devront être noyés dans une haie vive mixte d'essences locales. Les haies constituées de végétaux sans grillages sont admises.
 - Dans les parcelles le long de la D11, les clôtures doivent s'intégrer dans un environnement à caractère naturel. Pour assurer cette cohérence avec l'environnement, le choix des matériaux doit se faire entre la pierre sèche à vue ou en moellons non induits. Sur cette zone les constructions sont implantées dans la pente : la hauteur sera adaptée au terrain naturel et ne sera pas inférieure de 1 mètre calculé à partir du niveau haut du terrain.
- Les grilles rigides, de type clôture de zones artisanales ou industrielles, les panneaux de bois, métal, les matériaux composites, les canisses en plastique, les plantes en plastique, ..., banalisent l'environnement et seront proscrits.
 - Les terrassements doivent être discrets et accompagnés d'un traitement en murets et végétation. Ces murets seront réalisés avec une typologie inspirée des terrasses de cultures, « restanques ou bancaù » en pierres sèches (gabarit à respecter).
 - Les murs de soutènement en pierre sont conservés et restaurés en respectant les matériaux art de bâtir.
 - Les murs cyclopéens, les enrochements apparents et les murs en matériaux composites sont proscrits : ils ne peuvent pas remplacer les restanques et leurs murs de pierres sèches car ils ne s'intègrent pas dans le paysage et ne respectent pas les caractéristiques de ces éléments patrimoniaux.
 - Dans certaines parcelles affectées par les démolitions du début XX^{ème}, la dépose des portails existants sera demandée à l'occasion de travaux. Les portails neufs sont à réaliser de même facture que la grille ou à réaliser en bois ou métal garantissant un aspect rustique qui conserve le caractère villageois du secteur.
 - Voir les références de clôtures en annexe 7.

f) Présence végétale

- Pour respecter le caractère minéral des espaces urbains, les plantations doivent avant tout permettre de structurer l'espace : alignements d'arbres sur les places de grandes dimensions, arbre isolé sur les placettes de plus petites dimensions, bosquets et alignements d'arbres de hautes tiges.
- Sur la place de Verdun : une végétation d'accompagnement en pleine terre sera prévue et intégrée à un projet d'aménagement global.
- Les plantations, le long des façades et des murs de clôture, de plantes grimpantes à feuilles caduques d'essence locale : vigne, bignone, glycine, chèvrefeuille... peuvent être réalisées (vérifier en amont : la largeur de passage).
- Arbres et alignement d'arbres remarquables : le plan lié au présent règlement distingue par une légende appropriée ces éléments structurant l'espace public et qui jouent un grand rôle dans la perception du site. Ils doivent être maintenus et entretenus par une gestion appropriée. Celle-ci inclura le renouvellement de ces plantations atteintes de vieillissement ou de maladies. La plantation d'autres espèces plus adaptées aux contraintes du site est envisageable sous condition de choisir une essence présentant des caractéristiques similaires (gabarit, développement, à feuilles caduque ...).
- Des nouveaux alignements d'arbres peuvent être créés en accompagnement des entrées de village.
- Jardins : le Plan du PVAP, lié au présent règlement, distingue, par une légende appropriée, les jardins privés des faubourgs.
 - Ces espaces sont à préserver, et ne doivent recevoir aucune construction ni aménagement susceptible de les dénaturer. Seulement la construction d'annexes ou extensions de constructions existantes sont autorisées : se reporter aux chapitres dispositions architecturales.
 - Les plantations ne doivent pas occulter les « points de vue » identifiés sur le Plan du PVAP. Ceux-ci sont inventoriés en annexe du présent règlement.
- Les haies seront d'essences mixtes et locales. Les haies monospécifiques sont proscrites.
- Voir l'annexe 6 « Inventaire Végétal » qui liste des exemples de plantations selon leur hauteur.
- Voir les références en annexe 7 « plantations en façade : caractère identitaire rural ».

g) Terrasses commerciales

- Les terrasses commerciales sur le domaine public sont à intégrer au projet d'aménagement global de l'espace public concerné, sans nuire à la lecture de l'architecture des immeubles.
- Aucun terrassement de sol ne sera autorisé.
- L'installation en "dur" pour les terrasses des cafés et restaurants est proscrite.
- Les protections solaires doivent être de couleur unie. Les couleurs criardes, et en désaccord avec la teinte de l'immeuble sur lequel elles sont installées, sont proscrites.

2.2 Secteur 2 : Les extensions urbaines

2.2.1 Caractéristiques et enjeux du secteur

Le **secteur 2** du PVAP de Quinson est désigné "**les extensions urbaines**". Il se distingue en trois entités : Les quartiers de l'Apié et Perrier, le secteur de la cave coopérative, et l'extension sud du village accueillant l'hôtel Notre Dame et le musée de Préhistoire des gorges du Verdon. Sa situation en continuité du village fait de ce secteur une « zone urbaine d'approche » : Il comprend les « entrées de ville » de Quinson, dont les alignements d'arbres en continuité de la Rue du Var (entrée sud du village). On note la présence des équipements publics de grande importance (musée, mairie, école), au sein d'un tissu urbain disparate au bâti banal fondé sur la typologie pavillonnaire.

→ Les enjeux du secteur 2 :

- Valoriser les entrées de village en tant que lieu d'un changement d'ambiance et de paysage : renforcer la présence végétale existante en conservant les cônes de vues identifiés.
- Préserver les visions lointaines vers le village.
- Forme urbaine à définir avec le village.

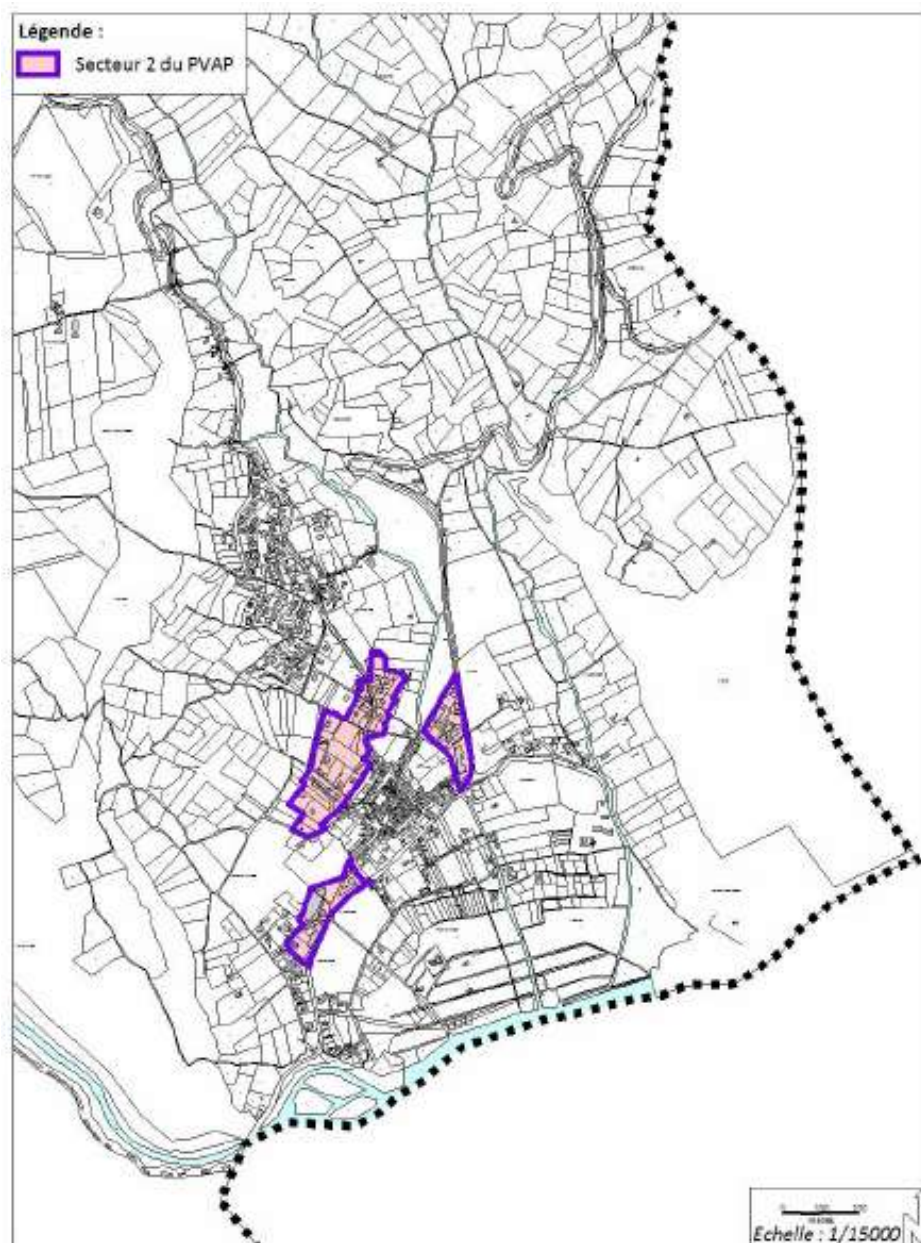
→ Orientations concernant la valeur patrimoniale

- Renforcer la valeur structurante des axes historiques sortant du village.
- Accompagner les axes viaires par la plantation d'arbres d'alignement.
- Préserver la visibilité du village.
- Définir une limite nette d'urbanisation à matérialiser par un accompagnement végétal.

→ Potentialités et contraintes en termes de développement durable

- Renforcer la présence du végétal par son rôle d'agrément en un milieu urbain.
- Valoriser les cheminements urbains entre les différents quartiers par leur rôle paysager en milieu urbain.

Cartographie du périmètre du secteur 2 :



a) Volumétrie

- Le bâti doit respecter l'implantation, la typologie et le tissu urbain de la zone ou du secteur considéré.
- L'orientation du faîtage de toiture doit être en cohérence avec celle des constructions environnantes, principalement parallèle à la rue ou parallèlement aux courbes de niveau.
- Les terrassements seront les plus réduits possibles : la construction devra s'adapter à la configuration topographique du terrain. On profitera des irrégularités et des dénivelés pour asseoir les niveaux du bâti.

b) Implantation

- Les constructions doivent respecter la logique d'implantation de la rue.
- L'implantation doit s'adapter à la configuration du terrain naturel, afin de préserver au maximum le couvert végétal et limiter les exhaussements et affouillements.
- L'alignement sur l'espace public doit être respecté par l'implantation du bâti ou par l'implantation du mur de clôture, si le bâti est en retrait.
- Afin d'assurer l'insertion harmonieuse des constructions dans leur environnement, et notamment pour éviter les linéaires bâtis trop importants, une interruption du bâti est imposée. Cette interruption sera matérialisée :
 - Par une césure tous les 30 mètres maximums de façade : la césure doit s'effectuer sur toute sa profondeur et sur toute sa hauteur (sauf en cas de création de porche) ; elle doit présenter une largeur de 3 mètres minimum.
 - Et par un décroché de façade tous les 10 mètres maximums : le décroché doit s'effectuer sur toute sa hauteur ; il doit présenter une profondeur d'1,50 mètre minimum.

c) Façade

- Dans un souci d'intégration depuis les vues lointaines, les façades sont à traiter en maçonneries, enduites.
- L'enduit suivra les irrégularités des murs et des angles anciens, l'emploi de la règle et des baguettes d'angles est interdit.
- Les enduits bâtards (mélanges chaux-ciment) sont autorisés sur les murs béton ou agglos de béton.
- La teinte est obtenue par pigments naturels ou par application d'un badigeon.
- Les finitions écrasées ou projetées à la tyrolienne sont interdites.
- Les finitions doivent lissées, talochées ou grattées.
- Pour les murs traditionnels : se reporter au paragraphe « d) façade » des dispositions architecturales du secteur 1.
- Le bois, le verre ou le métal (respectant la palette chromatique « ferronnerie ») sont admis à condition de ne concerner que :
 - les extensions, mesurées et directes, des constructions existantes, sans artifice de liaison architecturale,
 - ou les parties de constructions respectant une hiérarchie secondaire au volume principal.
 - Dans tous les cas les parties de construction comportant du bois, verre ou métal sont limitées à 20% maximum de la surface de l'emprise au sol de la construction préexistante.

d) Ouvertures

- Les volets sont en bois peint, pleins ou persiennés à un ou deux vantaux extérieurs. Les volets roulants extérieurs ne sont pas autorisés.
- Les huisseries sont à réaliser de sections fines. Les huisseries et les portes sont en bois, acier ou aluminium peints.
- Les portes sont en bois plein peint ou naturel. Les portes anciennes sont restaurées selon les modèles d'origine.
- Les portes de caves ou garages sont en bois à lames verticales ou horizontales.

e) Toiture

- La pente des toitures devra être comprise entre 30% et 35% et couvertes de tuiles romanes, canal. Les pans de toits seront répartis harmonieusement afin de former une toiture homogène.
- Les toitures seront à deux pentes. Les toitures monopentes, traditionnellement utilisée dans les fermes pour la récupération des eaux pluviales, sont admises.
- Toitures terrasses partielles : Elles doivent s'intégrer dans leur environnement minéral ou végétal sans pouvoir excéder 30% de la surface totale de la toiture. La hauteur de l'acrotère sera étudiée en fonction des proportions du bâtiment.
- Les toitures terrasses intégrales sont interdites.
- Rive de toit
 - Les débords de toitures seront en génoises de 1 à 3 rangs, en cartons ou corniche.
 - Les toitures doivent prévoir un débord entre 45 et 60 cm réalisé avec les techniques traditionnelles : génoises, chevrons débordants et voliges.
 - Traitement des faîtages : les faîtages seront en tuiles canal fixées selon les méthodes traditionnelles.
- Cheminées
 - Souche de modèle traditionnel, enduites, avec couverture en tuiles canal.

f) Piscines

- Les piscines sont à traiter en référence aux bassins d'arrosage ou d'agrément traditionnel afin de réduire leur impact visuel dans le paysage. Seuls les fonds de teinte tel que le gris ou le beige (couleur pierre) sont autorisés. Le bleu est interdit.
- Les éléments de sécurité :
 - Les abris de piscine devront être de faible hauteur et de couleur sombre. Ils devront être en acier, métal verre, ou matériaux d'aspect « verre ». Les bâches couvrant les piscines doivent respecter les fonds de teinte gris ou beige.
 - Les barrières doivent être doublées par la végétation ou être réalisées par des murs bahut en pierre sèche ou en maçonnerie enduite doté d'un grillage en fer forgé.

g) Equipements techniques

- Les appareils de climatisation et d'extraction d'air en façade doivent être intégrés au bâti et dissimulés derrière des dispositifs architecturaux, de façon à être non visibles depuis l'espace public.

- Tous les éléments techniques nouveaux (coffre de pompe à chaleur, armoire électrique, coffre de stores, câblages, etc...) doivent être encastrés dans les murs ou dissimulés par des dispositifs architecturaux afin d'être invisibles depuis la voie publique.
- Les édicules techniques, machineries d'ascenseur, climatisation, chutes d'E.U. et d'E.V. etc. sont à dissimuler dans les volumes existants, afin d'assurer leur intégration. Les édicules en saillie sur la façade ou toiture et les ventouses ne sont pas autorisés. Les antennes sont interdites en façades, elles sont à placer en toiture, sur une même souche.
- Les gouttières et descentes d'eaux pluviales sont en zinc ou en cuivre. L'emploi du PVC est interdit. Les chéneaux sont réalisés traditionnellement en zinc. Les descentes d'eaux pluviales sont verticales et placées soit dans les angles rentrants, soit en limite de composition de manière à affirmer le rythme de composition des façades et volumes. Sur l'espace public, les dauphins sont réalisés en fonte.
- Les portes de coffrets réseau sont à peindre dans la teinte de la façade, du soubassement ou de la clôture le cas échéant, afin d'assurer leur intégration.
- Les boîtes aux lettres sont à placer à l'intérieur des parties communes pour les immeubles collectifs. Pour les immeubles ne comportant qu'un seul logement, une simple entrée de boîte sera aménagée dans la porte, la façade ou la clôture si les dispositions le permettent et si cela ne nuit pas à la lecture du décor.
- Les plaques d'immeubles sont regroupées sur une même platine et implantées le plus discrètement possible.
- L'enfouissement des réseaux existants est à privilégier, les nouveaux réseaux sont à enfouir.

h) Dispositions d'exploitation des énergies renouvelables

- Les capteurs solaires et panneaux photovoltaïques classiques sont interdits du fait de leur impact dans le paysage. Rappel : le bassin de Quinson est visible depuis les falaises qui l'encerclent.
- Les panneaux solaires thermiques limités à 3m² dans le plan de la toiture, *sont acceptés à condition qu'ils ne soient pas visibles depuis l'espace public.*

i) Palette chromatique

- Voir en annexe 5.

Le présent règlement complète les prescriptions graphiques présentées dans la légende du Plan.

L'aménagement de l'espace public doit matérialiser le stationnement de surface de façon mutualisée. Les dispositifs nécessaires à l'accessibilité sont à intégrer dès la conception des projets d'aménagement

a) Traitement des sols

- Un maximum de perméabilité des sols doit être recherché. Les revêtements, finitions et mises en œuvre, sont à homogénéiser selon une gamme limitée de matériaux, finition et pose : pierre de taille, calades, béton désactivé, gravillons. Les effets de motifs au sol et de changement de niveaux sont à limiter.
- Une idée d'unité et de cohérence doit présider les interventions sur l'espace public (traitement des sols, mobilier urbain et plantations) dans un souci de qualité générale qui investit ces espaces structurants le village : placettes, cheminements piétons reliés au village ...
- *Les dispositifs nécessaires à l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite sont à intégrer dès la conception des projets d'aménagement. L'utilisation de teintes vives ou criardes est proscrite.*

b) Mobilier urbain

- Le mobilier urbain est limité à la stricte nécessité d'usage, il est choisi dans une même gamme pour l'ensemble du secteur. Le foisonnement du mobilier urbain est interdit afin d'améliorer la circulation piétonne.
- La finition des matériaux doit garantir le caractère villageois de ce secteur à proximité du noyau historique. Elle doit être sobre. Les teintes conserveront un aspect naturel.
- Les matériaux plastiques et composites sont interdits : les matériaux pour espaces publics sont listés en Annexe 5.

c) Eclairage public

- L'éclairage public est à moduler selon l'échelle de la voirie. Quelques façades d'édifices majeurs (musée, mairie), peuvent être soulignées par un éclairage spécifique, ainsi que les fontaines et les lavoirs.
- La finition des matériaux doit garantir le caractère villageois et rural du secteur. Elle sera donc rustique et sobre. Les teintes conserveront un aspect naturel.

d) Clôtures : Murs, murets, haies, grillages

- La hauteur totale des clôtures est limitée à 1 mètre,
- Les panneaux rigides et les brises vues de tous types (panneaux décoratifs, bâches textiles et claustras, etc.) sont proscrits.
- Les grilles rigides, de type clôture de zones artisanales ou industrielles, les panneaux de bois, métal, les matériaux composites, les canisses en plastiques, les plantes en plastique, ..., banalisent l'environnement et seront proscrits.
- Les murs pleins sont en pierres ou maçonnés ; ils sont enduits de façon identique que la façade de l'habitation et recouverts de tuiles.
- Les grillages seront obligatoirement doublés de *haies vives mixtes d'essence locale*.
- En limite des espaces publics : les murs sont en pierres, ou maçonnés et enduits ; les murs bahuts sont enduits et surmontés d'une grille en fer forgé à barreaudage droit.

- En limites séparatives : seront privilégiés les grillages et / ou *les haies vives mixtes d'essence locale* ainsi que les murs en pierres ou les murs maçonnés enduits.
- Les murs cyclopéens, les enrochements apparents et les murs en matériaux composites sont proscrits : ils ne peuvent pas remplacer les restanques et leurs murs de pierres sèches car ils ne s'intègrent pas dans le paysage et ne respectent pas les caractéristiques de ces éléments patrimoniaux.
- Les terrassements doivent être discrets et accompagnés d'un traitement en murets et végétation. Ces murets seront réalisés avec une typologie inspirée des terrasses de cultures, « restanques ou bancaù » en pierres sèches (gabarit à respecter).
- Voir les références de clôtures en annexe 7.

e) Présence végétale : arbres remarquables, alignements d'arbres

- La présence végétale doit être maintenue et encouragée. Les plantations le long des façades et des murs de clôture de plantes grimpantes à feuilles caduques d'essence locale (vigne, bignone, glycine, chèvrefeuille...) sont à réaliser.
- Certaines espèces envahissantes, notamment les espèces exotiques, sont proscrites du fait de leur propagation et des conséquences déplorables sur la biodiversité : ailante glanduleux, arbre aux papillons (Buddleia), canne de Provence, érable negundo, figuier de barbarie, herbe de la pampa, pyracanthe, robinier faux-acacia, topinambour, vigne vierge...
- Les haies seront d'essences mixtes et locales. Les haies monospécifiques sont proscrites.
- Voir les références en annexe 7 « plantations en façade : caractère identitaire rural ».

f) Jardins

- Les plantations ne doivent pas occulter les « points de vue » identifiés sur le Plan du PVAP et inventoriés en annexe du présent règlement.
- Voir l'annexe 6 « Inventaire Végétal » qui liste :
 - des exemples de plantations selon leur hauteur.
 - les espèces proscrites.

2.3 Secteur 3 : les quartiers résidentiels

2.3.1 Caractéristiques et enjeux du secteur

Le **secteur 3** du PVAP de Quinson est désigné "**les quartiers résidentiels**". Le secteur 3 représente les quartiers pavillonnaires proches du village. Il comprend les quartiers habités de l'ouest de Notre Dame, le quartier des Ferrailles au pied du village et le lotissement de Maudevancet, héritage lié à la construction du barrage. Ces trois poches urbaines sont insérées dans le paysage de la plaine du Verdon. Aux Ferrailles on note la présence d'éléments structurants du paysage de plaine : le Canal du Moulin en lisière du secteur, et une trame verte intéressante.

→ Les enjeux du secteur 3 :

- Rechercher une cohérence formelle entre le noyau urbain et le secteur 3 par un choix approprié de matériaux.
- Créer une véritable intégration paysagère du secteur 3, notamment les Ferrailles.

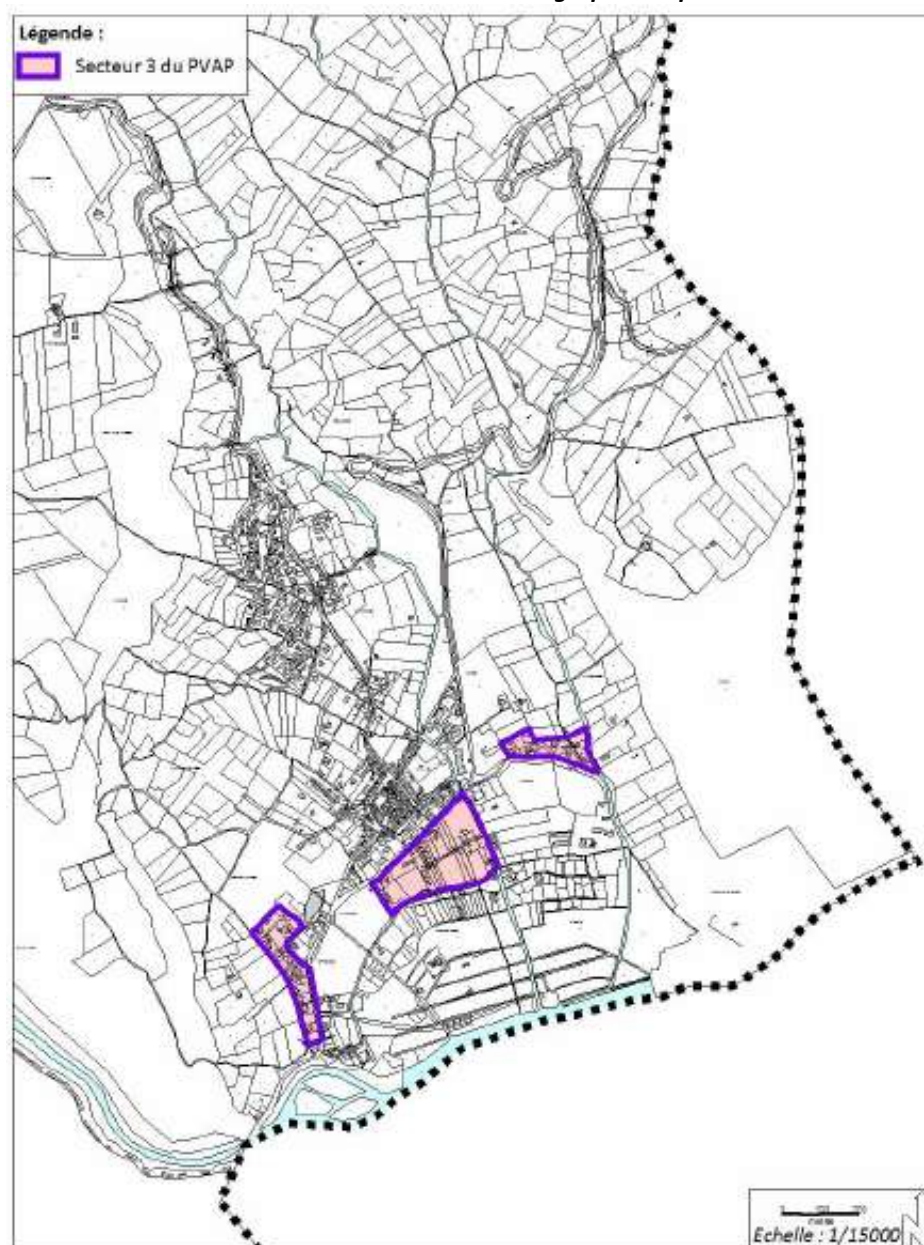
→ Orientations concernant la valeur patrimoniale

- Traitement paysager des clôtures, des trottoirs, des voies piétonnes.
- Valorisation des espaces libres (jardins, espaces publics).
- Contrôle des hauteurs et des gabarits du bâti en considération du village (aux Ferrailles).
- Intégration paysagère des bâtiments par le respect de la typologie existante.
- Protection des éléments patrimoniaux bâtis ou végétaux identifiés.

→ Potentialités et contraintes en termes de développement durable

- Renforcer la présence du végétal par son rôle de régulation thermique.
- Valoriser les cheminements urbains entre les différents quartiers.

Cartographie du périmètre du secteur 3 :



a) Volumétrie

- Le bâti doit respecter l'implantation, la typologie et le tissu urbain de la zone ou du secteur considéré.
- La hauteur du bâti (R+1) est limitée à 6 mètres maximum
- L'orientation et la hauteur du faîtage de toiture doit être en cohérence avec celle des constructions environnantes, principalement parallèle à la rue ou parallèlement aux courbes de niveau.
- Les terrassements seront les plus réduits possibles : la construction devra s'adapter à la configuration topographique du terrain. On profitera des irrégularités et des dénivelés pour asseoir les niveaux du bâti.
- Les volumes bâtis ne doivent pas masquer les « points de vue » sur le village, identifiés au Plan du PVAP et inventoriés en annexe du présent règlement.

b) Implantation

- L'implantation doit s'adapter à la configuration du terrain naturel, afin de préserver au maximum le couvert végétal et limiter les exhaussements et affouillements.
- L'alignement sur l'espace public doit être respecté par l'implantation du bâti ou par l'implantation du mur de clôture, si le bâti est en retrait.

c) Façade

- Dans un souci d'intégration depuis les vues lointaines, les façades sont à traiter en maçonneries, enduites.
- L'enduit suivra les irrégularités des murs et des angles anciens, l'emploi de la règle et des baguettes d'angles est interdit.
- Les enduits bâtards (mélanges chaux-ciment) sont autorisés sur les murs béton ou agglos de béton.
- La teinte est obtenue par pigments naturels ou par application d'un badigeon.
- Les finitions écrasées ou projetées à la tyrolienne sont interdites.
- Les finitions doivent lissées, talochées ou grattées.
- Pour les murs traditionnels : se reporter au paragraphe « d) façade » des dispositions architecturales du secteur 1.
- Le bois, le verre ou le métal (respectant la palette chromatique « ferronnerie ») sont admis à condition de ne concerner que :
 - les extensions, mesurées et directes, des constructions existantes, sans artifice de liaison architecturale,
 - ou les parties de constructions respectant une hiérarchie secondaire au volume principal.
 - Dans tous les cas les parties de construction comportant du bois, verre ou métal sont limitées à 20% maximum de la surface de l'emprise au sol de la construction préexistante.

d) Ouvertures

- L'implantation et les dimensions des ouvertures devront s'intégrer dans la composition de la façade.
- Les volets sont en bois peint, pleins ou persiennés à un ou deux vantaux extérieurs. Les volets roulants extérieurs ne sont pas autorisés.
- Les huisseries sont à réaliser de sections fines. Les huisseries et les portes sont en bois, acier ou aluminium peints.

- Les portes sont en bois plein peint ou naturel.
- Les portes de caves ou garages sont en bois à lames verticales ou horizontales.

e) Toiture

- La pente des toitures devra être comprise entre 30% et 35% et couvertes de tuiles canal.
- Les toitures seront à deux pentes. Les toitures monopentes, traditionnellement utilisée dans les fermes pour la récupération des eaux pluviales, sont admises.
- Toitures terrasses partielles : Elles doivent s'intégrer dans leur environnement minéral ou végétal sans pouvoir excéder 30% de la surface totale de la toiture. La hauteur de l'acrotère sera étudiée en fonction des proportions du bâtiment.
- Les toitures terrasses intégrales sont interdites.
- Rive de toit :
 - Les débords de toitures seront en génoises de 1 à 3 rangs, en cartons ou corniche.
 - Les toitures doivent prévoir un débord entre 45 et 60 cm réalisé avec les techniques traditionnelles : génoises, chevrons débordants et voliges.
 - Traitement des faîtages : les faîtages seront en tuiles canal fixées selon les méthodes traditionnelles.
- Cheminées :
 - Souche de modèle traditionnel, enduites, avec couverture en tuiles canal.

f) Piscines

- Les piscines sont à traiter en référence aux bassins d'arrosage ou d'agrément traditionnel afin de réduire leur impact visuel dans le paysage. Seuls les fonds de teinte tel que le gris ou le beige (couleur pierre) sont autorisés. Le bleu est interdit.
- Les éléments de sécurité :
 - Les abris de piscine devront être de faible hauteur et de couleur sombre. Ils devront être en acier, métal verre, ou matériaux d'aspect « verre ». Les bâches couvrant les piscines doivent respecter les fonds de teinte gris ou beige.
 - Les barrières doivent être doublées par la végétation ou être réalisées par des murs bahut en pierre sèche ou en maçonnerie enduite doté d'un grillage en fer forgé.

g) Equipements techniques

- Les appareils de climatisation et d'extraction d'air en façade doivent être intégrés au bâti et dissimulés derrière des dispositifs architecturaux, de façon à être non visibles depuis l'espace public.
- Tous les éléments techniques nouveaux (coffre de pompe à chaleur, armoire électrique, coffre de stores, câblages, etc...) doivent être encastrés dans les murs ou dissimulés par des dispositifs architecturaux afin d'être invisibles depuis la voie publique.
- Les édifices techniques, machineries d'ascenseur, climatisation, chutes d'E.U. et d'E.V. etc. sont à dissimuler dans les volumes existants, afin d'assurer leur intégration. Les édifices en saillie sur la façade ou toiture et les ventouses ne sont pas autorisés. Les antennes sont interdites en façades, elles sont à placer en toiture, sur une même souche.
- Les gouttières et descentes d'eaux pluviales sont en zinc ou en cuivre. L'emploi du PVC est interdit. Les chéneaux sont réalisés traditionnellement en zinc. Les descentes d'eaux pluviales sont verticales et placées

soit dans les angles rentrants, soit en limite de composition de manière à affirmer le rythme de composition des façades et volumes. Sur l'espace public, les dauphins sont réalisés en fonte.

- Les portes de coffrets réseau sont à peindre dans la teinte de la façade, du soubassement ou de la clôture le cas échéant, afin d'assurer leur intégration.
- Les boîtes aux lettres sont à placer à l'intérieur des parties communes pour les immeubles collectifs. Pour les immeubles ne comportant qu'un seul logement, une simple entrée de boîte sera aménagée dans la porte, la façade ou la clôture si les dispositions le permettent et si cela ne nuit pas à la lecture du décor.
- Les plaques d'immeubles sont regroupées sur une même platine et implantées le plus discrètement possible.
- L'enfouissement des réseaux existants est à privilégier, les nouveaux réseaux sont à enfouir.

h) Dispositions d'exploitation des énergies renouvelables

- Les capteurs solaires et panneaux photovoltaïques classiques sont interdits du fait de leur impact dans le paysage. Rappel : le bassin de Quinson est visible depuis les falaises qui l'encerclent.
- *Les panneaux solaires thermiques limités à 3m² dans le plan de la toiture, sont acceptés à condition qu'ils ne soient pas visibles depuis l'espace public*

i) Palette chromatique

- Voir en annexe 5.

→ Le présent règlement complète les prescriptions graphiques présentées dans la légende du Plan.

a) Traitement des sols

- Les dispositifs nécessaires à l'accessibilité sont à intégrer dès la conception des projets d'aménagement.
- Un maximum de perméabilité des sols doit être recherché.
- Les revêtements, finitions et mises en œuvre, sont à homogénéiser selon une gamme limitée de matériaux, finition et pose : pierre de taille, calades, béton désactivé, gravillons. Les effets de motifs au sol et de changement de niveaux sont à limiter.
- *Les dispositifs nécessaires à l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite sont à intégrer dès la conception des projets d'aménagement. L'utilisation de teintes vives ou criardes est proscrite.*
- Une idée d'unité et de cohérence doit présider les interventions sur l'espace public (traitement des sols, mobilier urbain et plantations) dans un souci de qualité générale qui investit ces espaces structurants le village : placettes, cheminements piétons reliés au village ...

b) Mobilier urbain

- Le mobilier urbain est limité à la stricte nécessité d'usage, il est choisi dans une même gamme pour l'ensemble du secteur. Le foisonnement du mobilier urbain est interdit afin d'améliorer la circulation piétonne.
- La finition des matériaux doit garantir le caractère rural du secteur. Elle doit être sobre. Les teintes conserveront un aspect naturel.
- Les matériaux plastiques et composites sont interdits : les matériaux pour espaces publics sont listés en Annexe 5.

c) Eclairage public

- L'éclairage public est à moduler selon l'échelle de la voirie et à adapter au caractère piétonnier du centre ancien.
- La finition des matériaux doit garantir le caractère villageois et rural du secteur. Elle sera donc rustique et sobre. Les teintes conserveront un aspect naturel.

d) Clôtures : Murs, murets, haies, grillages

- La hauteur totale des clôtures est limitée à 1 mètre,
- Les panneaux rigides et les brises vues de tous types (panneaux décoratifs, bâches textiles et claustras, etc.) sont proscrits.
- Les grilles rigides, de type clôture de zones artisanales ou industrielles, les panneaux de bois, métal, les matériaux composites, les canisses en plastiques, les plantes en plastique, ..., banalisent l'environnement et seront proscrits.
- Les murs pleins sont en pierres ou maçonnés ; ils sont enduits de façon identique que la façade de l'habitation et recouverts de tuiles.
- Les grillages seront obligatoirement doublés de haies vives *mixtes d'essence locales*.

- En limite des espaces publics : les murs sont en pierres, ou maçonnés et enduits ; les murs bahuts sont enduits et surmontés d'une grille en fer forgé à barreaudage droit.
- En limites séparatives : seront privilégiés les grillages et / ou les haies vives *mixte d'essence locales*. ainsi que les murs en pierres ou les murs maçonnés enduits.
- Les murs cyclopéens, les enrochements apparents et les murs en matériaux composites sont proscrits : ils ne peuvent pas remplacer les restanques et leurs murs de pierres sèches car ils ne s'intègrent pas dans le paysage et ne respectent pas les caractéristiques de ces éléments patrimoniaux.
- Les terrassements doivent être discrets et accompagnés d'un traitement en murets et végétation. Ces murets seront réalisés avec une typologie inspirée des terrasses de cultures, « restanques ou bancaù » en pierres sèches (gabarit à respecter).
- Voir les références de clôtures en annexe 7.

e) Présence végétale : arbres remarquables, alignements d'arbres

- La présence végétale doit être maintenue et encouragée. Les plantations le long des façades et des murs de clôture de plantes grimpantes à feuilles caduques *d'essences locales* (vigne, bignone, glycine, chèvrefeuille... sont à réaliser.
- Certaines espèces envahissantes, notamment les espèces exotiques, sont proscrites du fait de leur propagation et des conséquences déplorables sur la biodiversité : ailante glanduleux, arbre aux papillons (Buddleia), canne de Provence, érable negundo, figuier de barbarie, herbe de la pampa, pyracanthe, robinier faux-acacia, topinambour, vigne vierge.
- Les haies seront d'essences mixtes et locales. Les haies monospécifiques sont proscrites.
- Voir les références en annexe 7 « plantations en façade : caractère identitaire rural ».

f) Jardins

- Les plantations ne doivent pas occulter les « points de vue » identifiés sur le Plan du PVAP et inventoriés en annexe du présent règlement.
- Voir l'annexe 6 « Inventaire Végétal » qui liste :
 - des exemples de plantations selon leur hauteur.
 - les espèces proscrites.

2.4 Secteur 4.1 : Le paysage agricole et les berges

2.4.1 Caractéristiques et enjeux du secteur

Le **secteur 4.1** du PVAP de Quinson est désigné "**le paysage agricole et les berges**". Entité agricole représentant l'essentiel du bassin de Quinson, et les berges de la rive droite du Verdon. Le secteur 4.1 constitue l'écrin vert du village : ce dernier s'inscrit au cœur de ce paysage agricole.

La requalification des berges du lac de Quinson doit faire l'objet d'un projet d'aménagement global maintenant la végétation des rives du lac.

→ **Les enjeux du secteur 4.1 :**

- Protection des paysages agricoles.
- Eviter la friche agricole.
- Intégrer les constructions agricoles dans le paysage agricole.

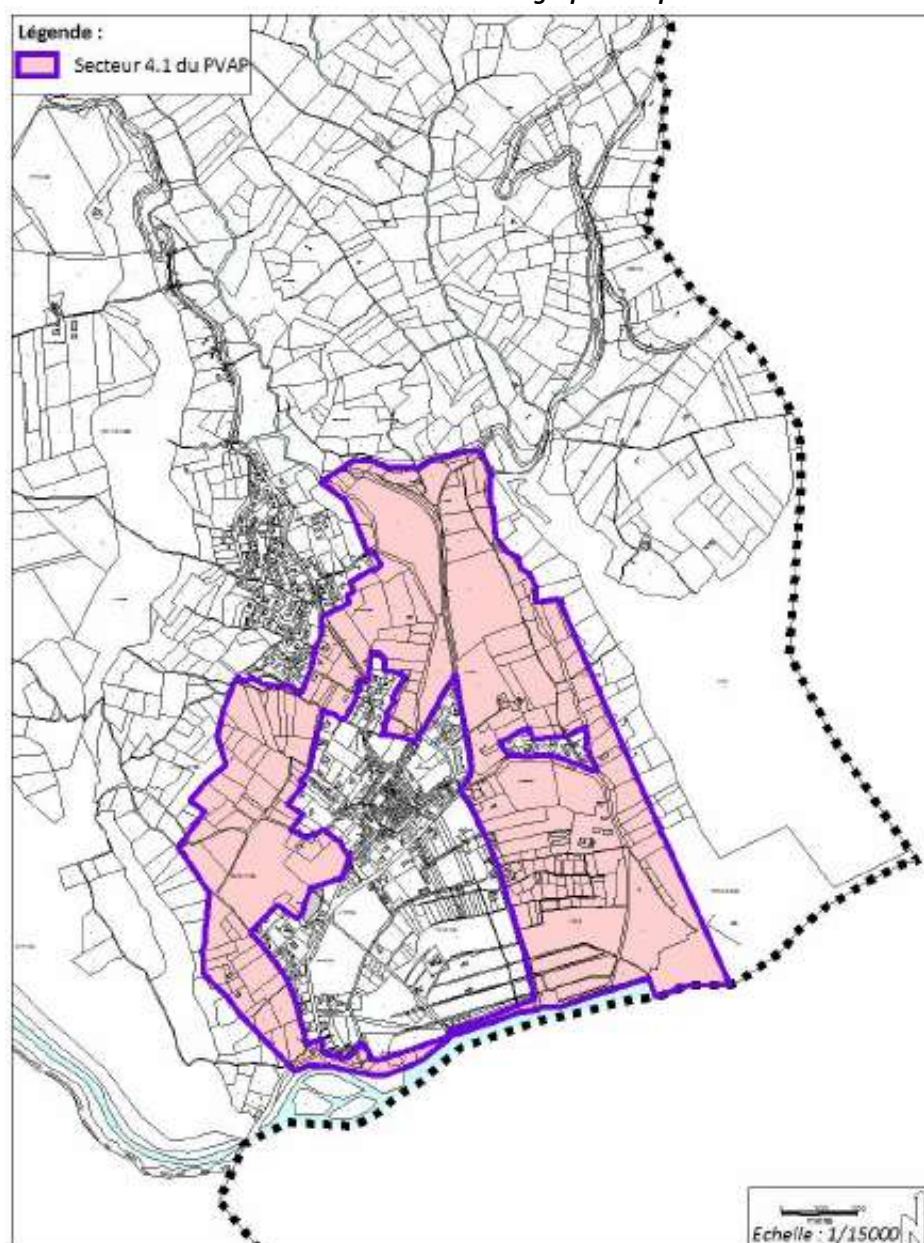
→ **Orientations concernant la valeur patrimoniale**

- Protéger les éléments patrimoniaux identifiés et structurants le paysage.
- Préserver la vocation agricole du secteur.
- Préserver la vocation naturelle des berges du Verdon.

→ **Potentialités et contraintes en termes de développement durable**

- Revitaliser les cultures traditionnelles (vignes, plantes aromatiques).
- Renforcer la présence du végétal par son rôle de régulation thermique.
- Valoriser les sentiers paysagers.
- Préserver les berges du Verdon.

Cartographie du périmètre du secteur 4.1 :



a) Volumétrie

- *Seules sont autorisées les extensions directes et mesurées des constructions existantes (les artifices de liaison architecturale sont proscrits). Ces extensions respecteront une hiérarchie secondaire en tant qu'annexe au volume principal. Leur surface sera limitée à 30% de la surface existante*
- Les talutages seront évités, ou si techniquement impossible, ceux-ci devront impérativement être intégrés par un travail sur le végétal.
- Les nouveaux volumes bâtis favoriseront les décrochements pour atténuer l'effet de masse, animer le volume et s'intégrer à la construction existante.
- *La construction de serres de cultures doit s'intégrer au paysage à l'échelle du parcellaire agricole des anciens cartons de Quinson (dimension maximum 25 mètres de longueur). Le traitement des matériaux et des teintes sera soigné de façon à éviter l'industrialisation du paysage agricole traditionnel.*



Les « cartons » de Quinson avant le barrage

b) Implantation

- Le regroupement des constructions sera recherché dans l'esprit des corps de ferme : les bâtiments isolés participent au mitage de la zone agricole, ce qui est proscrit.
- Maintenir une grande simplicité du terrain autour du bâtiment, sans installation disparate.
- Faire disparaître toute trace des terrassements effectués lors de la construction.
- Installer les stockages dans des lieux discrets de préférence à l'arrière des bâtiments, non visible depuis l'espace public. Rappel : le bassin de Quinson est visible depuis les falaises qui l'entourent, une attention particulière doit être apportée à l'intégration de toute construction dans le site.

c) Façade

- Dans un souci d'intégration depuis les vues lointaines, les façades sont à traiter en maçonneries, enduites.
- Des formes et matériaux divers sont admis lorsque les choix architecturaux s'inscrivent dans un souci d'intégration paysagère ou d'une démarche de développement durable (économie d'énergie, constructions bioclimatiques, énergies renouvelables...).
- Pour les bâtiments neufs la composition de la façade doit garantir un parti architectural cohérent et clair, les ouvertures doivent rechercher une harmonie des formes et des proportions.
- Les teintes et les matériaux assurent une harmonie et une cohérence avec l'ensemble du bâti ainsi qu'une bonne intégration dans le paysage.
- Les couleurs qui n'existent pas dans l'environnement avoisinant du bâtiment sont proscrites. Les teintes doivent respecter la palette chromatique (en Annexe du présent règlement).
- L'emploi brut de matériaux destinés à être enduits ou peints est interdit.
- Les murs en pierres sèches sont autorisés.
- Cas particulier des serres agricoles :
 - Le verre horticole offre une excellente transparence et une belle luminosité.
 - Les matériaux plastiques (film ou plaques) : acceptés seulement s'ils sont transparents. Ce matériau présente l'inconvénient de ternir facilement il est donc nécessaire un remplacement régulier.

d) Ouvertures

- Dans les bâtiments existants les proportions des ouvertures (forme rectangulaire, plus haute que large) sont à maintenir ; volets sont en bois peint, pleins ou persiennés à un ou deux vantaux extérieurs.
- Dans les bâtiments neufs les ouvertures peuvent présenter des proportions et des matériaux différents en cohérence avec la composition architecturale du bâtiment et dans le respect d'une intégration paysagère.
- Les volets roulants extérieurs ne sont pas autorisés.

e) Toiture

- La pente des toitures devra être comprise entre 30% et 35% et couvertes de tuiles romanes, canal.
- Les pans de toits seront répartis harmonieusement afin de former une toiture homogène.
- Les toitures seront à deux pentes.
- Les toitures monopentes, traditionnellement utilisées dans les fermes pour la récupération des eaux pluviales sont admises à condition de respecter une hauteur au faîtage de 5,50 mètres maximum.

f) Piscines

- Les piscines sont à traiter en référence aux bassins d'arrosage ou d'agrément traditionnel afin de réduire leur impact visuel dans le paysage. Seuls les fonds de teinte tel que le gris ou le beige (couleur pierre) sont autorisés. Le bleu est interdit.
- Les éléments de sécurité :
 - Les abris de piscine devront être de faible hauteur et de couleur sombre. Ils devront être en acier, métal verre, ou matériaux d'aspect « verre ». Les bâches couvrant les piscines doivent respecter les fonds de teinte gris ou beige.

- Les barrières doivent être doublées par la végétation ou être réalisées par des murs bahut en pierre sèche ou en maçonnerie enduite doté d'un grillage en fer forgé.

g) Equipement technique

- Les appareils de climatisation et d'extraction d'air en façade sont dissimulés derrière des dispositifs architecturaux, de façon à être non visibles depuis l'espace public.
- Tous les éléments techniques nouveaux (coffre de pompe à chaleur, armoire électrique, coffre de stores, câblages, etc...) doivent être encastrés dans les murs ou dissimulés par des dispositifs architecturaux afin d'être invisibles depuis la voie publique.
- Les édicules techniques, machineries d'ascenseur, climatisation, chutes d'E.U. et d'E.V. etc. sont à dissimuler dans les volumes existants, afin d'assurer leur intégration. Les édicules en saillie sur la façade ou toiture et les ventouses ne sont pas autorisés. Les antennes sont interdites en façades, elles sont à placer en toiture, sur une même souche.
- Les gouttières et descentes d'eaux pluviales sont en zinc ou en cuivre. L'emploi du PVC est interdit. Les chéneaux sont réalisés traditionnellement en zinc. Les descentes d'eaux pluviales sont verticales et placées soit dans les angles rentrants, soit en limite de composition de manière à affirmer le rythme de composition des façades et volumes. Sur l'espace public, les dauphins sont réalisés en fonte.
- Les portes de coffrets réseau sont à peindre dans la teinte de la façade, du soubassement ou de la clôture le cas échéant, afin d'assurer leur intégration.
- Les boîtes aux lettres sont aménagées dans la porte, la façade ou la clôture si les dispositions le permettent et si cela ne nuit pas à la lecture du décor.
- L'enfouissement des réseaux existants est à privilégier, les nouveaux réseaux sont à enfouir.

h) Dispositions d'exploitation des énergies renouvelables

- Les capteurs solaires et panneaux photovoltaïques classiques sont interdits du fait de leur impact dans le paysage. Rappel : le bassin de Quinson est visible depuis les falaises qui l'encerclent.
- Les panneaux solaires thermiques limités à 3m² dans le plan de la toiture non visible depuis l'espace public sont acceptés.
- Les tuiles solaires pourront être acceptées sous condition qu'elles soient de la même couleur et de la même forme que la tuile traditionnelle.

i) Palette chromatique

- Voir en annexe 5.

→ Le présent règlement complète les prescriptions graphiques présentées en légende du Plan.

a) Traitement des sols

→ Un maximum de perméabilité des sols doit être recherché.

b) Mobilier urbain

→ Le mobilier urbain est limité à la stricte nécessité d'usage, il est choisi dans une même gamme pour l'ensemble du secteur. Le foisonnement du mobilier urbain est interdit afin d'améliorer la circulation piétonne.

→ La finition des matériaux doit garantir le caractère rural du secteur. Elle doit être sobre. Les teintes conserveront un aspect naturel.

→ Les matériaux plastiques et composites sont interdits : les matériaux pour espaces publics sont listés en Annexe 5.

c) Eclairage public

→ L'éclairage public est à moduler selon l'échelle de la voirie et à adapter au caractère piétonnier du centre ancien.

→ La finition des matériaux doit garantir le caractère villageois et rural du secteur. Elle sera donc rustique et sobre. Les teintes conserveront un aspect naturel : les matériaux pour espaces publics sont listés en Annexe 5.

d) Clôtures

→ *Les clôtures sont à éviter afin de ne pas cloisonner les espaces. En cas de réalisation : seules les clôtures à grillage, simple torsion, maille 5 x 5, sur piquets fer (grillage à mouton), et doublées de haies vives mixtes d'essences locales sont autorisées.*

→ Les murets de pierre peuvent être réalisés. Ils seront construits avec la pierre sèche et auront une hauteur maximale de 60 cm.

→ Les murs de restanques existants sont à entretenir et à restaurer avec des techniques traditionnelles (sans mortier) et en privilégiant le réemploi des pierres présentes sur place.

→ *Les panneaux rigides et les brises vues de tous types (panneaux décoratifs, bâches textiles et claustras, etc.), les grilles rigides, de type clôture de zones artisanales ou industrielles, les panneaux de bois, métal, les matériaux composites, les canisses en plastiques, les plantes en plastique, ..., banalisent l'environnement et seront proscrits.*

→ Les murs cyclopéens, les enrochements apparents et les murs en matériaux composites sont proscrits : ils ne peuvent pas remplacer les restanques et leurs murs de pierres sèches car ils ne s'intègrent pas dans le paysage et ne respectent pas les caractéristiques de ces éléments patrimoniaux.

→ Les terrassements doivent être discrets et accompagnés d'un traitement en murets et végétation. Ces murets seront réalisés avec une typologie inspirée des terrasses de cultures, « restanques ou bancaù » en pierres sèches (gabarit à respecter).

→ Voir les références de clôtures en annexe 7.

e) Présence végétale : arbres remarquables, alignements d'arbres

- La présence végétale doit être maintenue et encouragée.
- Les haies bocagères et les cordons végétaux très présents dans le paysage agricole participent à la qualité paysagère de la plaine, tant qu'ils sont entretenus (éviter l'enfrichement).
- Les plantations le long des façades privilégieront les plantes grimpantes à feuilles caduques d'essence locale
- Des plantations astucieuses (haie vives et massifs boisés, composés de essences locales) permettent de valoriser un bâtiment agricole tel que cabanon, hangar de stockage, serres et de réussir son intégration paysagère dans le site.
- Les haies seront d'essences mixtes et locales. Les haies monospécifiques sont proscrites.
- Voir l'annexe 6 « Inventaire Végétal » qui liste :
 - des exemples de plantations selon leur hauteur.
 - les espèces proscrites.
- Voir les références en annexe 7 « plantations en façade : caractère identitaire rural ».

f) Traitement des berges du Verdon

- Les espaces libres doivent être conservés en pleine terre et végétalisés au maximum.
- Les aménagements liés à la fonctionnalité du lieu sont autorisés, sous réserve de s'inscrire dans une démarche d'intégration et de préserver la dominante végétale : la ripisylve doit être maintenue.
- Le mobilier, les matériaux et revêtements doivent être homogènes sur l'ensemble des berges, et choisis dans une gamme discrète et naturelle : seul le bois est autorisé. Le mobilier est réduit au strict nécessaire.
- La construction définitive et privée sur le domaine public est interdite : les pontons et les équipements nécessaires aux fonctionnements des activités lacustres doivent être en bois et démontables.

2.5 Secteur 4.2 : Le paysage entre canal et Verdon

2.5.1 Caractéristiques et enjeux du secteur

Le **secteur 4.2** du PVAP de Quinson est désigné "**le paysage entre canal et Verdon**". Ce secteur intègre plusieurs unités paysagères et urbaines, réunies dans un cadre naturel commun.

Les limites du secteur sont :

→ **Au sud :**

- Les **anciennes berges du Verdon** sans les inclure au secteur (les berges actuelles font partie du secteur 4.1).

→ **A l'ouest :**

- La **D11**, séquence allant du pont du Verdon à l'entrée du musée de Préhistoire des gorges du Verdon.
- **L'ancien canal du Moulin** (le quartier des ferrailles - secteur 3 - par sa densité bâtie est exclu de l'unité paysagère du bassin de Quinson).

→ **A l'est :**

- Le **chemin de l'écluse** qui délimite la zone fréquentée, du reste du bassin de Quinson à vocation agricole.

C'est un paysage sensible et fragile, très fréquenté, notamment en période estivale. Ce secteur, avant la construction du barrage, accueillait les jardins-potagers des habitants des maisons du village : « les cartons ». Aujourd'hui il comprend les équipements publics et touristiques de la commune.

Ce secteur a fortement évolué depuis les années 1970 en créant des paysages marqués par un progressif abandon de l'agriculture et par l'organisation d'activités liées au tourisme naturel, sportif et culturel principalement drainés par l'exploitation du lac et par le musée de Préhistoire des gorges du Verdon.

Le secteur 4.2 nécessite une attention particulière : **l'enjeu d'intégration paysagère des constructions est l'objectif premier**. Le choix d'une présence végétale et le respect des anciens éléments structurants, comme le canal du moulin, sont le gage d'unité et d'identité pour ce secteur. Une attention particulière sera apportée sur la qualité des clôtures, facteurs de définition qualitative et d'agrément de l'espace public. Ainsi, l'enjeu de qualification / requalification paysagère de l'entrée de village est garanti.

Le secteur 4.2 comporte deux secteurs à enjeux :

- Le secteur à enjeux SE1 : Le jardin du canal du moulin ;
- Le secteur à enjeux SE2 Le camping existant : seul secteur où le camping est autorisé.

→ **Les enjeux du secteur 4.2 :**

- Protection des éléments patrimoniaux du paysage.
- Vues sur le village, sur les falaises.
- *Valoriser le paysage en intégrant les équipements existant.*

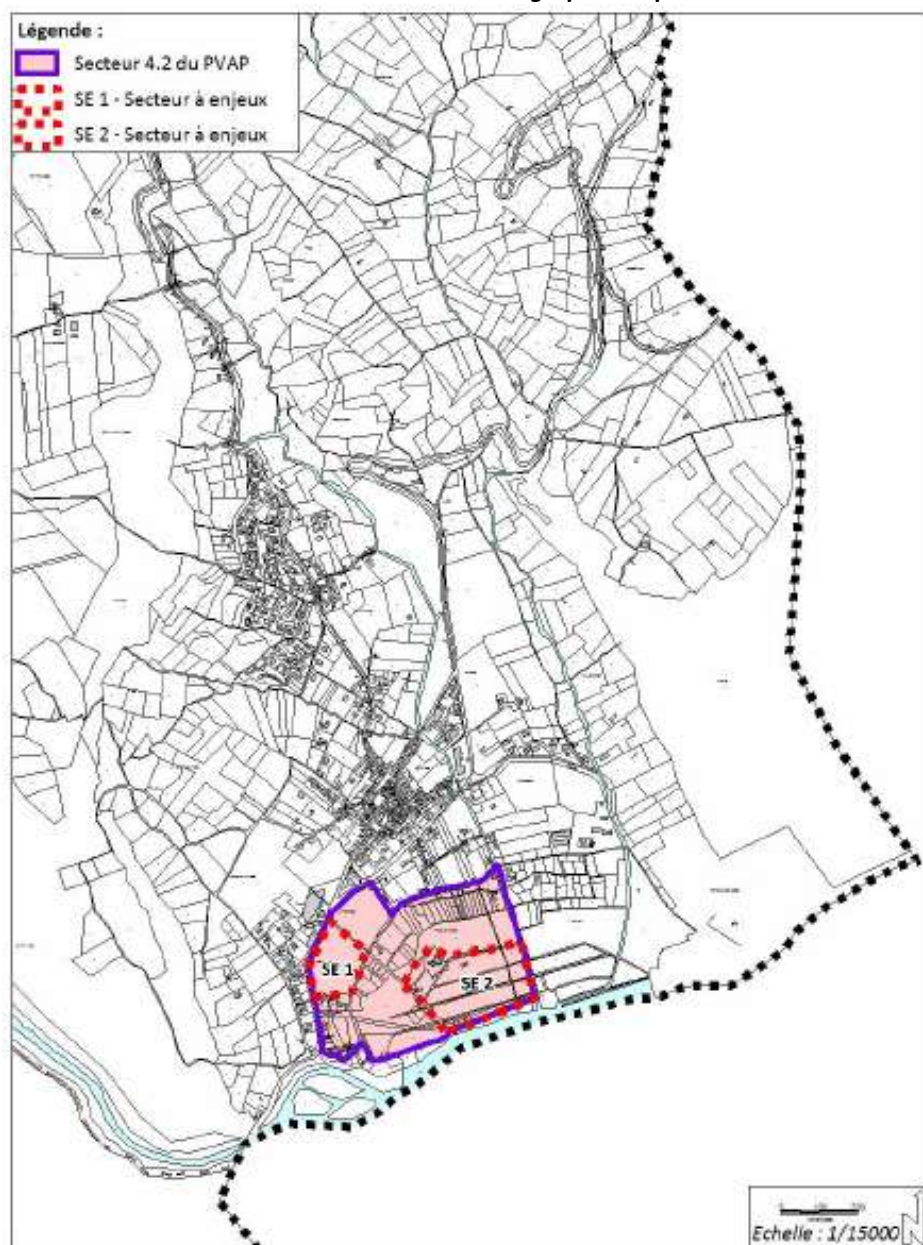
→ **Orientations concernant la valeur patrimoniale**

- Accompagner l'aménagement des espaces naturels en respectant les enjeux paysagers de la globalité du secteur.

→ **Potentialités et contraintes en termes de développement durable**

- Renforcer la présence du végétal par son rôle de régulation thermique.
- Valoriser les sentiers paysagers.

Cartographie du périmètre du secteur 4.2 :



Localisation des secteurs à enjeux SE 1 et SE 2 avec prescriptions particulières :

→ SE 1 : Le jardin du canal du moulin

→ SE 2 : Le camping

a) Volumétrie

- *A l'exclusion du secteur à enjeux SE 1 : Seules sont autorisées les extensions directes et mesurées des constructions existantes (les artifices de liaison architecturale sont proscrits). Ces extensions respecteront une hiérarchie secondaire en tant qu'annexe au volume principal. Leur surface sera limitée à 30% de la surface existante.*
- Les talutages seront évités, ou si techniquement impossible, ceux-ci devront impérativement être intégrés par un travail sur le végétal ou par l'insertion de murets en pierre, référence : les restanques en milieu agricole.
- Les nouveaux volumes bâtis présenteront des décrochements pour atténuer l'effet de masse.
- *La hauteur des constructions ne peut pas nuire à la perception du point de vue sur le village depuis l'espace public en bordure de la route départementale.*
- *La construction de serres de cultures doit s'intégrer au paysage à l'échelle du parcellaire agricole des anciens cartons de Quinson (dimension maximum 25 mètres de longueur). Le traitement des matériaux et des teintes sera soigné de façon à éviter l'industrialisation du paysage agricole traditionnel.*

b) Implantation

- Le regroupement des constructions sera recherché. => Sauf dans les secteurs à enjeux SE 1 «Le jardin du canal du moulin » et SE 2 « le camping » (se référer au chapitre « secteurs à enjeux »).
- Les abords immédiats doivent impérativement être masqués par de la végétation, l'aménagement paysager des abords et de leur entretien est le gage d'une insertion réussie.
- Dépôts et stockage doivent être délimités par un muret, ou une clôture, ou une palissade et seront dissimulés derrière un rideau végétal. Quand le terrain le permet, ils seront organisés hors des zones visibles depuis l'espace public.

c) Façade

- Dans un souci d'intégration depuis les vues lointaines, les façades sont à traiter prioritairement en maçonneries, enduites. => Sauf dans les secteurs à enjeux SE 1 «Le jardin du canal du moulin », et dans le secteur SE 2 « le camping » concernant les habitations légères de loisir (se référer au chapitre « secteurs à enjeux ») ;
- Les couleurs doivent être choisies dans la palette chromatique (Rappel : le blanc est à proscrire).
- Le bois et la pierre locale d'aspect naturel sont admis, les volumes doivent s'inscrire dans une démarche d'intégration paysagère : la présence végétale doit être prédominante dans ce secteur.
- Les teintes et les matériaux doivent assurer une harmonie et une cohérence avec l'ensemble du bâti, ainsi qu'une bonne intégration dans le paysage.

d) Ouvertures

- Les ouvertures (dimensions et proportions) sont adaptées à la composition architecturale de la construction.
- Les volets roulants extérieurs ne sont pas autorisés.

- Les menuiseries seront en bois ou en métal, le PVC de couleur blanche sera interdit pour ne pas banaliser l'architecture quinsonnaise.
- Les nuances seront choisies dans la palette chromatique en annexe au règlement.
- Ces dispositions ne sont pas imposées dans le secteur à enjeux SE 1 «Le jardin du canal du moulin » (se référer au chapitre « secteurs à enjeux »).

e) Toiture

- Pour s'intégrer dans le secteur, les constructions devront prendre comme référence les toitures traditionnelles : elles seront à deux pentes et couvertes de tuiles canal
- La pente des toitures devra être comprise entre 30% et 35%.
- Les gouttières et les descentes d'eau pluviales en matière plastique (PVC) sont prosrites.
- Cheminées : Souche de modèle traditionnel, enduites, avec couverture en tuiles canal.
- Ces dispositions ne sont pas imposées dans les secteurs à enjeux SE 1 «Le jardin du canal du moulin » et SE 2 « le camping » (se référer au chapitre « secteurs à enjeux »).

f) Piscines

- Les piscines sont à traiter en référence aux bassins d'arrosage ou d'agrément traditionnel afin de réduire leur impact visuel dans le paysage. Seuls les fonds de teinte tel que le gris ou le beige (couleur pierre) sont autorisés. Le bleu est interdit.
- Les éléments de sécurité :
 - Les abris de piscine devront être de faible hauteur et de couleur sombre. Ils devront être en acier, métal verre, ou matériaux d'aspect « verre ». Les bâches couvrant les piscines doivent respecter les fonds de teinte gris ou beige.
 - Les barrières doivent être doublées par la végétation ou être réalisées par des murs bahut en pierre sèche ou en maçonnerie enduite doté d'un grillage en fer forgé.

g) Equipement technique

- Les mâts doivent être masqués derrière un bosquet ou un rideau d'arbres. Ils ne peuvent pas être appuyés sur un fond bâti et ne doivent pas porter atteinte à la préservation du site et du paysage.
- Les appareils de climatisation et d'extraction d'air en façade doivent être intégrés au bâti et dissimulés derrière des dispositifs architecturaux, de façon à être non visibles depuis l'espace public.
- L'enfouissement des réseaux existants est à privilégier, les nouveaux réseaux sont à enfouir.

h) Dispositions d'exploitation des énergies renouvelables

- Les panneaux photovoltaïques classiques seront d'une manière générale interdits du fait de la visibilité de l'ensemble du bassin de Quinson depuis les falaises.
- Les capteurs solaires thermiques pour le chauffage de l'eau sont admis : ils devront être intégrés à l'architecture de la construction, et leur implantation doit être discrète.
- Les éoliennes sont interdites.

i) Palette chromatique

- Voir en annexe 5.

a) Généralités

- Le présent règlement complète les prescriptions graphiques présentées en légende du Plan.
- L'élément végétal représente le cadre unificateur de ce secteur hétéroclite, dont l'image de référence est le milieu agricole. La vocation touristique de ce sous-secteur ne doit pas effacer son identité : le traitement des clôtures et le respect des « points de vue », identifiés au Plan, sont des prérogatives à assimiler à tout nouvel aménagement.

b) Traitement des sols

- Les revêtements, finitions et mises en œuvre, sont à homogénéiser selon une gamme limitée de matériaux, finition et pose : pierre de taille (pavés, dalles, calades), béton désactivé, graviers, terre battue...
- Les dispositifs nécessaires à l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite sont à intégrer dès la conception des projets d'aménagement.
- D'une manière générale les revêtements et aménagements doivent maintenir une ambiance rurale.
- Les pavés autobloquants sont interdits.
- L'aménagement de l'espace public doit privilégier la place du piéton et matérialiser la place des véhicules selon leur catégories : les stationnements des autocars et campings cars doit être réalisé hors des points de vue matérialisés sur le Plan du PVAP.
- Le traitement du sol et les plantations doivent garantir une meilleure intégration de la voiture dans cet environnement paysager, avec le souci de rendre les gros véhicules (campings cars, autocars...) les moins perceptibles possibles.
- Pour garantir l'adaptation de l'aménagement des aires de stationnement au contexte paysager les matériaux utilisés doivent répondre aux critères suivants :
 - Perméabilité.
 - Capacité d'infiltration des eaux pluviales.
 - La continuité avec le sol naturel (espace vert de pleine terre).
 - La capacité à devenir un habitat pour la faune et la flore.
- Les revêtements bitumineux doivent être limités aux seules voies destinées à la circulation de véhicules, aux voies les plus empruntées.
- Une image d'unité et de cohérence doit présider les interventions sur l'espace public (traitement des sols, mobilier urbain et plantations) dans un souci de conserver le caractère naturel du secteur et de garantir une qualité générale (matériaux et finition).

c) Mobilier urbain

- Le mobilier urbain est limité à la stricte nécessité d'usage, il est à unifier et est choisi dans une même gamme pour l'ensemble du secteur. Le foisonnement du mobilier urbain est interdit afin d'améliorer la circulation piétonne.
- La finition des matériaux doit garantir le caractère rural du secteur. Elle sera donc rustique et sobre. Les teintes conserveront un aspect naturel.

- Les matériaux plastiques et composites sont interdits : les matériaux pour espaces publics sont listés en Annexe 5.

d) Clôtures

- Une qualité des ouvrages et un aspect rural sont imposés afin d'intégrer la clôture dans le paysage : haies vives constituées d'espèces variées doublée, ou non, d'un grillage, piquet en bois, ganivelles, muret en pierre. Les murets bas surmontés d'une grille ne font pas référence au caractère naturel ou agricole du secteur, ils sont donc proscrits.

Haie libre offrant une diversité de végétaux :



Haie libre au tracé ondulant s'inspirant du paysage naturel :



- Une hauteur totale qui ne dépasse pas 1 mètre permet de faciliter cette intégration.
- Les portails seront sobres, de forme simple en bois ou en fer forgé à barreaudage vertical, en cohérence avec le caractère naturel ou agricole du secteur.
- Les panneaux rigides et les brises vues de tous types (panneaux décoratifs, bâches textiles et claustras, etc.) ne sont pas adaptés et seront proscrits.
- Les grilles rigides, de type clôture de zones artisanales ou industrielles, les panneaux de bois, métal, les matériaux composites, les canisses en plastiques, les plantes en plastique, ..., banalisent l'environnement et seront proscrits.
- Les murs de pierres sèches, réalisés en maçonnerie de petits éléments, sont à conserver et à restaurer avec des techniques traditionnelles en utilisant, autant que possible, les pierres présentes sur place.
- Les murs cyclopéens, les enrochements apparents et les murs en matériaux composites sont proscrits : ils ne peuvent pas remplacer les restanques et leurs murs de pierres sèches car ils ne s'intègrent pas dans le paysage et ne respectent pas les caractéristiques de ces éléments patrimoniaux.
- Les terrassements doivent être discrets et accompagnés d'un traitement en murets et végétation. Ces murets seront réalisés avec une typologie inspirée des terrasses de cultures, « restanques ou bancaù » en pierres sèches (gabarit à respecter).
- Voir les références de clôtures en annexe 7.

e) Présence végétale

- La présence végétale est à conserver ou à créer dans le secteur. Les haies bocagères et les cordons végétaux très présents dans le paysage agricole participent à la qualité paysagère de la plaine, tant qu'ils sont entretenus (éviter l'enfrichement). Proscrire les haies monospécifiques pour valoriser l'aspect naturel et varié du site : les haies seront d'essences mixtes et locales.

- Les espèces végétales ne doivent pas occulter les perspectives, vers et depuis le village : Voir l'annexe 6 « Inventaire Végétal » qui liste des exemples de plantations selon leur hauteur.
- Arbres remarquables : Le Plan du PVAP, lié au présent règlement, distingue, par une légende appropriée, les parcs et jardins existants. Ces espaces sont à préserver, et ne doivent recevoir aucune construction ni aménagement susceptible de les dénaturer.
- Alignement d'arbres : Le Plan du PVAP, lié au présent règlement, distingue, par une légende appropriée, les alignements d'arbres identifiés qui jouent également un rôle dans la perception du site. Ces alignements doivent être maintenus et entretenus par une gestion appropriée. Celle-ci inclura le renouvellement de ces plantations.
- L'ancien canal du moulin : Le Plan du PVAP, lié au présent règlement, distingue, par une légende appropriée, l'emplacement du canal. Cet ouvrage hydraulique est à préserver et sa gestion à pérenniser. Les travaux d'entretien doivent respecter la forme originelle et assurer un traitement qualitatif des abords végétalisés.
- Voir l'annexe 6 « Inventaire Végétal » qui liste :
 - des exemples de plantations selon leur hauteur.
 - les espèces proscrites.
- Voir les références en annexe 7 « plantations en façade : caractère identitaire rural ».

→ **Secteur à enjeux SE 1 : Le jardin du canal du moulin**

→ Prise en compte de la covisibilité des nouvelles constructions avec le noyau historique et son insertion dans le paysage agricole du bassin :

- Garantir une insertion paysagère des constructions pour assurer une cohérence entre bâti et couvert végétal, depuis les falaises et le bassin de Quinson en arrivant par Montmeyan.
- Les teintes doivent être neutres et discrètes, adaptées aux couleurs du paysage. Pour tout matériau de revêtement extérieur, les teintes vives ou criardes, la couleur blanche ou les effets réfléchissants sont interdits.
- Le bois et la pierre locale d'aspect naturel sont autorisés.
- La dominante végétale doit être maintenue dans le secteur. Choisir des espèces autochtones par leurs adaptabilités au site et par leur appartenance au patrimoine local.

→ A l'intérieur du « point de vue » n°7 (repéré au plan) :

- La hauteur des constructions ne peut pas nuire à la perception du point de vue sur le village depuis l'espace public en bordure de la route départementale.
- Les toitures plates et végétalisées sont admises pour une meilleure intégration paysagère dans le site.
- Pour éviter que la construction soit trop voyante dans le paysage, l'insertion paysagère doit être obtenue par des plantations : dissimulation en arrière d'un écran végétal ou effacement par une masse arborée et buissonnante.
- Les végétaux seront regroupés sous forme de bosquets et étagés par strates pour éviter le « mur végétal » : ainsi des végétaux de tailles différentes seront plantés : strates de graminées et plantes à fleurs, strates d'herbacées hautes, strates des arbustes et enfin strates des arbres de taille moyenne.
- Les arbres à haute tige et à fort développement sont interdits, pour ne pas masquer le point de vue sur le village.
- Voir l'annexe 6 « Inventaire Végétal » qui liste des exemples de plantations selon leur hauteur.

Vue du village depuis la D11 à la hauteur de la limite sud du secteur à enjeux « le jardin du canal du moulin »



→ Secteur à enjeux SE 2 : Le camping

L'aménagement du camping existant doit être étudié en termes d'intégration paysagère : il faut penser le camping comme un jardin paysager et non comme un parking. Les aménagements doivent conserver le caractère agricole et rural du secteur :

- La construction des équipements d'usage (sanitaires, accueil...), doit être réalisée selon un modèle d'architecture traditionnelle s'inscrivant dans le site. La hauteur totale ne dépassant pas 4,5 mètres. Le blanc et les revêtements réfléchissants sont proscrits.
- Les habitations légères de loisir, d'une hauteur maximale de 3 mètres au faîtage, doivent garantir l'objectif de se fondre dans un milieu végétal. Les matériaux de revêtements utilisés auront une finition naturelle et un aspect rural. Le blanc et les revêtements réfléchissants sont proscrits. Les toitures admises sont : à deux pentes ou monopente (la pente doit être comprise entre 30% et 35%), ou toiture plate.
- L'aménagement doit faire l'objet d'un projet d'accompagnement paysager renforcé, afin d'assurer l'intégration du camping dans le paysage :
 - Le couvert végétal dense est donc à créer pour limiter les perspectives sur le camping.
 - Répartir les emplacements au sein d'une trame paysagère, en proscrivant tout alignement des résidences légères de loisirs.
 - Le remplacement des espèces végétales actuellement utilisées est exigé sous réserve d'acclimatation des essences de remplacement proposées.
 - Les plantations sont choisies dans la gamme d'essences acclimatées, présentes localement tels que les grands arbustes suivants : le noisetier, le sureau noir, le cerisier de Ste Lucie, le cornouiller, l'égantier, le filaire à feuilles étroites... Voir l'annexe 6 « Inventaire Végétal » qui liste des exemples de plantations selon leur hauteur.
- La perméabilité des sols doit être maintenue. Le traitement des espaces libres est entièrement perméable.
- Limiter l'impact visuel depuis l'extérieur :
 - La clôture doit être réalisée par des haies vives constituées d'espèces variées.
 - Garantir un port naturel des haies, les coupes au cordeau sont proscrites.
 - Rompre avec la répétitivité : désorganiser les plantations, mêler arbustes et arbrisseaux, créer des discontinuités.
 - Les arbres à haut jet sont à limiter pour privilégier les arbustes et les cépées ainsi que les arbrisseaux.
 - Pour mieux s'intégrer dans le paysage et pour limiter les vues du camping depuis l'extérieur, la haie doit avoir une épaisseur de 2 mètres minimum, obtenue par superposition de strates. Autour de la piscine la haie peut avoir une épaisseur inférieure (se référer aux « dispositions urbaines et paysagères », chapitre 3 du secteur 4.2)

Schéma en coupe

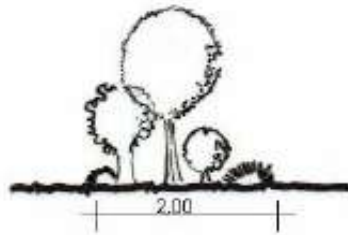


Schéma en plan



Haie libre constituée d'espèces variées

- Les piscines enterrées sont autorisées au sein du camping. Les piscines hors sol sont interdites. Les fonds "bleu piscine" sont interdits, préférer les teintes sombre comme les gris ou des tons allant du beige au brun ; les fonds de bassin et les plages doivent être exécutés dans des matériaux discrets, présent dans l'environnement. Dans la mesure du possible, les abords de la piscine maintiennent une dominante végétale.
- Les éléments de sécurité :
 - Les abris de piscine devront être de faible hauteur et de couleur sombre. Ils devront être en acier, métal verre, ou matériaux d'aspect « verre ». Les bâches couvrant les piscines doivent respecter les fonds de teinte gris ou beige.
 - Les barrières doivent être doublées par la végétation ou être réalisées par des murs bahut en pierre sèche ou en maçonnerie enduite doté d'un grillage en fer forgé.
- Organiser et dissimuler le stockage et le rangement des poubelles pour atténuer leur impact visuel.

2.6 Secteur 5.1 : le paysage de pied de falaise

2.6.1 Caractéristiques et enjeux du secteur

Le **secteur 5.1** du PVAP de Quinson est désigné "**le paysage de pied de falaise**". Secteur de transition entre l'écrin vert agricole et les falaises, composé d'anciennes cultures en restanques. Il est essentiellement constitué de reliefs qui sont des éléments paysagers structurants et de restanques boisées, signes du passé agricole de ces espaces à reconquérir. Les espaces cultivés sont peu nombreux et morcelés, en contact avec les espaces agricoles de la plaine. Le secteur ne compte que quelques constructions, situées majoritairement en bordure de la route départementale RD15, dans le Ravin de Mauventane. Quelques éléments patrimoniaux sont dispersés et ponctuent le paysage.

Ce secteur offre des points de vue de qualité sur le village.

→ **Les enjeux du secteur 5.1 :**

- Résoudre les problèmes d'accessibilité au site pour permettre la reprise des cultures.
- Protection et entretien du paysage.

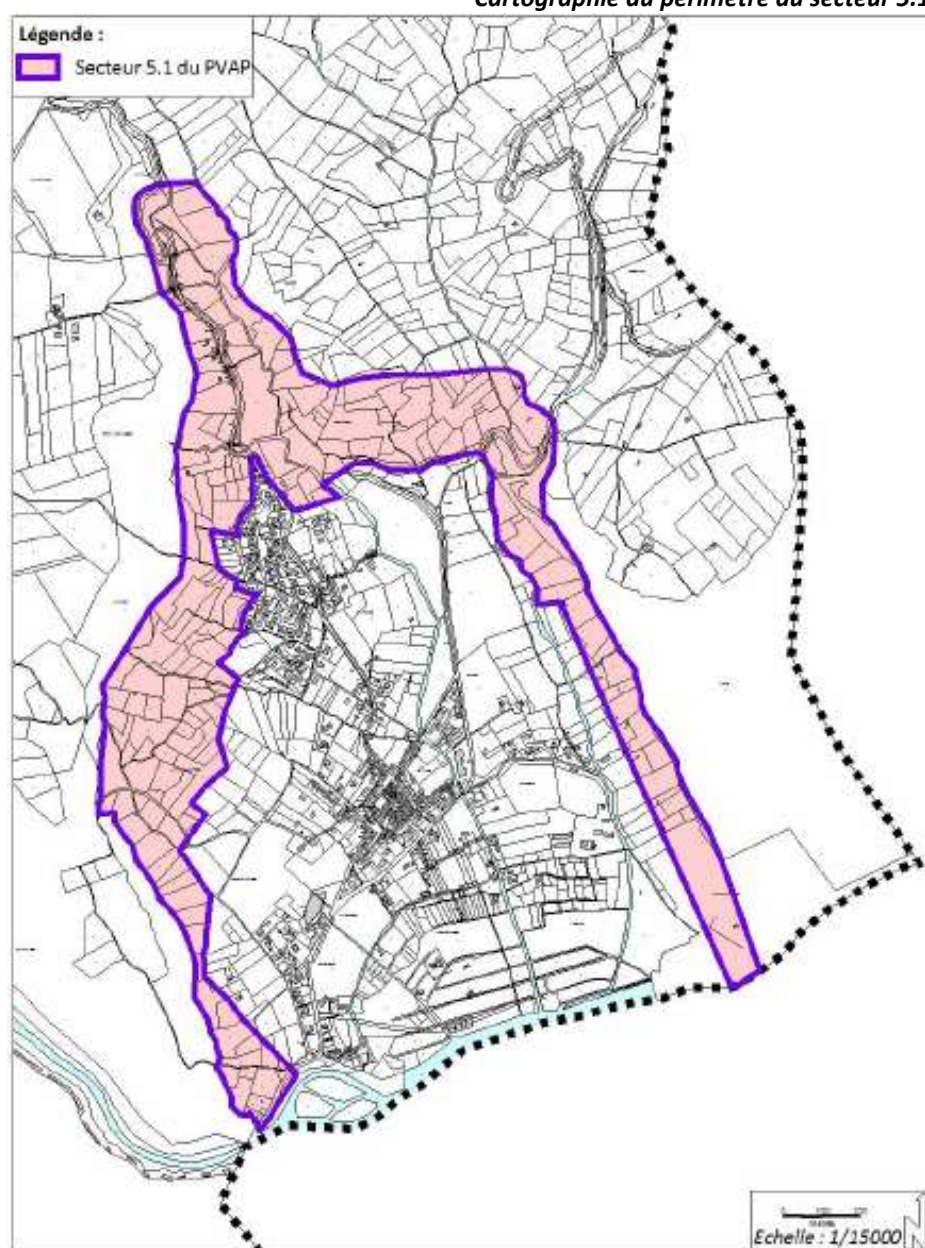
→ **Orientations concernant la valeur patrimoniale**

- Restauration des murets soutenant les anciennes restanques.
- Aménager des liaisons piétonnes avec le village et vers les falaises.
- Mettre en valeur le bâti remarquable ponctuel (chapelles funéraires).

→ **Potentialités et contraintes en termes de développement durable**

- Revitaliser les cultures traditionnelles pour maintenir l'identité du secteur

Cartographie du périmètre du secteur 5.1 :



a) Volumétrie

- Seules sont autorisées les extensions directes et mesurées des constructions existantes sans artifices de liaison architecturale : ces extensions respecteront une hiérarchie secondaire en tant qu'annexe au volume principal : leur surface sera limitée à 30% de la surface de plancher existante.
- Le volume des constructions doit s'intégrer dans le paysage naturel.
 - Soit en se raccrochant à un bâtiment existant en respectant l'harmonie des volumes, matériaux et des coloris.
 - Soit en s'appuyant sur les lignes du paysage telles que les chemins, voies, les haies, les bosquets, les murets, la topographie, pour éviter l'impression d'un volume bâti isolé.
- Les talutages seront évités, ou si techniquement impossible, ceux-ci devront impérativement être intégrés par un travail sur le végétal.
- Les nouveaux volumes bâtis favoriseront les décrochements pour atténuer l'effet de masse, animer le volume et s'intégrer à la construction existante.
- Les constructions et les installations liées et nécessaires au fonctionnement des exploitations agricoles sont acceptées sous réserve qu'elles soient implantées à proximité des bâtiments existants et en dehors des « points de vue » figurés au Plan du PVAP, et inventoriés en annexe du présent règlement.

b) Implantation

- Le regroupement des constructions sera recherché (esprit des corps de ferme).
- Les serres doivent s'intégrer dans la trame paysagère (courbes de niveau, restanques végétation,...) et doivent présenter une surface mesurée en référence aux anciennes cultures traditionnelles en terrasse aux pieds des falaises.

c) Façade

- Dans un souci d'intégration depuis les vues lointaines, les façades sont à traiter en maçonneries, enduites ou bien en pierres apparentes.
- Des formes et matériaux divers sont admis lorsque les choix architecturaux s'inscrivent dans une démarche de développement durable (économie d'énergie, constructions bioclimatiques, énergies renouvelables...).
- Les teintes et les matériaux assurent une harmonie et une cohérence avec l'ensemble du bâti ainsi qu'une bonne intégration dans le paysage.
- Les couleurs qui n'existent pas dans l'environnement avoisinant du bâtiment sont proscrites.
- L'emploi brut de matériaux destinés à être enduits ou peints est interdit.
- Les murs en pierres sèches sont autorisés.
- Cas particulier des serres :
 - Le verre horticole offre une excellente transparence et une belle luminosité.
 - Les matériaux plastiques (film ou plaques) : acceptés seulement s'ils sont transparents. Ce matériau présente l'inconvénient de ternir facilement il est donc nécessaire un remplacement régulier.

d) Ouvertures

- Les volets sont en bois peint, pleins ou persiennés à un ou deux vantaux extérieurs. Les volets roulants extérieurs ne sont pas autorisés.

e) Toiture

- La pente des toitures devra être comprise entre 30% et 35% et couvertes de tuiles romanes, canal.
- Les pans de toits seront répartis harmonieusement afin de former une toiture homogène.
- Les toitures seront à deux pentes. Les toitures monopentes, traditionnellement utilisée dans les fermes pour la récupération des eaux pluviales, sont admises si préexistantes.

f) Piscines

- Les piscines sont à traiter en référence aux bassins d'arrosage ou d'agrément traditionnel afin de réduire leur impact visuel dans le paysage. Seuls les fonds de teinte tel que le gris ou le beige (couleur pierre) sont autorisés. Le bleu est interdit.
- Les éléments de sécurité :
 - Les abris de piscine devront être de faible hauteur et de couleur sombre. Ils devront être en acier, métal verre, ou matériaux d'aspect « verre ». Les bâches couvrant les piscines doivent respecter les fonds de teinte gris ou beige.
 - Les barrières doivent être doublées par la végétation ou être réalisées par des murs bahut en pierre sèche ou en maçonnerie enduite doté d'un grillage en fer forgé.

g) Equipement technique

- Les appareils de climatisation et d'extraction d'air en façade sont dissimulés derrière des dispositifs architecturaux, de façon à être non visibles depuis l'espace public.
- Tous les éléments techniques nouveaux (coffre de pompe à chaleur, armoire électrique, coffre de stores, câblages, etc...) doivent être encastrés dans les murs ou dissimulés par des dispositifs architecturaux afin d'être invisibles depuis la voie publique.
- Les édicules techniques, machineries d'ascenseur, climatisation, chutes d'E.U. et d'E.V. etc. sont à dissimuler dans les volumes existants, afin d'assurer leur intégration. Les édicules en saillie sur la façade ou toiture et les ventouses ne sont pas autorisés. Les antennes sont interdites en façades, elles sont à placer en toiture, sur une même souche.
- Les gouttières et descentes d'eaux pluviales sont en zinc ou en cuivre. L'emploi du PVC est interdit. Les chéneaux sont réalisés traditionnellement en zinc. Les descentes d'eaux pluviales sont verticales et placées soit dans les angles rentrants, soit en limite de composition de manière à affirmer le rythme de composition des façades et volumes. Sur l'espace public, les dauphins sont réalisés en fonte.
- Les portes de coffrets réseau *sont à intégrer dans la clôture* le cas échéant, afin d'assurer leur intégration.
- L'enfouissement des réseaux existants est à privilégier, les nouveaux réseaux sont à enfouir.

h) Dispositions d'exploitation des énergies renouvelables

- Les capteurs solaires et panneaux photovoltaïques sont interdits du fait de leur impact dans le paysage.
Rappel : le bassin de Quinson est visible depuis les falaises qui l'encerclent.
- Les panneaux solaires thermiques limités à 3m² dans le plan de la toiture non visible depuis l'espace public sont acceptés.

i) Palette chromatique

- Voir en annexe 5.

→ Le présent règlement complète les prescriptions graphiques présentées en légende du Plan.

a) Matériaux, traitement des sols

→ Un maximum de perméabilité des sols doit être recherché.

b) Mobilier urbain

→ Le mobilier urbain est limité à la stricte nécessité d'usage (sentier de randonnées), il est choisi dans une même gamme pour l'ensemble du secteur. Il s'agit de conserver le caractère naturel du secteur

→ La finition des matériaux doit garantir le caractère rural du secteur. Elle doit être sobre. Les teintes conserveront un aspect naturel.

→ Les matériaux plastiques et composites sont interdits : les matériaux pour espaces publics sont listés en Annexe 5.

c) Eclairage public

→ L'éclairage public ou privé est à proscrire.

d) Clôtures : Murs, murets, haies, grillages

→ Les clôtures sont à éviter afin de ne pas cloisonner les espaces. En cas de réalisation, la recherche de d'une qualité des ouvrages est à favoriser : murets de pierre, haies vives constituées d'espèces variées, dans un esprit d'intégration de la clôture dans le paysage.

→ Une hauteur totale qui ne dépasse pas 2 mètres permet de faciliter cette intégration.

→ *Les panneaux rigides et les brises vues de tous types (panneaux décoratifs, bâches textiles et claustras, etc.), les grilles rigides, de type clôture de zones artisanales ou industrielles, les panneaux de bois, métal, les matériaux composites, les canisses en plastiques, les plantes en plastique, ..., banalisent l'environnement et seront proscrits.*

→ Les murs de restanques existants sont à entretenir et à restaurer avec des techniques traditionnelles (sans mortier) et en privilégiant le réemploi des pierres présentes sur place.

→ Les murs cyclopéens, les enrochements apparents et les murs en matériaux composites sont proscrits : ils ne peuvent pas remplacer les restanques et leurs murs de pierres sèches car ils ne s'intègrent pas dans le paysage et ne respectent pas les caractéristiques de ces éléments patrimoniaux.

→ Les terrassements doivent être discrets et accompagnés d'un traitement en murets et végétation. Ces murets seront réalisés avec une typologie inspirée des terrasses de cultures, « restanques ou bancaù » en pierres sèches (gabarit à respecter).

→ Voir les références de clôtures en annexe 7.

e) Présence végétale : arbres remarquables, alignements d'arbres

- La revitalisation des cultures traditionnelles passe par une ouverture des milieux.
- Les spécimens végétaux les plus intéressants doivent être maintenus, en veillant à la non-dégradation des murs et des restanques par leurs racines.
- Les haies seront d'essences mixtes et locales. Les haies monospécifiques sont proscrites.
- Des plantations adaptées (haie vives et massifs boisés, composés de essences locales) permettent de valoriser un bâtiment agricole tel que cabanon, hangar de stockage, serres et de réussir son intégration paysagère dans le site.
- Voir l'annexe 6 « Inventaire Végétal » qui liste :
 - des exemples de plantations selon leur hauteur.
 - les espèces proscrites.
- Voir les références en annexe 7 « plantations en façade : caractère identitaire rural ».

2.7 Secteur 5.2 : le paysage de super Quinson

2.7.1 Caractéristiques et enjeux du secteur

Le **secteur 5.2** du PVAP de Quinson est désigné "**le paysage de Super Quinson**". Secteur résidentiel pavillonnaire hérité des années 70-80 : quartier satellite de Quinson, accroché aux pieds de la falaise.

→ **Les enjeux du secteur 5.2 :**

- Mise en valeur des qualités naturelles du site (falaises).
- Densifier le tissu existant pavillonnaire : accueil de quelques constructions possibles.
- Permettre les restaurations et les agrandissements des bâtiments existants dans le respect du caractère naturel du site.

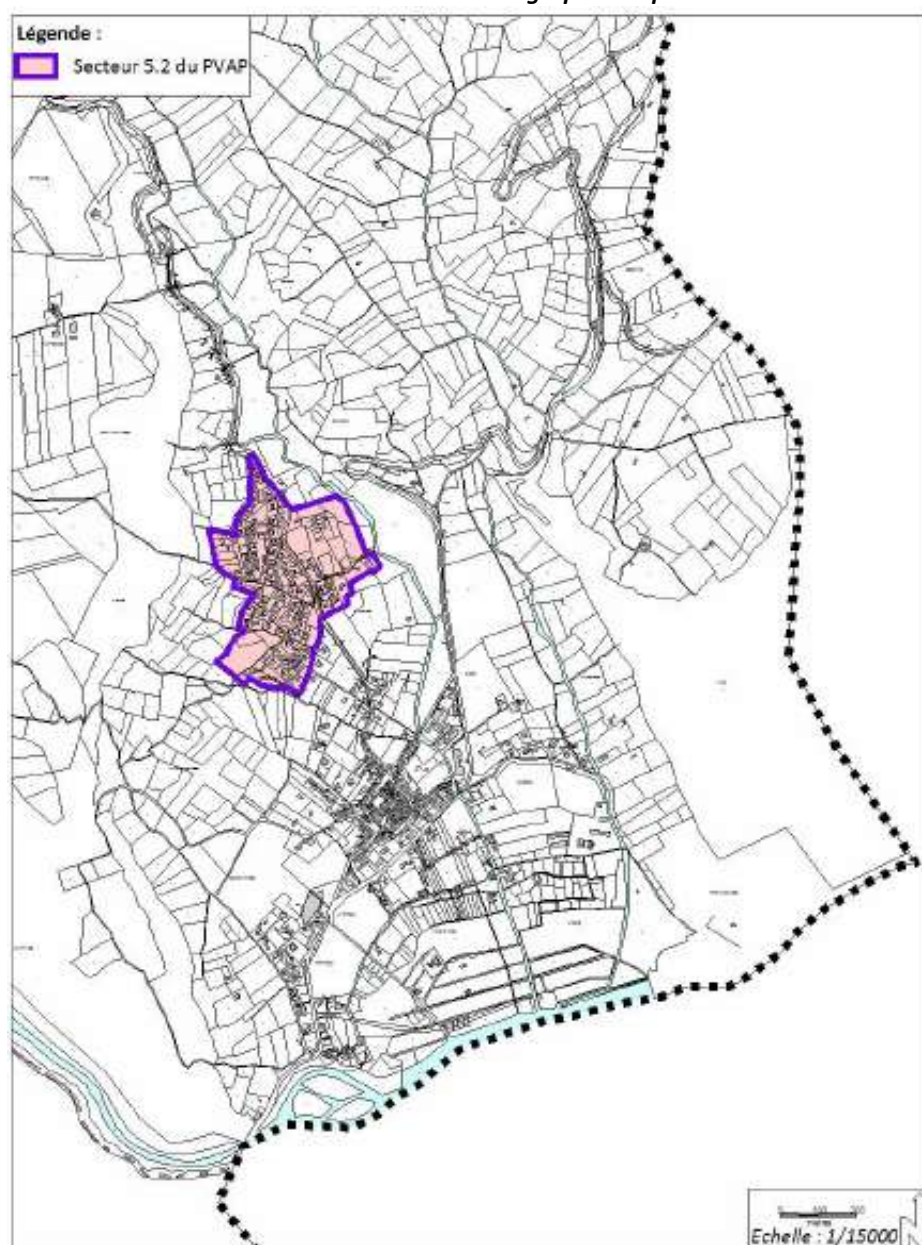
→ **Orientations concernant la valeur patrimoniale**

- Renforcer le couvert végétal dans les jardins privés.
- Rechercher un traitement paysager des clôtures, des trottoirs, des voies.
- Aménager des liaisons piétonnes avec le village.

→ **Potentialités et contraintes en termes de développement durable**

- Encadrer les interventions en matière de développement durable en permettant l'amélioration du bâti en termes d'économie d'énergie et l'exploitation d'énergie renouvelables, sous conditions.
- Permettre une expression architecturale contemporaine, respectant des règles d'échelle et de simplicité des volumes s'intégrant dans l'espace naturel.

Cartographie du périmètre du secteur 5.2 :



a) Volumétrie

- Le bâti doit respecter l'implantation, la typologie et le tissu urbain du secteur considéré.
- Les pentes faibles seront privilégiées. Mais en cas de pente forte, à partir de 20%, les niveaux de construction seront de plain-pied (1 seul niveau r+0), si possible sur des ruptures de terrain.

b) Implantation

- L'implantation doit s'adapter à la configuration du terrain naturel, afin de préserver au maximum le couvert végétal et limiter les exhaussements et affouillements.
- Les terrassements seront les plus réduits possibles : la construction devra s'adapter à la configuration topographique du terrain. On profitera des irrégularités et des dénivelés pour asseoir les niveaux du bâti.

c) Façade

- Dans un souci d'intégration depuis les vues lointaines, les façades sont à traiter en maçonneries, enduites.
- L'enduit suivra les irrégularités des murs et des angles anciens, l'emploi de la règle et des baguettes d'angles est interdit.
- Les enduits bâtards (mélanges chaux-ciment) sont autorisés sur les murs béton ou agglos de béton.
- La teinte est obtenue par pigments naturels ou par application d'un badigeon.
- Les finitions écrasées ou projetées à la tyrolienne sont interdites.
- Les finitions doivent lissées, talochées ou grattées.
- Pour les murs traditionnels : se reporter au paragraphe « d) façade » des dispositions architecturales du secteur 1.
- Le bois, le verre ou le métal (respectant la palette chromatique « ferronnerie ») sont admis à condition de ne concerner que :
 - les extensions, mesurées et directes, des constructions existantes, sans artifice de liaison architecturale,
 - ou les parties de constructions respectant une hiérarchie secondaire au volume principal.
 - Dans tous les cas les parties de construction comportant du bois, verre ou métal sont limitées à 20% maximum de la surface de l'emprise au sol de la construction préexistante.

d) Ouvertures

- Les volets roulants extérieurs ne sont pas autorisés.

e) Toiture

- Toitures à pentes : La pente des toitures devra être comprise entre 30% et 35% et couvertes de tuiles romanes, canal. Les pans de toits seront répartis harmonieusement afin de former une toiture homogène.
- Les toitures seront à deux pentes. Les toitures monopentes sont autorisées si préexistantes.
- Toitures terrasses partielles : Elles doivent s'intégrer dans leur environnement minéral ou végétal sans pouvoir excéder 30% de la surface totale de la toiture. La hauteur de l'acrotère sera étudiée en fonction des proportions du bâtiment.

- Toitures terrasses intégrales : Les toitures terrasses, justifiées sur le plan de l'intégration paysagère, seront autorisées.
- Rive de toit
 - Les débords de toitures seront en génoises de 1 à 3 rangs, en cartons ou corniche.
 - Les toitures doivent prévoir un débord entre 45 et 60 cm réalisé avec les techniques traditionnelles : génoises, chevrons débordants et voliges.
 - Traitement des faîtages : les faîtages seront en tuiles canal fixées selon les méthodes traditionnelles.
- Cheminées
 - Souche de modèle traditionnel, enduites, avec couverture en tuiles canal.

f) Piscines

- Les piscines sont à traiter en référence aux bassins d'arrosage ou d'agrément traditionnel afin de réduire leur impact visuel dans le paysage. Seuls les fonds de teinte tel que le gris ou le beige (couleur pierre) sont autorisés. Le bleu est interdit.
- Les éléments de sécurité :
 - Les abris de piscine devront être de faible hauteur et de couleur sombre. Ils devront être en acier, métal verre, ou matériaux d'aspect « verre ». Les bâches couvrant les piscines doivent respecter les fonds de teinte gris ou beige.
 - Les barrières doivent être doublées par la végétation ou être réalisées par des murs bahut en pierre sèche ou en maçonnerie enduite doté d'un grillage en fer forgé.

g) Equipements techniques

- Les appareils de climatisation et d'extraction d'air en façade sont dissimulés derrière des dispositifs architecturaux, de façon à être non visibles depuis l'espace public.
- Tous les éléments techniques nouveaux (coffre de pompe à chaleur, armoire électrique, coffre de stores, câblages, etc...) doivent être encastrés dans les murs ou dissimulés par des dispositifs architecturaux afin d'être invisibles depuis la voie publique.
- Les édicules techniques, machineries d'ascenseur, climatisation, chutes d'E.U. et d'E.V. etc. sont à dissimuler dans les volumes existants, afin d'assurer leur intégration. Les édicules en saillie sur la façade ou toiture et les ventouses ne sont pas autorisés. Les antennes sont interdites en façades, elles sont à placer en toiture, sur une même souche.
- Les gouttières et descentes d'eaux pluviales sont en zinc ou en cuivre. L'emploi du PVC est interdit. Les chéneaux sont réalisés traditionnellement en zinc. Les descentes d'eaux pluviales sont verticales et placées soit dans les angles rentrants, soit en limite de composition de manière à affirmer le rythme de composition des façades et volumes. Sur l'espace public, les dauphins sont réalisés en fonte.
- Les portes de coffrets réseau sont à peindre dans la teinte de la façade, du soubassement ou de la clôture le cas échéant, afin d'assurer leur intégration.
- Les boîtes aux lettres sont à placer à l'intérieur des parties communes pour les immeubles collectifs. Pour les immeubles ne comportant qu'un seul logement, une simple entrée de boîte sera aménagée dans la porte, la façade ou la clôture si les dispositions le permettent et si cela ne nuit pas à la lecture du décor.
- Les plaques d'immeubles sont regroupées sur une même platine et implantées le plus discrètement possible.
- L'enfouissement des réseaux existants est à privilégier, les nouveaux réseaux sont à enfouir.

h) Dispositions d'exploitation des énergies renouvelables

- Les capteurs solaires et panneaux photovoltaïques classiques sont interdits du fait de leur impact dans le paysage. Rappel : le bassin de Quinson est visible depuis les falaises qui l'encerclent.
- Les panneaux solaires thermiques limités à 3m² dans le plan de la toiture non visible depuis l'espace public sont acceptés.

i) Palette chromatique

- Voir en annexe 5.

→ Le présent règlement complète les prescriptions graphiques présentées en légende du Plan.

a) Traitement des sols

- Un maximum de perméabilité des sols doit être recherché.
- Les revêtements, finitions et mises en œuvre, sont à homogénéiser selon une gamme limitée de matériaux, finition et pose : pierre de taille, calades, béton désactivé, gravillons (hors voirie publique). Les effets de motifs au sol et de changement de niveaux sont à limiter.

b) Mobilier urbain

- Le mobilier urbain est limité à la stricte nécessité d'usage, il est à unifier et est choisi dans une même gamme pour l'ensemble du secteur. Il s'agit de conserver le caractère naturel du secteur
- La finition des matériaux doit garantir le caractère rural du secteur. Elle sera donc rustique et sobre. Les teintes conserveront un aspect naturel.
- Les matériaux plastiques et composites sont interdits : les matériaux pour espaces publics sont listés en Annexe 5.

c) Eclairage public

- L'éclairage public est à moduler selon l'échelle de la voirie et à adapter au caractère piétonnier du centre ancien.
- La finition des matériaux doit garantir le caractère villageois et rural du secteur. Elle sera donc rustique et sobre. Les teintes conserveront un aspect naturel.

d) Clôtures : Murs, murets, haies, grillages

- La recherche d'une qualité des ouvrages est à favoriser : murets de pierre, haies vives constituées d'espèces variées, dans un esprit d'intégration de la clôture dans le paysage.
- Une hauteur totale qui ne dépasse pas 1,20 mètre permet de faciliter cette intégration.
- *Les panneaux rigides et les brises vues de tous types (panneaux décoratifs, bâches textiles et claustras, etc.), les grilles rigides, de type clôture de zones artisanales ou industrielles, les panneaux de bois, métal, les matériaux composites, les canisses en plastiques, les plantes en plastique, ..., banalisent l'environnement et seront proscrits.*
- *Seuls sont autorisés les dispositifs de clôture traditionnels : murs bahut enduits ou à pierre vue surmontés ou non de grilles en ferronnerie ou grillage simple torsion. La hauteur et l'expression des murs de clôture sont cohérentes avec les murs environnants.*
- Les murs de restanques existants sont à entretenir et à restaurer avec des techniques traditionnelles (sans mortier) et en privilégiant le réemploi des pierres présentes sur place.
- Les murs cyclopéens, les enrochements apparents et les murs en matériaux composites sont proscrits : ils ne peuvent pas remplacer les restanques et leurs murs de pierres sèches car ils ne s'intègrent pas dans le paysage et ne respectent pas les caractéristiques de ces éléments patrimoniaux.

- Les terrassements doivent être discrets et accompagnés d'un traitement en murets et végétation. Ces murets seront réalisés avec une typologie inspirée des terrasses de cultures, « restanques ou bancaù » en pierres sèches (gabarit à respecter).
- Voir les références de clôtures en annexe 7.

e) Présence végétale : arbres remarquables, alignements d'arbres

- La présence végétale doit être maintenue et encouragée.
- Les plantations le long des façades et des murs de clôture de plantes grimpantes à feuilles caduques d'essence locale (vigne, bignone, glycine, chèvrefeuille) sont à réaliser.
- Les haies seront d'essences mixtes et locales. Les haies monospécifiques sont proscrites.
- Voir l'annexe 6 « Inventaire Végétal » qui liste :
 - des exemples de plantations selon leur hauteur.
 - les espèces proscrites.
- Voir les références en annexe 7 « plantations en façade : caractère identitaire rural ».

2.8 Secteur 6 : les falaises et la limite du plateau

2.8.1 Caractéristiques et enjeux du secteur

Le **secteur 6** du PVAP de Quinson est désigné "**les falaises et la limite du plateau**". Secteur paysager de grande qualité, très perceptible, il est essentiellement boisé et compte quelques parcelles agricoles dans sa partie Nord-Est et Nord-Ouest.

L'utilisation du secteur est principalement naturelle et touristique car sillonné par des sentiers de randonnées. Le secteur 6 est la limite naturelle du PVAP : limité au nord par le plateau agricole, au sud par le Verdon, à l'est et l'ouest par les falaises. Le secteur 6 concerne les sites classés ou inscrits aux Monuments Historiques : l'Abri Donner, la Grotte Baume Bonne et l'ancien village médiéval déserté de St Michel.

Ce secteur offre des points de vue de qualité sur le village.

→ **Les enjeux du secteur 6 :**

- Préserver les éléments patrimoniaux du paysage.
- Mise en valeur des éléments protégés.
- Favoriser la fréquentation des éléments protégés.

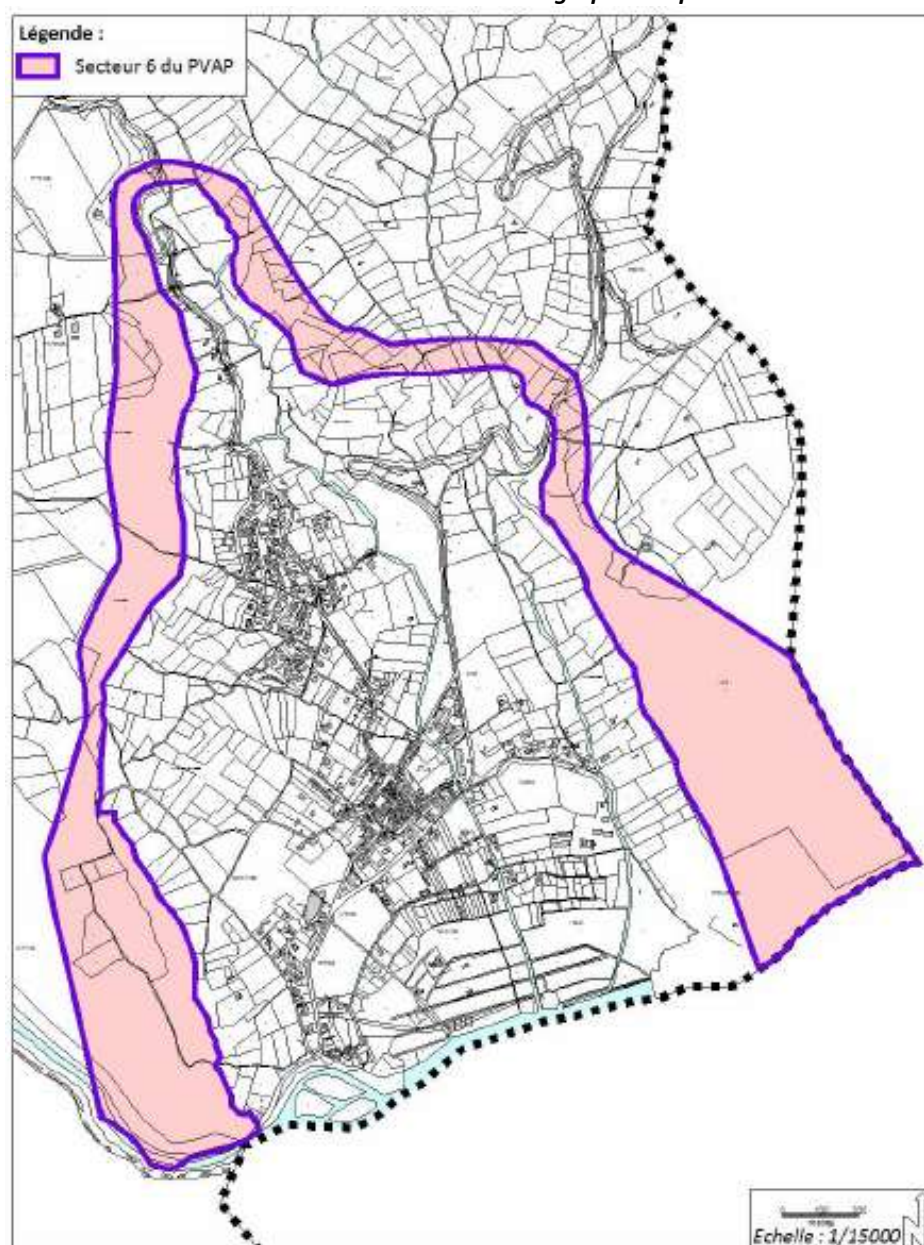
→ **Orientations concernant la valeur patrimoniale**

- Aménager des sentiers et consolider les parcours déjà existants.

→ **Potentialités et contraintes en termes de développement durable**

- Protéger la couverture végétale existante.

Cartographie du périmètre du secteur 6 :



Le secteur ne compte aucune construction et n'est pas voué à en accueillir.

Toute construction est interdite

→ Le présent règlement complète les prescriptions graphiques présentées en légende du Plan.

a) Traitement des sols

- Les chemins existants représentent un aspect du patrimoine de Quinson : ils sont à conserver.
- Le sol doit être traité de manière naturelle. Les sentiers de randonnées seront non imperméabilisés.

b) Mobilier urbain

- Les équipements nécessaires à la sécuriser les passages dans ce secteur devront être réduits au strict indispensable et garantir une finition rustique et un aspect naturel.
- Les matériaux plastiques et composites sont interdits : les matériaux pour espaces publics sont listés en Annexe 5.

c) Eclairage public

- L'éclairage public ou privé est à proscrire.

d) Clôtures : Murs, murets, haies, grillages

- Les clôtures sont à éviter afin de ne pas cloisonner les espaces. En cas de réalisation, elles seront sous forme de haies végétales de type bocagères.
- Les grilles rigides, de type clôture de zones artisanales ou industrielles, les panneaux de bois, métal, les matériaux composites, les canisses en plastiques, les plantes en plastique, ..., banalisent l'environnement et seront proscrits.
- Les murs cyclopéens, les enrochements apparents et les murs en matériaux composites sont proscrits : ils ne peuvent pas remplacer les restanques et leurs murs de pierres sèches car ils ne s'intègrent pas dans le paysage et ne respectent pas les caractéristiques de ces éléments patrimoniaux.
- Les terrassements doivent être discrets et accompagnés d'un traitement en murets et végétation. Ces murets seront réalisés avec une typologie inspirée des terrasses de cultures, « restanques ou bancaù » en pierres sèches (gabarit à respecter).

e) Présence végétale

- La présence végétale est omniprésente dans le secteur 6. Le maintien du couvert végétal dense et continu permet d'harmoniser les perspectives sur le secteur.
- Ce maintien doit être assuré par un entretien et une gestion raisonnée des espaces boisés.

- Les espaces agricoles, qui ne disposent pas de cette couverture végétale homogène constituent des repères visuels. Les éléments végétaux isolés dans ces milieux plus ouverts, tels que les bosquets, les alignements et les haies contribuent à structurer ces repères. Ils sont à conserver.
- Dans le cas d'ouverture des milieux pour l'agriculture, le maintien d'un cordon végétal et boisé en limite de falaise doit être respecté.
- Les haies seront d'essences mixtes et locales. Les haies monospécifiques sont proscrites.
- Voir l'annexe 6 « Inventaire Végétal » qui liste :
 - des exemples de plantations selon leur hauteur.
 - les espèces proscrites.

3 Annexes



Annexe 1 : Edifices classés ou inscrits

Les trois Monuments Historique de Quinson se trouvent dans le **secteur 6 du PVAP**.

Sur le Plan du PVAP : ils sont représentés par le symbole suivant :



1. Abri Donner : abri avec ses parois décorées

Cadastre : C 738

Inscription MH : 7 Avril 1992

2. Village médiéval : déserté

Cadastre : C 738

Classement MH : 28 Juin 1993

3. Grotte de la Baume-Bonne, avec le porche et le gisement préhistorique à l'intérieur déserté

Cadastre : B 686

Classement MH : 28 Juin 1993

Annexe 2 : Inventaires des éléments extérieurs particuliers (présent sur édifice)

Sur le Plan du PVAP : ils sont représentés par le symbole suivant :



RAPPEL : D'une manière générale, l'enduit de fond de façade ne doit pas être appliqué en surépaisseur par rapport aux encadrements

VILLE INTRA-MUROS



Parcelle **E 221**

Elément à restaurer à l'identique : les encadrements en pierre de la porte et de la fenêtre, le seuil et la marche.

- Porte et fenêtre à un piédroit commun (XVIII^{ème} siècle)
- Couvrement par arc surbaissé à une clé
- Seuil et marches de la porte en pierre
- Appuis de la fenêtre en pierre mouluré



Parcelle **E 168**

Elément à restaurer à l'identique : l'encadrement en pierre de la porte et du fenestron, le seuil et la marche.

- Encadrement en pierre avec arc en anse de panier
- Petite fenêtre, directement appuyée sur l'extrados de l'arc de la porte, constituée de trois blocs monolithes aux arêtes délardées en chanfrein droit formant piédroits et linteau



Parcelle **E 416**

Elément à restaurer à l'identique : les encadrements en pierre des deux portes et de la fenêtre, les marches, la console, les portes

- Encadrement en pierre couvert d'un arc en anse de panier chanfreiné, porte en bois à un vantail et avec imposte
- Console accrochée au mur de façade
- Encadrement porte avec linteau droit et clé, porte en bois à un vantail



Parcelle **E 197**

Elément à restaurer
à l'identique :
l'encadrement en pierre,
les marches et le seuil, la
porte

- Encadrement en pierre couvert d'un linteau monolithe de forme triangulaire posé sur coussinets
- Emmarchement et seuil en pierre
- Porte en bois à panneaux verticaux



Parcelle **E 177**

Elément à restaurer
à l'identique : le linteau
en pierre

- Linteau en bâtière, décoré d'un pic de tailleur de pierre en relief



Parcelle **E 215**

Elément à restaurer
à l'identique :
l'encadrement en pierre,
le seuil, la porte

- Encadrement en pierre, chanfreiné et couvert d'un linteau sur coussinets (XVI siècle)
- Porte en bois



Parcelle **E 364**

Elément à restaurer
à l'identique :
l'encadrement en pierre,
le seuil, la porte, le banc

- Encadrement en pierre de la porte : l'arrêté des piédroits est adoucie, le linteau monolithe délardé en accolade (XVI siècle)
- Porte en bois à panneaux horizontaux

RUE DU VAR



Parcelle **E 15**

Elément à restaurer à l'identique : l'encadrement en pierre, le seuil, la porte

- Porte à usage agricole avec encadrement en pierre taillée.
- Porte en seuil de l'habitation
- Fenêtre fenière avec sa poulie pour hisser le foin au grenier
- L'enduit de fond de façade ne doit pas être appliqué en surépaisseur par rapport aux encadrements



Parcelle **E 17**

Elément à restaurer à l'identique : l'encadrement en pierre, le seuil, la porte, les chasse-roues

- Porte à usage agricole datant du XIX siècle. Arrêté de piédroit chanfreiné, couvrement par arc surbaissé, chasse roues
- Porte de l'habitation. Encadrement, et emmarchement en pierre
- L'enduit de fond de façade ne doit pas être appliqué en surépaisseur par rapport aux encadrements



Parcelles **E 20-21**

Elément à restaurer à l'identique : les encadrements en pierre, le seuil, les marches, les portes avec imposte

- Association de deux portes identiques avec piédroit commun.
- L'enduit de fond de façade ne doit pas être appliqué en surépaisseur par rapport aux encadrements



Parcelle **E 24**

Elément à restaurer à l'identique : l'encadrement en pierre de la porte et de la fenêtre, le seuil, la porte, le balcon

- Encadrement en pierre des ouvertures sur la façade
- Balcon y compris consoles métallique et garde-corps



Parcelle **E 25**

Elément à restaurer à l'identique : le mur en pierre, la porte, le seuil, le balcon

- Maçonnerie en pierre de taille visible en façade au RDC et en partie basse du R+1
- Balcon y compris consoles métallique et garde-corps



Parcelle **E 280**

Elément à restaurer à l'identique : l'encadrement en pierre, la porte, le seuil

- Encadrement de la porte avec arc en plein cintre et clé taillée en diamant.
- Porte bois à un seul vantail mouluré
- Ensemble datant du XVIIIème siècle



RUE SAINT ESPRIT

Parcelle **E 287**

Elément à restaurer à l'identique : l'encadrement en pierre, le seuil, la porte

- Porte à usage agricole datant du XIX siècle. Arrêté de piédroit chanfreiné, couvrement par arc surbaissé, chasse roues
- Porte de l'habitation. Encadrement, et emmarchement en pierre



Parcelle **E 26**

Elément à restaurer à l'identique : décor peint autour des ouvertures

- Décors de façade peint surlignant la limite haute des ouvertures

LE COURS



Parcelle **E 481**

Elément à restaurer à l'identique : mur en pierre du RDC et deux portes et leurs encadrements, les seuils

- Ensemble en pierre de porte piétonne et porte cochère avec piédroit commun
- Menuiserie en bois des deux portes
- Gros appareil en pierre de taille



Parcelle **E 259**

Elément à restaurer à l'identique : les encadrements en pierre, les portes,

- Encadrement en pierre des ouvertures de l'étage avec piédroit commun
- Encadrement peint (badigeon) des fenêtres et bandeau sous génoise



Parcelle **E 255**

Elément à restaurer à l'identique : l'encadrement en pierre de la porte située au niveau de la rue, la porte, le seuil

- Encadrement de la porte en pierre avec arc en anse de panier chanfreiné. Les piédroits ne sont pas taillés pour définir un encadrement régulier.
- Porte bois à un vantail



Parcelle **E 46**

Elément à restaurer
à l'identique :
l'encadrement en pierre,
le seuil, la porte

- Encadrement de la porte avec clé taillée en diamant
- Porte bois moulurée, à deux vantaux avec imposte vitrée

LA GRANDE RUE



Parcelle **E 128**

Elément à restaurer
à l'identique :
soubassement en pierre,
encadrement des
ouvertures, porte, seuil
et banc

- Baies en arc surbaissé à clés et deux sommiers datant du XVIII^{ème} siècle. Les encadrements des trois baies sont en pierre taillée.
- Porte en bois à deux vantaux moulurés avec imposte vitrée
- Encadrements peints (badigeon de chaux) sur les baies des étages



Parcelle **E 133**

Elément à restaurer
à l'identique : décor
peint

- Décors de façade concernant les baies des étages : encadrements peints représentant une forme spéciale propre à la maison



Parcelle **E 484**

Elément à restaurer
à l'identique :
encadrement des
ouvertures, porte, seuil,
balcon, décors peints des
ouvertures de l'étage

- Encadrement de la porte en pierre taillée avec arc surbaissé et clé.
- Porte bois à un vantail avec imposte vitrée
- Décors de façade avec encadrements des baies peints



Parcelle **E 480**

Elément à restaurer
à l'identique :
l'encadrement en pierre,
le seuil, la porte

- Encadrement de la porte en pierre taillée avec arc surbaissé et clé.
- Porte bois à un vantail avec imposte vitrée



Parcelle **E 159**

Elément à restaurer à l'identique : l'encadrement en pierre, le seuil, la porte

- Encadrement de la porte en pierre taillée avec arc surbaissé et clé.
- Fenêtre fenièrè dans l'axe de la porte



Parcelle **E 453**

Elément à restaurer à l'identique : l'encadrement en pierre des deux ouvertures, le seuil

- Encadrement de la porte en pierre taillée avec arc surbaissé et clé.
- Menuiserie de la porte d'entrée à remplacer par une menuiserie en bois mouluré avec imposte vitrée



Parcelle **E 166**

Elément à restaurer à l'identique : mur de pierres du RDC, porte d'entrée, encadrements en pierre

- Rez-de-chaussée en pierre de taille
- Encadrements des ouvertures (RDC et R+1) en pierre taillée avec arc surbaissé.
- Appuis de fenêtre (R+2) en pierre
- Le garde-corps du balcon est à remplacer par un model simple s'inspirant des exemples traditionnels présents dans la ville ancienne

LE COLLET



Parcelle **E 385**

Elément à restaurer à l'identique : l'encadrement en pierre, le seuil, la porte

- Encadrement en pierre de la porte, avec arc surbaissé chanfreiné
- Porte en bois à panneaux horizontaux



Parcelle **E 311**

Elément à restaurer à l'identique : l'encadrement en pierre, le seuil, la porte

- Encadrement en pierre de la porte de forme rectangulaire avec clé.
- Porte en bois mouluré à deux vantaux avec imposte vitrée
- Ordonnancement des ouvertures et décors de façade : encadrements peint (badigeon à la chaux)



Parcelle **E 315**

Elément à restaurer
à l'identique :
l'encadrement en pierre,
le seuil, la porte, le banc

- Encadrement en pierre de la porte de forme rectangulaire avec clé.
- Porte en bois mouluré à deux vantaux avec imposte vitrée
- Ordonnancement des ouvertures et décors de façade : encadrements peints (badigeon à la chaux)



Parcelle **E 316**

Elément à restaurer
à l'identique :
l'encadrement en pierre,
le seuil, la porte

- Encadrement en pierre de la porte de forme rectangulaire avec clé.
- Porte en bois mouluré à un vantail avec imposte vitrée
- Ordonnancement des ouvertures

CHEMIN DE RIEZ



Parcelle **E 142**

Elément à restaurer
à l'identique :
l'encadrement en pierre,
le seuil, la marche

- Encadrement des baies du rez-de-chaussée en pierre taillée à arc surbaissé
- Porte en bois mouluré à un vantail avec imposte vitrée
- Seuil et appuis en pierre



Parcelle **E 139**

Elément à restaurer
à l'identique :
l'encadrement en pierre,
le seuil

- Encadrement des baies en pierre taillée à arc surbaissé
- Seuil et appuis en pierre
- Décors de façade : encadrements peints (badigeon à la chaux)



Parcelle **E 138**

Elément à restaurer
à l'identique :
l'encadrement en pierre,
le seuil, la porte

- Encadrement des baies en pierre taillée à arc surbaissé
- Seuil et appuis en pierre
- Décors de façade : encadrements peints (badigeon à la chaux)



Parcelle **E 137**

Élément à restaurer à l'identique : chaîne d'angle et encadrement des ouvertures du RDC, le seuil

- Encadrement des baies en pierre taillée à arc surbaissé
- Seuil et appuis en pierre
- Chaîne d'angle en pierre (L'enduit de fond de façade ne doit pas être appliqué en surépaisseur par rapport à la chaîne d'angle)



Parcelle **E 96**

Élément à restaurer à l'identique : Les encadrements des ouvertures

- Encadrement des baies en pierre et briques de la porte à usage agricole à arc surbaissé
- Encadrement au mortier des fenêtres
- Ordonnancement de la façade

Annexe 3 : Inventaire des éléments de composition urbaine

Les éléments ici listés sont repérés sur le Plan du PVAP avec le titre « Eléments extérieur particulier ».

Sur le Plan du PVAP : ils sont représentés par le symbole suivant :



ID	IMAGE DE REFERENCE	DESCRIPTION & PRESCRIPTION
1		<p>Localisation Fontaine, située sur le cours, adossée à la parcelle E 39.</p> <p>Description Fontaine adossée présentant un bassin rectangulaire en pierres de taille. Le buffet rectangulaire, caché par un mortier de ciment est intégré à la façade de la maison. L'approvisionnement en eau se fait par un canon en bronze à tête de canard inséré dans une gueule de lion. Deux barres porte-brocs permettaient d'y déposer les récipients. Une pierre du buffet porte l'inscription 1799 ainsi que des initiales.</p> <p>Prescription Seuls sont autorisés les travaux de restauration réalisés en préservant les dispositions d'origine : la forme, le volume, les adductions d'eau. En tout état de cause, les travaux entrepris sur le bâtiment de la parcelle E39 devront respecter et conserver la fontaine adossée (matériaux et techniques traditionnelles de construction).</p>
2		<p>Localisation Fontaine monumentale du Cours avec le lavoir appelée Fontaine du cours National.</p> <p>Description Bassin octogonal en pierre de taille moulurée avec des doucines. La vasque est surmontée d'un enfant en bronze ; cette statue est posée sur une colonne cannelée portant la mention « RF 1877 ». Le sol de l'entourage est traité en calade de galets. Annexé à la fontaine on remarque un lavoir en pierre utilisé pour les eaux de surverse, il est doté d'un plan de lavage incliné. La colonne et la vasque sont construites en pierres de Cavaillon.</p> <p>Prescription Seuls sont autorisés les travaux de restauration en conservant les dispositions d'origine : la forme, le volume, les adductions d'eau.</p>

3



Localisation

Fontaine située sur la rue du four, adossée à la parcelle cadastrale n° E 209.

Description

Cette fontaine possède la même forme de celle adossée à l'église (ID n°5). Vasque taillée dans un seul bloc calcaire et posée sur un socle massif arrondi. Buffet en pierre portant la date de « 1877 » et percé par un canon d'alimentation en bronze ; à côté de la fontaine trouve place un bassin en pierre rectangulaire servant à la récupération des eaux de surverse.

Prescription

Seuls sont autorisés les travaux de restauration à condition qu'ils soient réalisés en préservant les dispositions d'origine : la forme, le volume, les adductions d'eau. En tout état de cause, les travaux entrepris sur le bâtiment de la parcelle E 209 devront respecter et conserver la fontaine adossée (matériaux et techniques traditionnelles de construction).

4



Localisation

Fontaine-lavoir de la Grande Rue. Elle marque l'entrée Ouest du noyau médiéval.

Description

La fontaine-lavoir de la Grande Rue est la seule du village à avoir été construite à l'emplacement d'un ancien puits. Le bassin, bâti en pierres de taille, comporte deux barres porte-brocs. Ce bac s'adosse à un buffet très ouvragé construit en pierres de Cavaillon. Son bloc de distribution rectangulaire est assorti d'ailerons à motif floral et est surmonté d'un fronton arrondi orné d'une sculpture en forme de coquille. En son centre se détachent les initiales "RF" au-dessus de la rosace à motif de feuilles dans laquelle est inséré le canon en bronze zoomorphe. Le lavoir est construit en moellons de calcaire enduits au mortier, la margelle est en pierre de taille.

Prescription

Seuls sont autorisés les travaux de restauration en conservant les dispositions d'origine : la forme, le volume, les adductions d'eau. Les vestiges de l'ancien puits doivent faire l'objet d'une attention particulière.

5



Localisation

Fontaine adossée au mur ouest de l'église, (parcelle cadastrale n° E 257)

Description

Cette fontaine possède la même forme de celle située sur la rue du four (ID n°3). Vasque taillée dans un seul bloc calcaire et posée sur un socle massif arrondi. Buffet en pierre portant la date de « 1877 » et percé par un canon d'alimentation en bronze.

Prescription

Seuls sont autorisés les travaux de restauration à condition qu'ils soient réalisés en préservant les dispositions d'origine : la forme, le volume, les adductions d'eau. En tout état de cause, les travaux entrepris sur l'église devront respecter et conserver la fontaine adossée (matériaux et techniques traditionnelles de construction).

6



Localisation

Fontaine du Collet.

Description

Vasque de forme ovale aux bords évasés, taillée dans un seul bloc de pierre calcaire posée à même le sol ; bloc de distribution en pierre apportant l'inscription « 1877 » constitué d'un socle rectangulaire sur le quel repose un pilier se terminant avec une corniche en pierre et couvert par un couronnement ouvragé. Un lavoir semi-enterré de forme rectangulaire est posé à côté, il récupère les eaux de surverse.

Prescription

Seuls sont autorisés les travaux de restauration en conservant les dispositions d'origine : la forme, le volume, les adductions d'eau.

7



Localisation

Fontaine de la place de la paix. Elle marque l'entrée sud du noyau médiéval.

Description

Fontaine monumentale la plus imposante du village. Dans un bassin rond mouluré est installée une fontaine à deux vasques superposées en bronze décorée de motifs à feuillage ; le socle est décoré de quatre tortues de bronze et le pilier central est constitué de trois enfants en bronze.

Prescription

Seuls sont autorisés les travaux de restauration en conservant les dispositions d'origine : la forme, le volume, les adductions d'eau.

8



Localisation

Lavoir et fontaine, situés sur la rue du Var.

Description

Érigé en 1877, au-dessus du lit du ravin de Mardarès qui coule dans des canalisations. Il comprend un lavoir rectangulaire en gros bloc de pierre de taille entouré d'un trottoir et une fontaine munie d'un petit bassin pour l'alimentation en eau. Cet ensemble est protégé par un appentis soutenu par deux piliers carrés de pierres de taille et un toit traditionnel de tuiles creuse sur quartons reposant sur une charpente bois. Les barres d'étendage du linge mouillé sont accrochées aux piliers.

Prescription

Seuls sont autorisés les travaux de restauration en conservant les dispositions d'origine : la forme, le volume, les adductions d'eau. La prescription est étendue également à l'appentis notamment à la charpente et la couverture traditionnelle (quartons).

**Description**

Fontaine adossée à la chapelle Saint Esprit (parcelle E 7).

Localisation

Cette fontaine adossée à la chapelle Saint-Esprit est constituée d'un petit bassin monolithe rectangulaire dont les bords sont arrondis. Le buffet de distribution aux formes ouvragées est taillé dans une pierre, l'eau étant distribué par un robinet moderne. Le bassin est soutenu par un bloc scellé au mur de moellons.

Prescription

Seuls sont autorisés les travaux de restauration à condition qu'ils soient réalisés en préservant les dispositions d'origine : la forme, le volume, les adductions d'eau. En tout état de cause, les travaux entrepris sur l'église devront respecter et conserver la fontaine adossée (matériaux et techniques traditionnelles de construction).

**Localisation**

Monument aux morts, Place de la mairie.

Description

Construction entourée d'une grille en fer forgé. Muret formant une jardinière autour de l'édifice. Bloc monolithe avec plaques de marbre rivetées et supportant un entablement mouluré accueillant une sculpture en bronze d'un poilu appuyé sur son fusil.

Prescription

Seuls sont autorisés les travaux de restauration en préservant les dispositions d'origine : la forme, le volume.

11



Localisation

Croisement du chemin de Riez et de la route de Montmeyan (RD15). Sur la parcelle cadastrale n° 1335.

Description

Croix du Jubilé de 1875. Croix latine en fer forgé reposant sur un dallage en pierre calcaire, le socle est formé d'un bloc monolithe, surmonté d'une corniche, sur lequel est gravé «Jubilé 1875».

Prescription

Seuls sont autorisés les travaux de restauration en préservant les dispositions d'origine : la forme, le volume. Dans le cas d'un projet sur la parcelle il faudra veiller à maintenir la croix visible depuis la route.

12



Localisation

Croisement du chemin de Notre-Dame et de la route de Montmeyan (RD11), sur la parcelle cadastrale n° 955.

Description

Croix reposant sur un dallage en pierre calcaire. Le socle est formé de pierres de taille calcaires, surmonté d'une corniche et pourvu d'un bénitier visible depuis la RD11. La Croix latine est en fer forgé.

Prescription

Seuls sont autorisés les travaux de restauration en préservant les dispositions d'origine : la forme, le volume. Dans le cas d'un projet sur la parcelle il faudra veiller à maintenir la croix visible depuis la route.

13



Localisation

Fontaine de la Croupatassière, au bord de la route de Montmeyan (RD11), non cadastrée, près de parcelle 462

Description

La fontaine a été directement construite sur une source. Le bassin rectangulaire est construit en pierres, la margelle étant recouverte de carreaux de terre cuite. Le fût de distribution est taillé dans un bloc monolithe, une boule en pierre apparaissant en relief au sommet. On peut difficilement lire l'inscription "1830" gravée au centre du bloc. Un lavoir à cuve unique, semi-enterré, bâti en pierres de taille, se trouve à proximité de la fontaine. Vu la faible hauteur des margelles, ce lavoir peut être classé parmi les lavoirs assis. Cela signifie que les bugadières devaient s'agenouiller pour y frotter leur linge.

Prescription

Seuls sont autorisés les travaux de restauration en préservant les dispositions d'origine : la forme, le volume.

14



Localisation

Retenue de Quinson, sur la parcelle 761

Description

Cette citerne, de forme circulaire en partie souterraine, est bâtie en moellons calcaires. En partie aérienne, elle présente un socle en pierres de plan rectangulaire, percé d'une baie avec encadrement en briques aujourd'hui enterrée. Ce socle reçoit deux blocs de pierre qui accueillait autrefois un système mécanique de pompe à piston, servant à puiser l'eau.

Prescription

Seuls sont autorisés les travaux de restauration en préservant les dispositions d'origine : la forme, le volume, les vestiges du système mécanique hydraulique



Localisation *Dans les falaises à l'Est du village de Quinson, près du barrage EDF. Coordonnées géographiques : X 262.330, Y 4842.815, Z 405.*

Description *Vaste fracture de la falaise murée en site défensif, aménagé ensuite en pigeonnier. Plusieurs incertitudes règnent sur l'époque et la fonction de cette construction. Des vestiges de planchers anciens sont encore en place mais l'ensemble est en très mauvais état. Des niches, visibles aujourd'hui, sont constituées d'une plaque en ciment moulé scellée avec orifices pour les pigeons, il s'agit sans doute d'un aménagement relativement récent.*

Prescription *Seuls sont autorisés les travaux de restauration en préservant les dispositions d'origine. La restauration de ce bâtiment doit être précédée d'un relevé architectural et archéologique détaillé qui sera consigné aux autorités compétentes (UDAP, Service Régionale de l'Archéologie).*

Annexe 4 : Inventaire des points de vue

Les points de vue identifiés ouvrent sur des panoramas ou des objets paysagers remarquables. L'objectif est de les conserver et de les valoriser par une gestion appropriée, sans pour autant interdire toute construction dans ce périmètre.

Règles strictes :

Dans les points de vue repérés dans le Plan du PVAP, toute construction, aménagement, clôture haute ou plantation d'arbre de haute tige susceptible de fermer ou de dénaturer la perspective du point de vue est interdite. Ainsi, seules les constructions intégrées dans le paysage du « point du vue » sont autorisées.

Sur le Plan du PVAP : ils sont représentés par le symbole suivant :



Vue depuis la falaise – croquis Dominique ESTAVOYER



Cône de vue 1

Village fortifié
Espace naturel permettant
d'identifier le village dans le paysage lointain
Quartiers résidentiels modernes



Cône de vue 2

RD 11
Terrain agricole
Village fortifié





Cône de vue

3

ligne de crête basale

Village fortifié

Chemin de Valencio



Cône de vue

4

Village fortifié formant un U

Espace naturel permettant d'identifier le village dans le paysage proche





Cône de vue

5



Cône de vue

6





Cône de vue

7



Cône de vue

8



Annexe 5 : Palette chromatique et matériaux

La palette chromatique de Quinson

La palette chromatique du PVAP de Quinson s'inspire des couleurs présentes dans l'environnement naturel (la roche, le végétal) et l'environnement bâti (village et alentours).

Elle est structurée en plusieurs chapitres :

→ **Les fonds de façades, qui comprennent :**

- Les soubassements des bâtiments anciens dans le secteur 1 : Ils seront réalisés en utilisant une nuance plus soutenue du fond de façade ou avec une teinte en contraste.
- Les décors, à réaliser avec un badigeon de chaux d'une teinte plus claire que la façade.

→ **Les volets : Les fenêtres seront peintes dans des tons clairs allant du blanc cassé au gris perle en passant par le ton pierre.**

→ **Les ferronneries : clôture, grille garde-corps.**

Ces différentes palettes sont conçues pour assurer l'harmonisation des couleurs entre elles. Pour les constructions neuves, l'utilisation de ces palettes permettra d'intégrer les nouvelles constructions dans le paysage et au bâti ancien de la ville.

Il s'agit de palettes indicatives : des nuances plus foncées ou plus claires que celles indiquées peuvent être utilisées selon les variations de dosage des pigments.

PALETTE D'ÉCHANTILLONS POUR LES COULEURS D'ENDUITS

Teintes terre



Terre 01



R: 220
V: 182
B: 148

Terre 02



R: 207
V: 182
B: 155

Terre 03



R: 223
V: 191
B: 151

Terre 04



R: 211
V: 169
B: 131

Terre 05



R: 195
V: 167
B: 139

Terre 06



R: 203
V: 160
B: 123

Terre 07



R: 200
V: 159
B: 128

Terre 08



R: 197
V: 173
B: 144

Terre 09



R: 196
V: 151
B: 111

Terre 10



R: 185
V: 135
B: 99

Terre 11



R: 179
V: 155
B: 126

Terre 12



R: 179
V: 137
B: 108

Teintes pierre



Pierre 01



R: 234
V: 227
B: 214

Pierre 02



R: 230
V: 215
B: 197

Pierre 03



R: 226
V: 219
B: 212

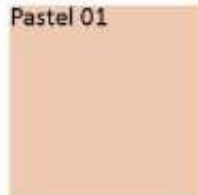
Des nuances plus foncées ou plus claires que celles indiquées peuvent être utilisées selon les variations de dosage des pigments.

PALETTE D'ÉCHANTILLONS POUR LES COULEURS D'ENDUITS

Teintes pastels



Pastel 01



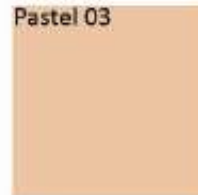
R: 240
V: 203
B: 179

Pastel 02



R: 224
V: 188
B: 150

Pastel 03



R: 238
V: 188
B: 163

Pastel 04



R: 222
V: 178
B: 123

Pastel 05



R: 148
V: 165
B: 172

Pastel 06



R: 186
V: 197
B: 170

Teintes ocre-jaune



Ocre-Jaune 01



R: 244
V: 206
B: 158

Ocre-Jaune 02



R: 242
V: 200
B: 145

Ocre-Jaune 03



R: 230
V: 188
B: 136

Ocre-Jaune 04



R: 245
V: 198
B: 130

Ocre-Jaune 05



R: 237
V: 185
B: 115

Ocre-Jaune 06



R: 238
V: 179
B: 100

Des nuances plus foncées ou plus claires que celles indiquées peuvent être utilisées selon les variations de dosage des pigments.

PALETTE D'ÉCHANTILLONS POUR LES COULEURS D'ENDUITS

Teintes ocre-orange



Ocre-Orange 01

R: 241
V: 192
B: 148

Ocre-Jaune 02

R: 224
V: 173
B: 133

Ocre-Jaune 03

R: 214
V: 158
B: 128

Teintes décors

Pour les génoises et leur bandeau en retombé, les chaînes d'angle, les bandeau d'étages, les appuis moulurés, les encadrements et les tableaux des baies. Ces teintes seront également utilisées pour les fenêtres et les portes fenêtrées.



Décors 01

R: 218
V: 200
B: 197

Décors 02

R: 232
V: 210
B: 193

Décors 03

R: 222
V: 198
B: 184

Décors 04

R: 226
V: 217
B: 208

Décors 05

R: 238
V: 210
B: 179

Décors 06

R: 226
V: 220
B: 207

Des nuances plus foncées ou plus claires que celles indiquées peuvent être utilisées selon les variations de dosage des pigments.

PALETTE D'ÉCHANTILLONS POUR LES COULEURS DES MENUISERIES BOIS

Les portes seront choisies dans une nuance plus soutenue que celle utilisée pour les volets, selon un dosage différent des composants de fabrication.



Teintes menuiserie (gris-brun)

gris-brun 01



R: 200
V: 197
B: 182

gris-brun 02



R: 194
V: 193
B: 203

gris-brun 03



R: 85
V: 87
B: 89

gris-brun 04



R: 155
V: 164
B: 131

gris-brun 05



R: 141
V: 111
B: 92

gris-brun 06



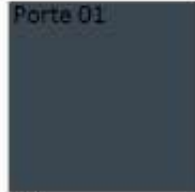
R: 82
V: 32
B: 37

Teintes portes

Ces nuances soutenues sont proposées seulement pour les portes



Porte 01



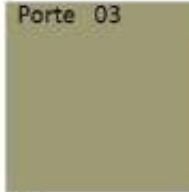
R: 59
V: 72
B: 82

Porte 02



R: 133
V: 139
B: 136

Porte 03



R: 159
V: 155
B: 116

Porte 04



R: 118
V: 78
B: 58

Porte 05



R: 125
V: 112
B: 98

Porte 06



R: 68
V: 30
B: 31

Teintes ferronneries

FERRON 01



R: 92
V: 86
B: 83

FERRON 02



R: 30
V: 30
B: 32

FERRON 03



R: 27
V: 34
B: 43



Des nuances plus foncées ou plus claires que celles indiquées peuvent être utilisées selon les variations de dosage des pigments.

L'objectif n'est pas de faire une liste des modèles admis dans le périmètre du SPR pour les éléments composant le mobilier urbain (bancs, corbeilles, potelets, etc.) mais de proposer les matériaux à utiliser pour les prochains aménagements ou requalifications urbaines. Le mobilier doit être harmonieux, bien entretenue et doit respecter les caractères de sobriété et simplicité. Pour respecter l'identité agricole du bassin de Quinson le mobilier sera sobre : la finition doit être de type naturel.

PIERRE



Matériau noble et durable qui s'intègre tout naturellement à l'environnement. La pierre permet de réaliser des formes sur mesure pour le mobilier urbain : bancs en pierre, bornes, gradines, escaliers, etc. La finition pourra être : sablée, brossée, bouchardée, flammée ou brute.

BÉTON



Ce type de mobilier est sensible aux salissures (noircissement, coulures,...). Il sera utilisé avec mesure et avec une attention particulière à son intégration dans le site. La surface gravillonnée est proscrite. La finition sera rugueuse.

BOIS



Le bois est un matériau noble, chaleureux, qui s'intègre parfaitement dans tous les environnements. Cependant à l'extérieur il est soumis à des nombreuses agressions naturelles : utiliser un bois en adéquation avec sa classe d'emploi. Le bois vernis est proscrit.

MÉTAL



L'acier présente de nombreux avantages : résistance mécanique élevée, résistance à la corrosion importante, pas de traitement de peinture, facile à travailler, aspect qualitatif. Aspect : couleur gris (RAL 7002), Corten, ou teintes listées dans la palette «ferroseries».

Annexe 6 : Inventaire végétal indicatif

Hauteur des plantations	Type de sol	Exemple d'essences locales : Nom commun
Catégorie des plantations à haute tige		
3 à 20 m	Sec	Alisier blanc ou Alisier torminal
5 à 20 m	Sec, très sec	Chêne Blanc, Chêne vert
10 à 20 m	Sec	Erable à feuille d'Obier
20 à 25 m	Très humide	Frêne oxyphylle
15 à 25 m	Humide	Merisier
10 à 30 m	Humide	Micocoulier de Provence à haute tige
30 à 35 m	Très humide	Orne Champêtre
20 à 30 m	Très humide	Peuplier
20 à 35 m	Très sec	Tilleul à grandes feuilles
20 à 30 m	Humide	Tilleul à petites feuilles
Catégorie des plantations à tige moyenne		
4 à 12 m	Très sec	Cerisier de Sainte Lucie
5 à 20 m	Sec	Cormier
5 à 10 m	Sec	Cytise
8 à 15 m	Sec, très sec	Erable Champêtre ou de Montpellier
6 à 8 m	Sec	Filaire intermédiaire
2 à 12 m	Humide	Genévrier Commun
3 à 10 m	Humide	Micocoulier de Provence à tige moyenne
4 à 15 m	Humide	Mûrier Blanc, noir
8 à 15 m	Très humide	Poirier sauvage
6 à 10 m	Humide	Pommier sauvage
10 à 17 m	Sec	Prunier myrobolan
5 à 20 m	Très humide	Saule blanc
2 à 10 m	Humide	Sureau noir
Catégorie des petites plantations		
2 à 3 m	Très sec	Amélanchier
1 à 3 m	Très sec	Arbre à Perruque
2 à 4 m	Très sec	Baguenaudier
1 à 5 m	Très sec	Buis
1 à 2 m	Humide	Camérisier à balais
0,3 à 1 m	Sec	Ciste Blanc
2 à 5 m	Sec	Cornouiller
0,5 à 2 m	Très sec	Coronille
1 à 5 m	Sec	Eglantier
1 à 3 m	Sec	Epine Vinette
1 à 2 m	Très sec	Filaire à feuilles étroites
0,3 à 0,9 m	Sec	Fragon
1 à 5 m	Humide	Fusain d'Europe
1 à 4 m	Sec	Genêt d'Espagne
1 à 10 m	Très sec	Genévrier Cade
2 à 10 m	Humide	Laurier sauce
1 à 3 m	Sec	Laurier tin
1 à 5 m	Très sec	Nerprun alaterne
2-4 m	Humide	Noisetier Commun
2 à 5 m	Sec	Pistachier térébinthe
3 à 6 m	Sec	Poirier à feuille d'amandier
1 à 4 m	Sec	Prunellier
0,5 à 1 m	Très sec	Romarin
1 à 6 m	Très humide	Saule pourpre
0,1 à 0,4 m	Très sec	Thym vulgaire
2 à 4 m	Humide	Viorne obier

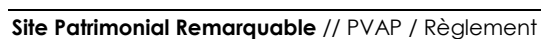
Source : WWW.parcduverdon.fr Parc Naturel Régional du Verdon « guide concevoir planter entretenir les haies » fiche « choisir les essences »

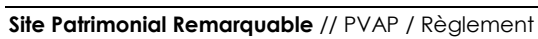
Il est proscrit d'utiliser des espèces exotiques envahissantes afin d'éviter leur propagation et les conséquences néfastes sur la biodiversité et les paysages :

Liste des espèces végétales envahissantes prosrites (non exhaustive) :	
<i>Ailante glanduleux</i>	<i>Arbre de grande taille jusqu'à 30 mètres, à feuilles caduques</i>
<i>Buddleia ou arbre aux papillons</i>	<i>Arbuste de 1 à 5 m de hauteur, avec des grappes à fleurs</i>
<i>Erable Negundo</i>	<i>Petit arbre de 10 à 15 mètres à croissance rapide</i>
<i>Figuier de Barbarie</i>	<i>Arbuste vivace succulent, tiges en raquettes</i>
<i>Herbe de la Pampa</i>	<i>Graminée pouvant atteindre 3 à 4 m de hauteur</i>
<i>Pyracantha</i>	<i>Buisson persistant et épineux</i>
<i>Robinier faux acacia</i>	<i>Arbre de 10 à 25 m à feuilles caduques, fleurs en grappes blanches</i>
<i>Topinambour Helianthe</i>	<i>Plante vivace très rustique résistante au froid</i>

Source : WWW.parcduverdon.fr Parc Naturel Régional du Verdon « guide concevoir planter entretenir les haies » fiche « éviter les espèces envahissantes »

Simulation de coloration de front bâti sur un exemple homogène de façades du Cours : un lotissement du XVIII^e siècle.







Mur de clôture en pierres sèches surmonté de végétation



Clôture réalisée avec seulement la végétation



Portail en fer forgé encadré par des piliers de pierre



Portail en fer : le barraudage vertical reprend la clôture



Muret de clôture en pierre avec intégration du mobilier urbain dans l'épaisseur : caractère rustique

Plantations en façade : caractère identitaire rural repéré à Quinson



Végétation en façade traitée avec sobriété: pas d'éléments rajoutés



Végétation en pied de façade délimitée par un alignement de pierres



Végétation rampante plantée en pleine terre



Végétation installée en pot: cohérence des matériaux et de la forme

Aménagement des dénivelés en cœur de ville de Quinson : caractère rustique garanti par
l'usage de matériaux adaptés (la pierre)



Détails de traitement des espaces publics à Quinson : des exemples réussis à conserver et renforcer dans le périmètre du PVAP



Traitement des eaux de ruissellement dans le secteur 1 par création d'un caniveau en galets positionné au milieu de la chaussée. Les deux cotés du caniveau sont réalisés en galets sur champ



Bordure de chaussée: caniveau de galets sur champ accolé au trottoir avec le revêtement traditionnel de Quinson en carreaux de terre cuite, ici régulièrement posés à 45°.



Calade en galets pour le traitement de l'écoulement des eaux de ruissellement en pied de clôture réalisée par un mur en pierre.



Tapis de pavés de pierre, pose brouillée mais maîtrisée. Les pavés présentent un aspect ruqueux qui dialogue avec le caractère des lieux.



Traitement d'un seuil de porte par la réalisation d'un perron en pierres locales. Trottoir en briques posées sur champ.



Traitement d'un seuil de porte par une différente pose des briques du trottoir : pose à bâton rompu devant la porte.